SOLUTION Pneus MICHELIN
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

FABREVILLE AUTO VOUS OFFRE PLUS ET MIEUX
mazda 622-3434
4010, boul. Dagenais, Fabreville

Aujourd'hui: Nuageux et froid avec neige légère
Minimum -2° Maximum 3°
Demain: Nuageux avec neige légère DÉTAILS CAHIER SPORT
3
● MONTRÉAL, LUNDI 19 OCTOBRE 1992 108e ANNÉE Nº 353 60 PAGES, 4 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui

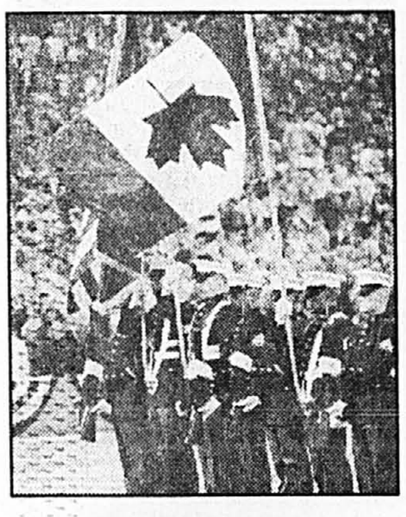


A 3 MERCI!
Extirpé avec difficulté de sa voiture accidentée et hospitalisé durant quatre mois, Milenko remercie aujourd'hui les pompiers qui lui ont accordé une «deuxième vie».

A 12 MUSIQUE
Une profonde mutation s'amorce dans l'industrie du disque: elle devra s'adapter au mélomane qui pourra bientôt copier lui-même les enregistrements originaux.

C 1 GATT
Réunis en Ontario, les représentants des pays industrialisés prévoient un déblocage prochain de l'impasse entourant les négociations commerciales du Gatt.

C 4 L'AUTOMOBILE
Plus raffinée et sophistiquée, la Golf de troisième génération, la voiture la plus populaire en Europe, fera bientôt son apparition chez les concessionnaires du Québec.



S 3 BLUE JAYS 5 BRAVES 4
Les Blue Jays égalisent la série et les Braves s'excusent après que le drapeau du Canada eut été déployé sens dessus dessous lors des cérémonies d'avant-match.

Le débat n'a rien changé: le NON mène par 17 points

LOUIS FALARDEAU

La victoire de Robert Bourassa au débat des chefs n'a pas eu d'effets bénéfiques pour le camp du OUI, qui n'a pas réussi à réduire l'énorme avance du NON au Québec.

C'est ce que nous apprend un sondage CROP réalisé du 14 au 17 octobre auprès de 1017 répondants pour le compte de *La Presse* et du réseau TVA. La marge d'erreur est de trois points, en plus ou en moins, 19 fois sur 20.

Même si les répondants qui ont vu le débat sont trois fois plus nombreux à accorder la victoire à M. Bourassa (46 p. cent) qu'à Jacques Parizeau (15 p. cent), le NON a fait autant de progrès que le OUI depuis une semaine. C'est maintenant 53 p. cent des électeurs québécois qui répondent qu'ils auraient voté NON à la question référendaire, alors que seulement 36 p. cent disent qu'ils vont voter OUI. Par rapport au dernier sondage CROP, le NON a gagné trois points et le OUI deux. On ne trouve plus que 11 p. cent d'«indécis», contre 16 p. cent la semaine dernière.

Ces résultats comprennent les réponses données à une question de relance par les personnes qui ne s'étaient pas prononcées de prime abord. Avant cette question, 48 p. cent des répondants optaient pour le NON, 33 p. cent

VOIR NON EN A 2

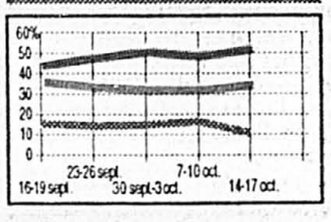
■ **À lire en page B 1: seuls 2 p. cent des téléspectateurs ont changé d'avis à la suite du débat. Page B 4: la méthodologie et les résultats complets du sondage.**

SONDAGE CROP-*LA PRESSE*-TVA

Le référendum

■ ***Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992?***

NON 53%
OUI 36%
NE SAIT PAS / PAS DE RÉPONSE 11%



Les leaders

■ ***Dans le débat constitutionnel en cours, en qui faites-vous davantage confiance?***


Robert Bourassa 27% ↑ 7


Jacques Parizeau 21% ↑ 3


Lucien Bouchard 9% stable


Pierre E. Trudeau 5% ↓ 2


Jean Allaire 5% ↓ 1


Brian Mulroney 3% ↓ 3


Jean Chrétien 3% ↑ 1

Infographie La Presse

Richard Séguin: quatre Félix

BRUNO DOSTIE

Le public a choisi Marie Carmen comme interprète féminine de l'année. Mais comme pour Dan Bigras, gagnant du Félix pour l'album rock de l'année avec *Tue-moi*, c'est avec l'été que son album *Miel et venin* et sa chanson *L'Aigle noir* ont vraiment pris leur envol fulgurant.

C'est donc Richard Séguin et ses *Portes du matin*, avec quatre Félix, qui est allé chercher le plus de trophées au Gala de l'ADISQ d'hier soir qui, rappelons-le, venait récompenser les disques, les spectacles et les émissions de télé du domaine des variétés et de l'humour réalisés entre le 1er juin 1991 et le 31 mai 1992.

Richard Séguin a donc été consacré hier interprète masculin de l'année au vote populaire. Son disque *Aux portes du matin* lui a valu le Félix dans la catégorie «album pop-rock». Son spectacle du même nom a été choisi dans la catégorie «auteur-compositeur-interprète». Et le vote téléphonique enregistré durant le gala couronnait enfin sa chanson à titre de «chanson de l'année».

VOIR SÉGUIN EN A 2

■ **La chronique télé de Daniel Lemay. *Page A 12***



Marie Carmen et Richard Séguin, les interprètes de l'année PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

En Californie, le changement passe par les femmes

GILLES TOUPIN
envoyé spécial
La Presse *en CALIFORNIE*

SÉLECTIONS 92

Le vieux système de la domination mâle de la politique américaine commence à se crevasser de toute part. En Californie surtout, le «good old boys system» est pris d'assaut cette année par une nombre si important de candidates au Congrès que la bagarre fait des étincelles dans tout le pays.

La Californie risque en effet de faire doublement l'Histoire le 3 novembre: elle pourrait être le premier État à envoyer deux femmes au Sénat des Etats-Unis et elle pourrait du coup en doubler la représentation féminine. C'est la première fois que deux femmes sont dans la course pour les deux sièges sénatoriaux de l'État le plus populeux du pays. Toutes les deux portent le blason démocrate, et toutes les deux sont télégéniques et font de multiples apparitions côte à côte. À ce jour, elles mènent avec suffisamment d'avance, selon les sondages, pour l'emporter le 3 novembre.

L'ancien maire de San Francisco, Dianne Feinstein, 59 ans, fait en effet la lutte au sénateur républicain déjà en place, John Seymour, 54 ans, alors que la représentante Barbara Boxer tente pour sa part de gagner le siège que délaisse le vieux sénateur démocrate Alan Cranston en faisant la lutte au très connu commentateur de télévision, le républicain Bruce Herschensohn, 60 ans.

Certes, quatre sénateurs féminins sur 100, ce ne serait pas beaucoup. Mais attention, il y a aussi la Chambre des représentants. Sur les 45 délégués actuels de l'État, trois sont des femmes. Cette année, il est plus que probable qu'elles seront au moins une dizaine à chambarder les vieilles habitudes masculines à Washington.

La Californie a 52 sièges en ballotage dans cette course au Congrès, soit sept de plus qu'il y a deux ans à cause de l'accroissement vertigineux de sa population — donc, plus de sièges que n'importe quel autre État du pays et plus de sièges que 46 autres États réunis. En raison du mécontentement des électeurs et du redécoupage obligé de la carte électorale, au moins une vingtaine de ces sièges sont chaudement disputés.

VOIR FEMMES EN A 2

Sommaire

Annonces classées
immobilier ..... B6 à B8
marchandises B8-B9
emplois B9-B10
automobiles B10-B11
propositions d'affaires C3
Arts et spectacles
informations ..... A12 à A16
ciné-horaire A14
Télé-horaire A13
Télévision A13
Automobile ..... C4 à C8
Bandes dessinées B7
Bridge B11
Décès C9
Économie ..... C1 à C3
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? ... B6
Feuilleton B9
Horoscope B8
Le monde ..... C10 à C12
Loteries — résultats: A4
Mots croisés B10
Mot mystère B10
Quoi faire A14

«J'aime la vie et la vie m'aime»



ROBERT LAPALME

Sa mère le trouvait charmant. Avec cette assurance qui est sa force, il a vécu tout ce qu'un homme rêve de vivre, armé de talent, de joie, de curiosité, de sensualité, de démesure.

Sa voix dessine en mots précis le caractère d'un personnage. Le sien propre. Il pose un regard perçant sur tout ce qui bouge et sur tout ce qui pense. À partir de là, il se fait une bonne idée. C'est sur la page blanche, sur le canevas qu'il a croqué l'Homme sur le vif au cours d'une carrière époustouflante d'humoriste. Il vient de recevoir le titre de Grand Montrélais.

Robert LaPalme n'a pas 84 ans, il en a 100 et il en a 15. Sage et impétueux, tranquille et bouillant à la fois. «Quand on pense à toutes les maladies qui existent, je suis content d'être là.» Il n'a jamais eu le temps de penser au temps qui passe et se retrouve, étonné et ravi, devant des journées pleines à craquer de travail en peinture, de rencontres, de projets, de lectures. Sa gymnastique intellectuellle va jusqu'à s'imposer des oeuvres incompréhensibles et rebutantes. Le sérieux de l'affaire le fait rire.

Dans son repaire cossu, entouré de ses livres et de quelques fantômes, il a tiré les rideaux; il fait sombre et pourtant, dans la petite pièce qui lui sert d'atelier, les toiles dernières-nées éclatent de lumière. Les couleurs volent en éclats.

On pourrait imaginer le caricaturiste impitoyable. Observer constamment les défauts des autres ne l'a pas rendu bête et méchant. Ni méfiant, ni blasé. Seulement plus lucide, avec une étonnante facilité à l'attendrissement. Et une formidable envie de rire, qui est peut-être un secret de longévité...

Il vit d'humour

Il aime l'âme. Celle qu'il saisit dans le regard de l'autre, celle des objets anciens qu'il a longtemps collectionnés. Et la gravité du poids des ans des uns ne lui donne pas plus de sérieux si l'occasion provoque une farce:

VOIR VIE EN A 2



PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Le secret de la longévité de Robert LaPalme: une formidable envie de rire...

LES HONORABLES HONDA
VENEZ VOIR LES 93 !

SUITE DE LA UNE

FEMMES

En Californie, le changement passe par les femmes

À elles seules, les femmes auront donc un rôle déterminant le 3 novembre. Dix-sept des 50 candidats démocrates au Congrès sont des femmes (34 p. cent) alors qu'elles ne sont que deux sur les 49 candidats républicains (4 p. cent). Et deux femmes se font la lutte entre elles dans quatre districts électoraux.

Des changements nécessaires

Ce coup de barre dramatique, les Californiens le justifient par cette grande idée de «changements nécessaires» du paysage politique. Au printemps 1991, la guerre du Golfe venait de prendre fin et George Bush était plus populaire ici que l'oncle Sam. Après des années de combats sur une carte électorale essentiellement démocrate, les républicains pouvaient enfin redessiner à leur goût les districts du Congrès — un gouverneur républicain (Pete Wilson) venait de retrouver les rênes du pouvoir à Sacramento.

Bien entendu, les candidats au Congrès du Grand Old Party (GOP) pensaient bien, venue l'élection 92, récolter haut la main toute la moisson. Mais voici que les mauvaises nouvelles se précipitent sur eux comme les sept plaies d'Égypte: le scandale des comptes de banque à la Chambre des représentants, la récession californienne, l'affaire Anita Hill versus Clarence Thomas, le débat pour limiter la durée du mandat des élus et — encore une fois — la grande question de l'avortement qui refait des vagues. Bush n'a plus l'effet d'entraînement qu'il avait dans le Golden State et les élus qui songeaient à se représenter, aussi bien de gauche que de droite, sont pris à partie par leurs électeurs désabusés et en colère. Fini le beau petit paysage politique tout fleuri et sans nuage. Rien ne va plus, messieurs les politiciens!

Pour la première fois en seize ans, les inscriptions de membres au parti démocrate montaient en flèche et celles du Grand Old Party tombaient dramatiquement, surtout après le virage à l'extrême-droite du parti lors de la convention de Houston, en août. Les soi-disant «valeurs familiales» prônées par les extrémistes républicains ne cadraient pas avec l'idée que se font les Californiens de la famille, en particulier avec celles de ce 25 p. cent de la population féminine qui est sur le marché du travail.

«La présence des femmes dans cette course, commente Dick Rosengarten, éditeur du *California Political Week*, soulève la grande question du changement. Et je ne crois pas que deux candidats blancs et mâles au Sénat représentent le type de changement que les électeurs recherchent.» Pour la plupart des Californiens, ces femmes ne font pas partie de l'establishment. Elles projettent, disent-ils, l'image de citoyennes qui sont «des nôtres». Elles ne sont pas identifiées à la «clique» des politiciens de carrière.

Ainsi, les changements dans les mentalités de l'électeur californien sont plus profonds qu'il n'y paraît. Même une républicaine comme Eileen Padberg, qui a fait cabale dans le comté ultra-conservateur d'Orange, a décidé que le message qu'elle voulait passer en 1992 était que le temps des femmes était venu. Une raison, une seule raison à sa décision: les audiences sénatoriales pour la confirmation à la Cour suprême des États-Unis du juge Clarence Thomas. «Je sais bien qu'il n'y a que deux femmes au Sénat, dit-elle. Mais de le constater, là, à la télévision, tous ces hommes... C'était comme un coup de poing dans l'estomac.» On se souvient que les sénateurs avaient innocenté le juge Thomas d'une accusation de harcèlement sexuel portée contre lui par son ex-secrétaire Anita Hill.

«Les gens voient les femmes avec un oeil différent, affirme Barbara Boxer. L'année de la femme, ça veut simplement dire qu'on nous donne une chance alors qu'avant nous n'avions pas de chance... Je suis sûre pourtant qu'il y a beaucoup de femmes de 70 ans aujourd'hui qui auraient vraiment pu faire une différence.»

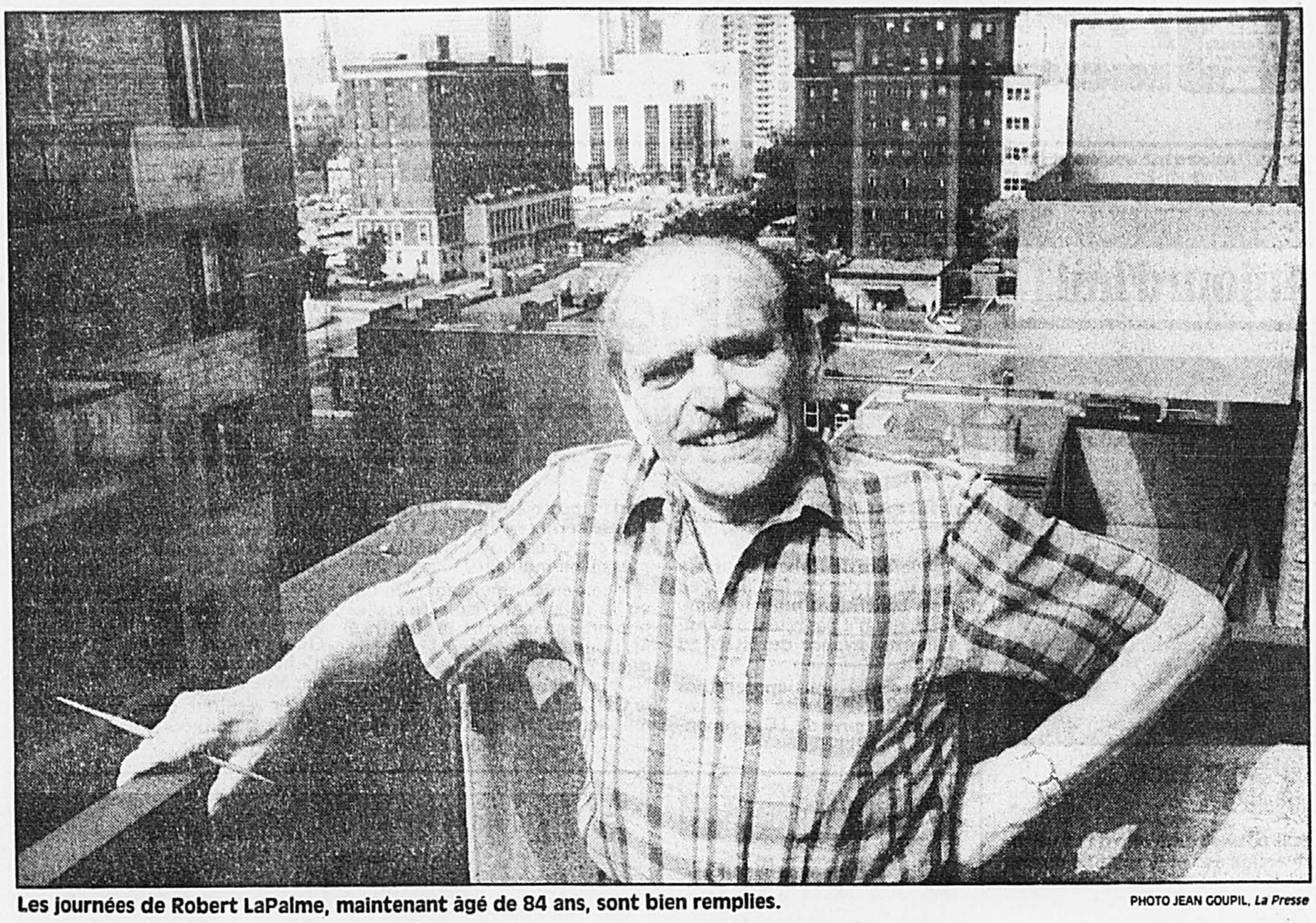
D'ailleurs, la force des candidates dans cette élection, c'est qu'elles ont toutes mis l'accent sur des problèmes domestiques qui touchent les femmes: l'éducation, l'assurance-santé, le carnet de banque. Mme Feinstein, qui a perdu son mari voici plusieurs années, parle abondamment de la solitude qu'elle a vécue à ce moment-là, des problèmes qui touchent directement les femmes. Elle leur fait sentir qu'elle est proche d'elles. C'est aussi ce que fait Lynn Woolsey, qui se présente au Congrès dans le 6e district, et qui sera vraisemblablement le 3 novembre la première mère à la Chambre des représentants à avoir eu recours au bien-être social pour faire manger ses enfants.

Mme Woolsey fait largement état dans sa campagne de son expérience d'assistée sociale. Elle affirme qu'elle est l'exemple vivante de l'obligation pour le gouvernement américain de s'engager avec vigueur dans des programmes d'aide aux familles monoparentales, aux garderies et aux malades. «C'est clair, dit-elle, que notre gouvernement n'est pas dans le coup, qu'il est coupé de l'expérience véritable des gens et que ça va prendre des personnes avec des expériences de vie différentes pour changer la situation.»

Quant à Barbara Boxer, elle lançait la semaine dernière devant les caméras de télévision: «Si l'on peut construire des bombardiers, on peut construire des autobus. Si on peut construire des sous-marins, on peut construire un métro. Il va falloir qu'on change de cap en Californie!»

Ce langage atteint la majorité des femmes qui voteront le 3 novembre. Et comme il y a en Californie 4 p. cent plus de femmes que d'hommes qui se présenteront aux urnes et qu'il y a plus d'électrices démocrates que républicaines, l'«année de la femme» ici est véritablement en train de devenir plus qu'un slogan, et ce dans le sillon favorable laissé par le candidat démocrate Bill Clinton. □

— FIN —



Les journées de Robert LaPalme, maintenant âgé de 84 ans, sont bien remplies. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

VIE

«J'aime la vie et la vie m'aime»

«Ici, dans des fouilles archéologiques, on trouve des bouteilles qui sont moins vieilles que moi et on les expose dans un musée. J'ai assez hâte de mourir! Ils vont me mettre là, moi aussi».

Une autre fois, il croise des Français sur sa route et leur demande:

— Comment trouvez-vous ça ici?

— La forêt est très belle, mais la ville...

— Oh, non. Ici, il n'y a pas de monuments. Ce qu'il y a de plus vieux, vous êtes assis avec.

Il dit tout ce qu'il pense, truculent, sans censure, ni ménagement. Fustige d'abord ceux qui travaillent mal, qui «parlent sans connaître, sans aller au fond des choses. Il ne faut pas rejeter la tradition, comme on le fait souvent aujourd'hui. Elle nous sert à comprendre le savoir-faire des Anciens». Cet amoureux d'art et d'architecture place le Moyen-Âge et ses cathédrales au-dessus de tout. «Rien n'est plus beau».

Robert LaPalme n'a jamais été un fervent écolier. Il a tout appris par lui-même, autodidacte éclectique, avec une seule passion dévorante (entre autres), le dessin. Et on ne pourrait pas le prendre en défaut de culture, il sait tout, perçoit, reçoit, dévore et redonne.

«J'ai travaillé, déjà enfant, à gagner ma vie avec le dessin et ma mère m'encourageait.» Son père, homme pieux «mais à la piété héréditaire, non réfléchie», lui inspire cette déclaration d'amour: «Ce n'est pas pour rien qu'on attribue à saint Joseph, le métier de menuisier. C'est le plus beau de tous! C'est un homme qui mesure et réfléchit tout le temps. Il faut que tout s'ajuste. Alors, il ne prend jamais de risque. À la longue, ça forme l'esprit».

De ses années d'adolescence passées en Alberta, il a gardé la grande sagesse des cultivateurs «qui m'ont beaucoup appris en disant des choses simples mais belles».

Il est né en 1908, «un siècle après Daumier», dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal. Petit, il est... petit. Sa mère souhaite qu'il ait un métier assis qui ne réclame pas de muscles. Pourtant, Robert est un audacieux, un tantinet téméraire, qui fonce tête baissée dans tous les obstacles sur sa route, affronte tous les défis. N'a peur de rien.

Il fait du baseball et de la boxe! Un jour, il se bat contre un plus grand. «Je saignais du nez facilement; alors, au moindre frôlement, le sang giclait et le gars n'osait plus me frapper. Moi, j'en ai profité pour le mettre K.O.»

Le séducteur

Meneur, frondeur, esprit libre, la sensibilité à fleur de peau, il n'est pas maniable et, en vérité sans doute, pas mariable. «J'avais trop de fantaisie pour la domestication.» Pourtant, il épouse Annette Demers, maintenant décédée. Il a un fils.

Conquérant, séducteur, ludique, Robert LaPalme chasse et aime: «L'homme est polygame», assure-t-il en riant.

La femme qu'il séduit est une muse; il aborde à sa rive avec toute la fougue de sa jeunesse, avec ses allures de troubadour et de chevalier, troublé par son mystère, par son charme et sa... vertu. Il ne recule devant aucune difficulté pour conquérir. «C'est à cause de la vacuité dans le coeur. Il y a toujours quelque chose de vacant dans le coeur des femmes. C'est facile d'aller chercher ça.» Mais il convient que le mariage est une chose sérieuse, intime, engageante.

Son charme opère et il jure qu'encore, au moment où on se parle, quelques belles le pleurent en secret.

«Quand on a beaucoup vécu, c'est tant mieux. On a un tas de souvenirs différents. Mon Dieu que la vie était belle des grands bouts!»

Il y a tout de même dans un coin obscur de son coeur, au-delà de l'ironie, de constantes questions sur la vie, sur la mort. Et une déconcertante inquiétude devant l'inconnu, les premières rencontres, sa timidité, et son malaise face à celui des autres.

Il peut s'approprier cette phrase de Scutenaire: «L'humour est une façon de se tirer d'embarras, sans se tirer d'affaire.» Alors il cause, multipliant les mots d'esprit, explosant d'humour. On dirait qu'il ne lui arrive que des choses inouïes, insolites.

Candeur et spontanéité de l'enfance. «L'apparence extérieure me confond. Les gens qui ont peur me rebutent, pas ceux qui sont méchants, mais qui restent sur la défensive». Par ailleurs, il n'a pas de haine.

Il est attiré par les tempéraments entiers, les gens instruits, car il aime avant tout l'intelligence, la sienne et celle des autres. Il est toujours content de la grâce d'un mot d'esprit, peu importe d'où il vient.

Sans fortune personnelle, il a tout de même eu de grands moments de gloire et de vie de château. Ses fantasmes l'ont mené, dans le monde, à trouver des lieux et des gens conformes à l'ampleur de son imagination, de ses connaissances. Cet éclat n'a pas masqué la profondeur de sa sensibilité, ni maquillé la réalité. Il connaît ce qui fait souffrir, ayant eu lui-même sa part du lion.

Robert LaPalme qui continue son travail, dessine et peint à la gouache, la main sûre, l'oeil vif, a certainement touché du doigt l'art et la manière de vivre. Il livre en tout cas un secret: «J'ai toujours repoussé le stress. J'aime la vie. La vie m'aime.» □

Robert LaPalme

- Robert LaPalme est né à Montréal en 1908
- À 4 ans, il dessine déjà au moins les oreilles des chevaux
- 1917, LaPalme père installe ses deux fils sur la terre, en Alberta
- Il a tout le temps de faire des bêtises
- 1925, retour à Montréal, échec à l'examen d'entrée pour les Beaux-arts
- 1930, expose ses caricatures au théâtre Stella
- 1935, travaille à New York
- 1937, au *Droit* à Ottawa, ensuite *Le Journal de Québec*
- Un itinéraire d'expositions et de révoltes
- 1950, entrée au *Devoir*
- 1951, le Nez de Cléopâtre, à Radio-Canada
- Paris, avec une bourse d'études
- 1963, lance le Salon international de la caricature
- Officier de l'Ordre du Canada, membre de l'Académie royale du Canada, etc.

Deux bombes à Londres

Reuter

LONDRES

■ Deux attentats à la bombe ont été commis cette nuit à Londres. Ils ont fait des dégâts matériels mais pas de victimes, selon la police.

Une bombe a légèrement endommagé un autocar garé devant l'hôtel Novotel d'Hammersmith, quartier de l'ouest de Londres, peu avant 1 h (heure locale).

Une deuxième bombe a fait voler en éclats des vitres dans le quartier de Haymarket, où se trouvent de nombreux théâtres et cinémas. Deux passants ont été secoués par l'explosion mais ils n'ont pas été blessés.

Ces explosions interviennent à la suite d'une vague d'attentats à la bombe commis à Londres et dans sa région par l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

NON

Le débat n'a rien changé: le NON mène par 17 points

pour le OUI et 19 p. cent étaient indécis.

Il est important de noter que les trois quarts des entrevues téléphoniques avaient été complétées le jeudi soir, c'est-à-dire avant que les répondants aient pu prendre connaissance des révélations du magazine *L'Actualité*, qui ne pourront qu'avoir un effet négatif pour le camp du OUI.

D'autre part, si on ne tient compte que des répondants qui sont inscrits sur la liste électorale, l'écart passe à 19 points, le NON obtenant un score de 54 p. cent, le OUI de 35 p. cent. Il n'y a en effet que 94 p. cent des répondants qui disent être inscrits sur cette liste, condition essentielle pour pouvoir voter. Quatre p. cent répondent qu'ils ne le sont pas et un p. cent ne le savent pas.

Alors que 95 p. cent des francophones sont inscrits, seuls 84 p. cent des non-francophones le sont. Il n'y a que 91 p. cent des partisans du OUI qui pourront voter, contre 96 p. cent de ceux du NON.

Le NON mène presque partout

Le NON mène dans tous les sous-groupes, sauf chez les non-francophones (OUI 71, NON 21), les 55 ans et plus (OUI 47, NON 35) et ceux qui ont sept ans ou moins de scolarité (OUI 43, NON 40). Chez les 65 ans et plus, l'écart favorable au OUI, qui était passé à 28 points après l'affaire Diane Jules, a diminué à 20 points (OUI 49, NON 29). La marge d'erreur est toutefois forte (8 points) en raison du petit nombre de répondants dans ce sous-groupe.

Le NON est particulièrement fort chez les répondants qui ont moins de 35 ans (NON 61, OUI 30), les francophones (NON 58, OUI 30), les hommes (NON 57, OUI 35) et en province (NON 56, OUI 32). Dans la grande région de Montréal, le NON l'emporte par 49 à 41 p. cent.

Près du quart (21 p. cent) de ceux qui voteraient pour le Parti libéral optent néanmoins pour le NON. Le OUI, de son côté, ne recueille l'appui que de 8 p. cent des électeurs péquistes.

Il n'y a par ailleurs eu aucun changement depuis le dernier sondage CROP quant aux intentions de vote à une élection provinciale. Le Parti libéral (46 p. cent) maintient donc une mince avance de deux points sur le Parti québécois (44 p. cent). Suivent le NPD-Québec (5 p. cnt) et le Parti égalité (4 p. cent). Un p. cent des répondants disent qu'ils voteraient pour un autre parti. □

SÉGUIN

Richard Séguin: quatre Félix

En rajoutant à ces quatre Félix celui que le sonorisateur de son spectacle, Yves Savoie, remportait mardi dernier, ça lui en fait donc cinq. Plus qu'à l'époque de *Fiori-Séguin* et plus qu'avec *Journée d'Amérique*.

Visiblement touché, Richard Séguin déclarait hier devant l'hommage du public qui s'ajoutait à celui de ses pairs: «La reconnaissance du milieu, c'est très émouvant. Devant celle du public, tu cherches tes mots.»

Céline Dion, qui recevait pendant ce temps-là des disques d'or au Japon et en Australie pour un disque en anglais qui s'est vendu jusqu'ici à 1,7 million d'exemplaires dans le monde, n'a pas été oubliée (ou mal casée) par l'ADISQ. Elle a reçu le Félix du disque qui s'est le plus vendu pour *Dion chante Piamondon*, avec des ventes de 175 000 exemplaires au Québec. Et celui de l'artiste qui s'est le plus illustré dans une autre langue pour sa deuxième carrière dans le reste du monde. Son gérant, René Angélil, était par ailleurs nommé gérant de l'année mardi dernier. C'était la troisième fois en carrière.

Il n'y a donc pas eu de scandale de ce côté-là cette année.

Faut-il le voir par conséquent dans l'absence de Roch Voisine, qui était ensuite choisi dans la catégorie «artiste qui s'est le plus illustré à l'étranger»?

C'est possible. Puisque même si on le disait hier retenu aux États-Unis, on sait que son gérant Paul Vincent était ignoré pour la quatrième année consécutive dans la catégorie «imprésario» et que c'est pour cette raison, et cette fois explicitement, qu'il boycottait déjà le gala l'an dernier.

Autrement, c'est peut-être dans la déclaration du président de l'ADISQ lui-même, Michel Sabourin, qui a «passé un savon» au gouvernement fédéral, responsable du droit d'auteur, qu'il faut peut-être le voir.

Avant de rendre hommage au pionnier Jean Grimaldi, dont le rôle majeur dans la chanson québécoise remonte aussi loin qu'à l'époque de la Bolduc, M. Sabourin a en effet dénoncé Ottawa qui n'a toujours rien fait pour reconnaître les droits voisins, ni pour stopper la piraterie. Et cela, au moment où les ventes de disques ont chuté de 40 millions d'unités en douze ans et que les cassettes vierges, elles, atteignaient le chiffre record de vente de 47 millions d'unités.

Mais l'émotion soulevée par l'arrivée en scène de M. Jean Grimaldi, toujours solide sur ses pieds à 95 ans, a eu plus d'impact. Et fait en quelque sorte plus de vagues.

Tout comme l'appel à la solidarité avec les victimes du sida, lancé par Johanne Blouin et M. Jean Boudreau.

Des lettres d'appui d'Elizabeth Taylor, porte-parole du mouvement de soutien américain, et de Line Renaud, qui joue un rôle identique en France, ont été lues devant un parterre d'artistes qui se faisaient dire qu'il est temps que la maladie cesse d'être honteuse. Tous portaient d'ailleurs une épinglette distribuée par le Comité Aide Sida Montréal.

L'autre artiste qui s'est mérité plus d'un Félix hier, et une grosse partie des applaudissements, est Ginette Reno. Pour son disque *L'Essentiel*, dans la catégorie «populaire», et pour son spectacle *La suite...*, dans la catégorie interprète.

Avec sa fameuse camisole, Dan Bigras a quant à lui été l'artiste le plus taquiné de la soirée, mais aussi comme il l'a déclaré en recevant son prix pour l'album rock de l'année, «le plus content de voir qu'il pouvait faire son métier comme il l'entendait sans avoir à changer».

Les autres gagnants sont Kathleen, découverte de l'année. Les B.B., groupe de l'année. Pierre Flynn, auteur-compositeur de l'année. Patrick Bruel, artiste de la francophonie qui s'est le plus illustré au Québec. Marie-Lise Pilote, l'humoriste côté spectacle, et François Pérusse, l'humoriste côté disque. Guildor Roy, enfin, a reçu le Félix pour l'album country & western.

Lyne Charlebois, réalisatrice du clip *Opium*, de Daniel Bélanger, clip gagnant, en était quant à elle à son troisième Félix en trois ans dans cette catégorie.

Jean-Pierre Ferland a enfin reçu le Prix de l'Union des artistes tandis que le violoniste Eugène Husaruk, de l'OSM, recevait celui de la Guilde des musiciens. □

La Quotidienne tirage de samedi
à trois chiffres 681
à quatre chiffres 9499

ABONNEMENT 285-6911 — Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900
ANNONCES CLASSÉES — Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe —
Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

LUNDI 19 OCTOBRE 1992 43-1-01

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

La Presse

En maths, les filles sont aussi futées que les gars

CAMILLE BEAULIEU
colaboration spéciale

ROUYN-NORANDA

■ Même si la «bosse des mathématiques» a longtemps été considérée comme un apanage principalement masculin, garçons et filles de niveau secondaire performent également et partagent les même attitudes et perceptions dans cette matière.

Un groupe de chercheurs sur le décrochage scolaire de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue en arrive à cette conclusion après deux années d'observations auprès de 2074 élèves de 80 classes de niveau secondaire dans cette région.

«L'équipe de recherche et de prise en charge de réussites scolaires» vérifiait un postulat du ministère de l'Éducation selon lequel les échecs, particulièrement dans des matières de base comme le français, l'anglais et, surtout, les mathématiques, sont la cause première de décrochage pour la majorité des élèves.

Dans cette optique, le décrochage se compare davantage à une peine d'amour, par accumulation d'échecs, qu'à un appel du grand large, pour vivre enfin sa vie. Mais en réalité, «on ne savait pas grand-chose des décrocheurs eux-mêmes», constate Roger Claux du Département d'éducation de l'UQAT.

Les chercheurs ont concentré leurs efforts sur des élèves de secondaire III (68,3 p. cent), considérée comme année charnière pour prévenir le phénomène du décrochage, mais aussi de secondaire II (9,6 p. cent), de secondaire IV (17 p. cent) et de secondaire V (2,4 p. cent). Les filles constituant 54,5 p. cent, et les garçons 45,5 p. cent, des élèves sondés.

Chaque élève devait répondre à trois questionnaires élaborés pour définir son attitude à l'endroit des maths, son opinion sur cette matière et son appréciation de la classe.

La montagne d'informations une fois traitée accouche d'un portrait impressionnant de l'ensemble et de chacune des classes visées, qui dissipe une fois pour toutes cette supposée supériorité innée des garçons en mathématiques.

Que des nuances de teintes. Les filles par exemple sont plus exigeantes que les garçons sur la qualité du climat en classe et le rôle des professeurs.

Des différences significatives entre élèves de niveaux différents laissent par contre supposer que les programmes de mathématiques ont davantage d'influence que prévu sur les élèves.

La CECM accusée de miner la lutte anti-décrochage

GILLES PAQUIN

■ Le commissaire Kenneth George a accusé hier le comité exécutif de la CECM de détourner le plan Pagé de lutte contre le décrochage scolaire de ses objectifs en se livrant à une distribution inéquitable des fonds entre les écoles.

Selon M. George, la direction de la CECM a décidé de répartir entre toutes les écoles les trois millions octroyés par le ministère de l'Éducation plutôt que de favoriser celles où on trouve le plus grand nombre de décrocheurs.

«En conséquences, dans les écoles secondaires anglaises où il y a au total environ 56 décrocheurs par année, 3574 $ seront disponibles pour mener l'action auprès de chacun des décrocheurs potentiels. Du côté français où il y a annuellement 2575 décrocheurs, les intervenants auprès de ces clientèles ne pourront compter que sur 684 $ par décrocheur», dit M. George.

Un écart semblable existe au primaire entre les écoles anglaises et les françaises soutient-il. À ce niveau, c'est le nombre de doubleurs qui est utilisé pour évaluer les risques de décrochage. Dans le secteur français, 13,7 p. cent des 32 956 élèves sont des doubleurs, soit 4531 personnes. Du côté anglais, c'est 2,8 p. cent des 5252 élèves, soit 150 enfants. Au prorata du nombre de doubleurs, le côté anglais disposera donc de 667 $ par cas et le secteur français de 176 $ affirme M. George.

Ce déséquilibre s'explique par la volonté de l'exécutif de faire profiter toutes les écoles des fonds du Québec et par l'ajout de nouveaux critères au plan Pagé, poursuit-il. Le conseil entend donner moins d'argent aux milieux défavorisés, sous prétexte qu'ils bénéficient de mesures spéciales depuis des années dit M. George.

À titre d'exemple, il cite le cas de l'école Evangéline qui recevra 28 000 $ alors que le taux de décrochage y est de 0,55 p. cent par année, tandis que l'école Saint-Henri, qui connaît un taux de 20 p. cent, touchera 111 000 $, soit 555 $ par décrocheur.

Pour éviter que la CECM aille de l'avant avec ce projet de distribution «absurde» des fonds, le Mémo compte présenter une autre option lors de la réunion des commissaires mercredi prochain. La CECM en est déjà à son cinquième projet de partage des fonds entre les écoles et il semble que l'objectif du ministre est en voie d'être oublié.

Milenko entame sa «deuxième vie» en manifestant sa reconnaissance aux pompiers qui l'ont sauvé



Milenko Ivancevic a remercié les pompiers de Beloeil qui lui ont sauvé la vie. De gauche à droite, Michel Houde, Yves Roch, le capitaine Lebrun, Benoit Lajeunesse, Milenko Ivancevic et Bruno Thériault. En bas, Charles Mayer et Jean-Paul Sansoucy encadrant les écarteurs hydrauliques ayant servi à dégager l'accidenté.

PHOTO GILLES RENAUD, *Collaboration spéciale*

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Extirpé avec grands efforts par les pompiers de Beloeil de la carcasse de sa voiture accidentée, Milenko Ivancevic leur sera éternellement reconnaissant. Grâce à eux, dit-il, il a échappé à la mort.

Le jeune homme de 31 ans d'origine yougoslave est allé les remercier à la caserne. «Que Dieu les bénisse. À Noël, j'irai leur porter du gâteau et du champagne», a-t-il affirmé hier.

Ivancevic revient de loin. L'accident de voiture s'est produit le 12 décembre 1991, entre Saint-Marc et Saint-Antoine, vers 15 h 30, en bordure du Richelieu. Milenko a passé un mois et demi dans le coma. On a cru qu'il ne s'en sortirait jamais. Après quatre mois d'hospitalisation, il est enfin retourné chez lui. C'était le 15 avril dernier.

«Les médecins de l'hôpital Sacré-Coeur ne pensaient pas que je puisse survivre. Moi, j'ai un grand trou de mémoire entre le 11 décembre et le 15 février, le jour où je suis sorti du coma», a-t-il repris.

L'accidenté, qui ne portait pas sa ceinture, n'était pas beau à voir. En dérapant sur la route glacée, sa voiture est allée percuter de plein fouet un parapet de ciment. Le véhicule s'est retrouvé pratiquement dans le fossé, à moité renversé. Les pompiers ont mis plus d'une heure à le dégager du véhicule avec les écarteurs hydrauliques.

Bilan affolant

Le bilan de santé de la victime était affolant: rate perforée, poumon affaissé, multiples fractures au bassin, à la cheville, au tibia et au fémur. Il portait de plus de profondes lacérations au visage. Afin de ralentir l'hémorragie, les secouristes lui ont passé le «pantalon anti-chocs». Résultat: le temps de son transfert à l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe (il y a passé quelques heures avant d'être transporté au Sacré-Coeur) sa jambe droite a été brûlée au troisième degré, entre le genou et la cheville.

«Il est resté branché sur respirateur pendant deux mois. Les médecins craignaient l'infection pour sa jambe. Mais il fallait risquer le pantanlon anti-chocs pour le maintenir en vie», a souligné sa femme, Lorraine Bélisle.

Le capitaine des pompiers de Beloeil, Claude Lebrun, n'en revient tout simplement pas qu'Ivancevic s'en soit sorti. C'était un des plus graves accidents qu'il ait jamais vus. «Ça nous a pris bien du temps à le sortir. Il était quasiment en dessous du véhicule. On pensait qu'il serait décédé suite à ça. On savait qu'il était dans le coma après», a dit M. Lebrun.

C'est pourquoi lui et ses «gars» ont été bien surpris de le voir arriver un beau jour avec sa béquille au bureau. «Il voulait voir nos visages. Mes gars étaient bien fiers. Les gens ne viennent pas souvent nous voir. C'est un gage d'appréciation», a souligné le capitaine.

Milenko Ivancevic a déjà invité l'agent de la Sûreté du Québec de Sainte-Julie, M. Lacasse, qui était sur les lieux le jour de l'accident, à prendre un café chez lui. Il veut maintenant retrouver les techniciens de l'ambulance Demers qui l'ont conduit à l'hôpital Honoré-Mercier.

«Je commence une deuxième vie. Dès que les pompiers de Beloeil auront besoin de mon aide, j'irai les aider avec mon camion.»

Week-end chargé pour les enquêteurs de la CUM

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Les enquêteurs de la section des homicides de la CUM ont eu un week-end plutôt chargé: élucider deux meurtres et enquêter sur la mort d'un jeune Inuit à la suite d'un intervention de la Sûreté du Québec, près de Kujjuuaq.

Tout d'abord, le cadavre d'un homme de 28 ans a été découvert, samedi après midi, à l'arrière du 5855 Chemin Saint-François, dans le parc industriel de Ville Saint-Laurent. La victime du 57e meurtre, qui avait au début toutes les apparences d'un suicide, est Antonio Pereira, d'origine portugaise. Les enquêteurs ont confirmé seulement qu'il s'agissait bel et bien d'un homicide.

Le cadavre gisait sur le siège du conducteur d'une Dodge Caravan grise, une balle dans la tête. Les policiers l'ont découvert par hasard; ils répondaient à un appel pour un système d'alarme qui s'était déclenché. La vitre du côté du chauffeur avait volé en éclats. Aucune arme n'a été retrouvée à l'intérieur de la camionnette. Le mobile du meurtre est inconnu pour le moment. Les enquêteurs Pierre Grignon et Jean-Claude Bergeron sont en charge du dossier.

Jeune femme tuée

La victime du 58e meurtre à survenir sur le territoire de la CUM est une jeune femme, entre 25 et 35 ans, dont le cadavre a été découvert par un passant, hier matin, vers 8 h 25, dans la ruelle entre les rues Clark et Saint-Urbain.

La jeune femme gisait à hauteur du 3667 Saint-Urbain (ou 3614 Clark), le corps appuyé contre un garage. Tout semble indiquer que la victime a été transportée dans la ruelle alors qu'elle était déjà décédée. Elle portait des traces au cou qui pourraient s'apparenter à une strangulation. La victime, pieds nus, était vêtue d'un pantalon et d'un chandail de laine. Pas de trace de manteau ni de papiers d'identité.

Près du cadavre, les policiers ont trouvé des douilles de revolver huit millimètres. «Un modèle assez rare. On pense que c'est relié au meurtre, même si la victime ne portait pas de trace de blessure par balle», a souligné le sergent Pierre Giguère, du poste 33. Le résultat de l'autopsie permettra de savoir si la victime a été agressée sexuellement. Les sergents-détectives Pilon et Préfontaine sont en charge de l'enquête.

Mort d'un Inuit

Le service de police de la CUM a également dû ouvrir une enquête, vendredi soir, à la suite de l'intervention de la Sûreté du Québec de Rouyn à Aupaluk, (un petit village situé à 160 kilomètres de Kujjuuaq), pendant laquelle un Inuit de 24 ans avait été très gravement blessé à l'abdomen par une balle policière. Ce dernier, barricadé chez son père, avait tiré 17 coups de feu à l'intérieur et à l'extérieur de la résidence, au cours de la journée de vendredi. Il a succombé samedi matin, à 1 h 15, à l'hôpital d'Ungava, à Kujjuuaq.

Le lieutenant-détective Jean Ostiguy, et six enquêteurs de la section des homicides sont montés deux jours dans la région. Selon le rapport soumis au directeur des crimes contre la personne, Pierre Sangolo, le jeune Inuit, dont l'identité devrait être révélée aujourd'hui, a été atteint vers 17 h 30 vendredi par le tir d'un agent qui visait ses pieds. La balle aurait ricoché par terre avant de se loger à l'abdomen.

Le jeune homme avait tenu la SQ sur le qui-vive pendant plusieurs heures devant la maison. Durant la journée, sous «l'effet de vapeur de colle», il a tiré 17 coups de feu à l'intéreur et à l'extérieur. Par deux fois, selon le rapport, le jeune Inuit serait sorti de la maison muni de sa carabine en pointant les policiers. À chaque fois, les policiers ont tiré des coups de semonce. La deuxième fois, le jeune s'est dirigé vers un policier qui venait de tirer un coup d'avertissement. Il l'a visé avec son arme à hauteur de la poitrine. Un autre agent a tiré vers les pieds du jeune Inuit mais la balle a ricoché pour atteindre l'abdomen.

Empilade à l'Hippodrome de Québec: conducteur de sulky gravement blessé

Presse Canadienne

QUÉBEC

■ Un conducteur de sulky repose entre la vie et la mort à la suite de la chute d'un cheval qui a provoqué une empilade avec six autres bêtes, samedi soir, lors d'une course de trot attelé, à l'Hippodrome de Québec.

Cinquième en piste, au milieu de huit concurrents, Yvon Pelchat, 50 ans, a été pris dans la bousculade causée par la faiblesse du deuxième cheval du peloton, qui a vraisemblablement manqué le pas. La victime a ensuite été projetée dans les airs. Pelchat a atterri face contre terre. Un cheval lui est ensuite passé dessus et, sous le choc, son casque protecteur lui a enfoncé une tempe.

Le père de famille repose encore dans le coma à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, branché à un respirateur artificiel.

C'est la première fois en 12 ans et l'une des rares en 50 ans d'existence de l'hippodrome qu'un accident aussi grave marque le programme des courses. Le coureur le plus sérieusement atteint dans une série de chutes de chevaux et de petites voitures sur la piste avait été Réal Dufour, un Jonquiérois dans la vingtaine, qui est resté handicapé en 1980. Le champion mondial William Haughton y a aussi laissé sa peau, il y a huit ans à New York.

Un vétéran

Pelchat a participé à 23 400 courses en 35 ans de carrière et il a remporté plus de 2200 victoires. Il est considéré comme l'un des bons spécialistes des trotteurs au Québec.

«C'est un homme à chevaux respecté. Les courses sous harnais n'avaient plus de secret pour lui, à Montréal ou ailleurs. Ça fait 40 ans que je fréquente les pistes et je n'ai jamais vu un conducteur virevolter aussi haut dans les airs lors d'une collision entre chevaux», a précisé André Massicotte. *Pegasus Handsome*, le cheval qu'il conduisait s'en est tiré indemne.

Des carambolages de chevaux tirant des sulkys, il s'en produit une fois par mois environ sur les pistes de course du Québec. La plupart des victimes s'en tirent avec des maux de dos et des muscles déchirés, même si les bêtes filent de 55 à 65 kilomètres/heure.

«Ce sont des animaux et on ne peut prédire leur comportement. Mais les attelages modernes réduisent les risques de blessures», a dit M. Massicotte.

À part Pelchat, aucun des coureurs impliqués dans l'accident n'a séjourné à l'hôpital. Leurs blessures variaient de la foulure à l'élongation ou à la déchirure de muscles. Deux d'entre eux, Gabriel Boily et Stéphane Gendron, ont même poursuivi le programme de la soirée.

«Les conducteurs sont intrépides. Ils font un métier passionnant mais risqué. Mais il est rare qu'un cheval piétine des hommes», a indiqué Robert Giguère, de la Commission des courses. Samedi soir, au moins trois conducteurs envoyés par terre, sous la force de l'impact, ont été touchés par les bêtes. Trois ambulances ont été mandées sur les lieux et les secouristes ont réagi très vite.

«Contrairement à la rumeur, le casque du conducteur de Pelchat ne s'est pas ouvert sous l'impact. Quant au cheval à l'origine de l'accident, *Tempo d'Avril*, il avait perdu l'un de ses bandages avant cette course et on a cru un instant que l'incident s'était répété sur la piste. Mais aucune pièce de tissu n'a été retrouvée sur la piste.

La route fait huit victimes

Presse Canadienne

■ Au moins huit personnes ont perdu la vie accidentellement sur les routes du Québec au cours de la fin de semaine.

Vendredi, à 18 h 30, une collision frontale survenue sur le pont Laviolette, à Trois-Rivières, a coûté la vie à **Patrick Larose**, un jeune homme de 20 ans, de Trois-Rivières Ouest.

Le lendemain, à 11 h 30, **Simon Desrosiers**, de Lévis, est mort dans un accident impliquant un camion-remorque et une automobile sur la route 138, à Ragueneau, sur la Côte-Nord. La victime était âgée de 19 ans.

Cécile Gagné, une dame de 80 ans de Plessisville, a été tuée lors d'une collision survenue samedi, à 16 h 40, à l'intersection des routes 116 et 122, à Sainte-Victoire, dans la région d'Arthabaska.

Samedi toujours, vers 18 h 45, **Roland Corbeil**, un homme de 75 ans, a perdu la vie après que son véhicule eut quitté la chaussée. L'accident est survenu rue de l'Église, à Napierville. La victime résidait également dans cette ville.

Un piéton a été tué, samedi vers 20 h 20, sur le chemin de la traverse, à Saint-Ignace de Loyola. La victime, **Bernard Bergeron**, était âgée de 80 ans.

En Gaspésie, **Parnell Morris**, un homme de 74 ans de Pabos, a perdu la vie samedi, vers 22 h 42. Son véhicule, qui circulait sur la route 132, à Percé, a quitté la chaussée.

Très tôt dimanche matin, **Réjean Larose** a été frappé par une automobile sur la rue Payette, à L'Épiphanie. L'homme, un résidant de l'endroit, était âgé de 35 ans.

Un homme de 28 ans, dont l'identité n'a pas été révélée, est mort dimanche, suite à un accident de la route survenu vendredi à 20 h, à Nepean.



Gala Hong Kong

Mme Monique Landry, ministre des Relations extérieures du Québec, et le maire de Montréal, M. Jean Doré, ont participé hier, au Chalet de la montagne, au dîner de gala du Festival Hong Kong 92. On voit, à côté de Mme Landry, MM. James So, secrétaire d'État aux Loisirs de Hong Kong et Gerry Weiner. Le Festival Hong Kong est un événement aux multiples facettes culturelles et commerciales qui se déroule partout au Canada. On a prévu, à Montréal, la tenue de 15 événements jusqu'au 25 octobre. Dans 25 restaurants chinois de Montréal, notamment, on offre des menus exclusifs et des prix spéciaux qui célèbrent la cuisine raffinée de la colonie britannique.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

Quelle chance que vous soyez abonné à *La Presse!*

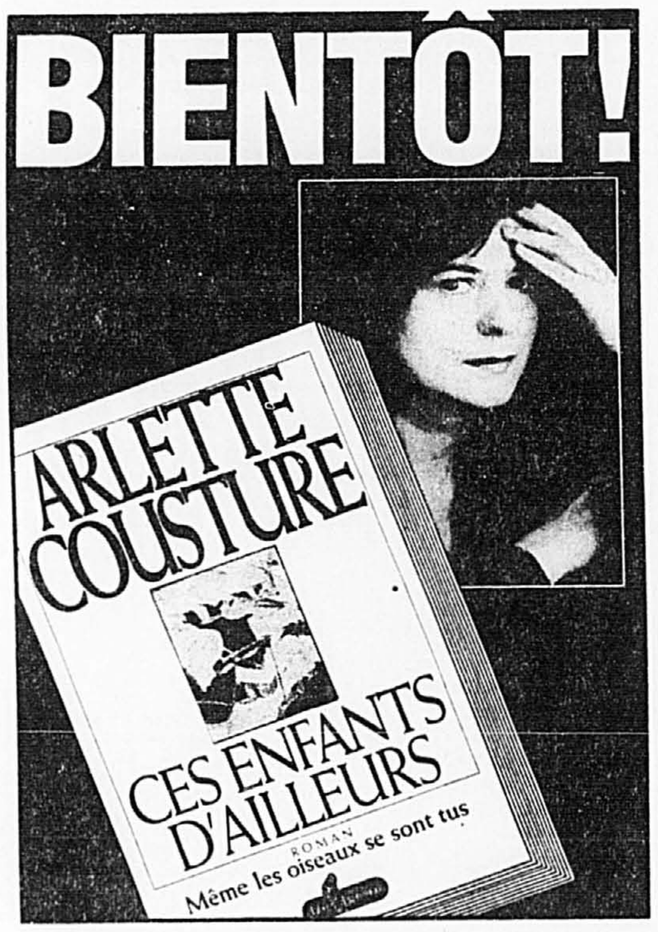
Si votre nom apparaît sur cette liste:

M. Jacques de Montréal ..... n° 237157J00
M. Bourbonnais de St-Vincent-de-Paul. n° 237557B03
Mme Gravel de Chomedey ..... n° 238706G04
M. Chardon de Deux-Montagnes ..... n° 242109C03
M. Dubé de Bois-des-Filion ..... n° 243165D00
M. Fortier de St-Vincent-de-Paul..... n° 246543F00
Mme Lachapelle de Joliette ..... n° 278652L04
Mme Beaulieu de Ste-Julie..... n° 286824B06
Mme Munger de Drummondville ..... n° 200172M03
M. Bary de Fabreville ..... n° 210520B39
Mme Louise Venne de Montréal..... n° 210567V07
Mme Prud'homme de Montréal ..... n° 212020P02
M. Lawrence de Montréal ..... n° 210571L27
Mme St-Pierre d'Oka..... n° 210552S04
M. Dussault de Longueuil ..... n° 222146D00

VOUS GAGNEZ!

Un exemplaire dédicacé du plus récent roman d'Arlette Cousture *CES ENFANTS D'AILLEURS,* publié aux Éditions Libre Expression et bientôt en vente dans toutes les librairies.

BIENTÔT!



Quotidiennement, jusqu'au 1er novembre 1992, nous publierons les noms de 15 abonnés, ceux-ci gagneront automatiquement le livre d'Arlette Cousture, offert par Libre Expression et *La Presse.*

La valeur totale des prix offerts est de 5 988$. Le texte des règlements est disponible à *La Presse.*

Veuillez accorder un délai de deux semaines pour la livraison de votre prix.

Nos fidèles abonnés ont des avantages !

Abonnez-vous dès maintenant au 285-6911

La Presse — Libre Expression

Paulette Giroux s'est défendue toute seule en Cour suprême

Son litige avec les Assurances Desjardins dure depuis huit ans

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Toute seule, sans avocat, après s'être sentie bafouée, humiliée par les attaques de ses adversaires — la Caisse populaire de Maniwaki et les Assurances Desjardins — malade et sans ressources financières, Paulette Giroux a été jusque devant la Cour suprême pour défendre son cas.

Avant ça, elle avait été défendue par un avocat fougueux mais débutant, un autre qui fut radié par le Barreau en cours de route. Un autre accepte enfin d'étudier la question: un assureur a-t-il le fardeau de la preuve avant de cesser les paiements à un assuré qui se dit invalide, certificats médicaux à l'appui?

De son aventure devant la Cour suprême, Mme Giroux est revenue épuisée, satisfaite dans un certain sens, mais aussi tellement fâchée contre elle-même! «Dans le dernier bout, je me suis laissée prendre. Les émotions ont pris le dessus!» Elle est passée devant cinq juges de la Cour suprême, mardi dernier. Jeudi, chez elle, à Pont-Rouge près de Québec, elle était encore au bord des larmes.

«Je me bats depuis huit ans! On a dit de moi devant la Cour d'appel que je prenais les assurances pour de l'assurance-chômage, après avoir dit devant la Cour supérieure que je n'avais rien du tout au dos! J'ai été humiliée comme jamais une femme ne peut l'être! Je me suis senti violée, bafouée! Et j'ai voulu leur prouver que j'avais une certaine compétence et que j'étais courageuse.» Paresseuse, hypocondriaque? Elle allait leur faire voir! Alors qu'elle avait l'impression que sa caisse pop allait l'appuyer!

En plantant un arbuste

En Cour supérieure, la Caisse populaire et les Assurances Desjardins ont dit qu'elle n'avait pas fourni de certificats médicaux concernant son mal de dos. Un accident survenu alors qu'elle plantait un arbuste sur sa ferme, près de Maniwaki, où elle élevait 11 chevaux et 40 chèvres. Pourtant, l'assurance pour payer la dette, c'était seulement 300 $ environ. Pendant trois ans, les Assurances Desjardins ont accepté de payer.



Paulette Giroux a préparé elle-même les documents qu'elle voulait soumettre à la Cour suprême du Canada.

PHOTO PC

Mardi dernier, présent lui aussi devant les cinq juges de la Cour suprême, le greffier Michel Jobidon avoue qu'elle s'est bien défendue. Mais il ne veut surtout pas se prendre pour un juge! Par contre, Paulette Giroux a obtenu l'appui total et affectueux de son petit-fils, Michael Mercier. Lui, il a trouvé sa grand-maman «super bonne». Surtout avec une hernie discale, des entorses lombaires, une lombalgie chronique et l'arthrite qui s'est mise dans tout ça.

Le petit-fils admire beaucoup sa grand-mère. Sa caisse populaire n'en a pas fait autant! «J'ai jamais compris pourquoi ils m'avaient lâchée!» Mardi dernier, elle avait tellement bien préparé son affaire! «Mais ils ont déballé tellement de choses fausses que je suis sortie du texte que j'avais préparé. J'ai pensé que j'aurais jamais le temps de défaire ce tissus de mensonges! J'ai craqué!»

Paulette Giroux ne voudrait pas devenir avocate. «Je me briserais! La loi est bien faite, mais les juges ne peuvent pas tout savoir, tout entendre de ce qui se passe dans les coulisses.»

En attendant, Paulette Giroux, qui a basé son argumentation sur des travaux publiés par des professeurs de droit, le profeseur Bergeron de Sherbrooke entre autres, attend la décision de la Cour suprême. Le dernier recours.

Programme «crucial» chaotique aux Affaires extérieures

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Le programme de relations étrangères du ministère des Affaires extérieures se trouve dans un tel désordre qu'il «pourrait compromettre la capacité du ministère de promouvoir les intérêts du Canada à l'étranger», estime une équipe de vérificateurs.

Une inspection du programme «crucial» de relations politiques et économiques avec l'étranger a révélé des problèmes majeurs, dont «une gestion au petit bonheur», nuisant à l'instauration de politiques cohérentes, et provoquant chez les employés un «manque d'initiative».

Le rapport explique également que plusieurs gouvernements, ministères fédéraux, provinciaux ou industries ont cessé de faire confiance au ministère des Affaires extérieures pour des analyses sur les questions internationales.

Les 500 employés du programme de relations politiques et économiques doivent fournir des rapports sur les développements intenationaux, participer à des activités diplomatiques, et s'assurer que les activités d'autres ministères fédéraux respectent la politique étrangère canadienne.

L'enquête, commandée par le ministère et obtenue en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, a révélé un malaise général chez les employés du programme, un résultat des réductions budgétaires draconiennes et des charges de travail trop lourdes.

Le rapport fournit plusieurs exemples des carences de ce système autrefois fiable:

— On a convaincu une mission à l'étranger qu'elle devait laisser tomber l'examen de questions clés (le commerce et la dette du tiers monde, par exemple), à cause des restrictions budgétaires.

— On ne dessert plus les intérêts des provinces, qui ne sont que peu informées de questions les concernant directement.

— Le ministère des Communications ne se fie plus aux Affaires extérieures pour lui fournir des analyses et le ministère des Pêches et Océans cessera lui aussi ses demandes.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

Lotto 6/49 — Tirage du 92-10-17

2 13 15 24 33 35

Numéro complémentaire: 39

GAGNANTS	LOTS
6/6 — 5	571 157,00$
5/6+ — 5	171 347,10$
5/6 — 677	1 012,40$
4/6 — 26 124	50,30$
3/6 — 395 170	10,00$

Ventes totales: 21 473 933,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00$
Prochain tirage: 92-10-21

Extra — Tirage du 92-10-17

NUMÉROS	LOTS
812539	100 000 $
12539	1 000 $
2539	250 $
539	50 $
39	10 $
9	2 $

Banco — Tirage du 92-10-17

2	5	9	12	17
18	21	23	24	25
27	30	33	50	52
53	57	58	67	69

Prochain tirage: 92-10-19

Select 49 — Tirage du 92-10-17

1 14 20 22 30 31

Numéro complémentaire: 11

MISE-TÔT 15 21 30 38

GAGNANTS	LOTS
6/6 — 0	1 000 000,00$
5/6+ — 2	15 139,50$
5/6 — 30	672,80$
4/6 — 1 748	53,90$
3/6 — 27 418	5,00$
MISE-TÔT — 71	704,20$

Ventes totales: 1 090 676,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LIQUIDATION SOUFFLE CHEZ ST-CONSTANT AUTO





Disponibilité **MX 6** *1993 et* **CRONOS** *1993*



SERVICE D'ENTRETIEN COMPLET mazda
LA GARANTIE DE VOTRE SATISFACTION

Pièces et accessoires Mazda d'origine

Service spécialisé Mazda

SERVICE JOUR et NUIT
Lundi-jeudi: 7h à 2h a.m.
Vendredi: 7h à midi

mazda

St-Constant Auto

48, ST-PIERRE, ST-CONSTANT, QUÉ. J5A 1B9 TÉL.: 632-0700 — MTL: 856-7777

Trop ivre pour tenir ses rênes?

AFP

PIKEVILLE, Kentucky

■ Un jeune homme de 20 ans, interpellé sur sa jument en plein milieu d'une autoroute près de Pikeville, est poursuivi pour conduite en état d'ivresse d'un «véhicule non motorisé».

Mark Witt, qui rentrait à la maison sur le dos de sa jument Mable après avoir bu quelques verres dans un club, a été surpris au petit matin sur une autoroute en train de discuter avec un motocycliste.

«Ma jument a une mémoire. Je ne pense pas que ce soit le cas d'un véhicule sans moteur», a plaidé le jeune homme, ajoutant que Mable connait le chemin de l'écurie.

Depuis 1991, la loi de l'État du Kentucky prévoit d'appliquer les textes sur la conduite en état d'ivresse aux conducteurs d'un véhicule non équipé d'un moteur. Au moins 23 cyclistes et une personne conduisant un fauteuil roulant ont été condamnés depuis l'entrée en vigueur de ce règlement.

Mark Witt, premier cavalier ivre interpellé dans le Kentucky, est passible d'une amende de 20 à 100 $.

Lancement de la campagne de maraudage dans la construction

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Les cinq organismes syndicaux qui représentent les travailleurs de la construction ont inauguré samedi une campagne de recrutement d'une durée d'un mois (les campagnes dites d'allégeance ou de maraudage) et il parait que cette activité se déroulera dans une atmosphère de civilité.

La Confédération des syndicats nationaux (CSN-Construction), par exemple, réunit 32000 des quelque 130000 travailleurs représentés par des syndicats. Son président, M. Olivier Lemieux, a dit que son association n'a «aucunement l'intention de se lancer dans une campagne de salissage».

Puisque, de toute façon, les organisations syndicales devront, au lendemain de la campagne, «pouvoir faire les coalitions nécessaires» (pour négocier avec l'Association des entrepreneurs en construction du Québec), la campagne sera «positive».

La CSN, a-t-il ajouté, se bornera, pour attirer à elle de nouveaux membres, à faire valoir la qualité de ses services. M. Lemieux signale particulièrement que la CSN-construction «est la seule association syndicale présente dans toutes les régions du Québec»; et que, en période de récession, les conseillers «consacrent au moins autant de temps à régler des problèmes d'assurance-chômage et de bien-être social que de placement sur les chantiers».

Le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (international), lui, qui est affilié à la AFL-CIO des États-Unis, réunit 50000 membres québécois. Dans le même esprit, son président, M. Maurice Pouliot, a signalé hier que son organisme fait valoir les avantages de ses services. Il signale toutefois que «l'International» donne à ses membres la possibilité de trouver un emploi à l'extérieur du Québec, puisqu'il est représenté à travers l'Amérique: «Pourquoi adhérer à des unions microscopiques?» a-t-il lancé. Il a précisé que, ces jours derniers, son organisme a donné de l'emploi à une trentaine de chaudronniers québécois dans les usines Irving du Nouveau-Brunswick.

La FTQ-construction, affiliée au CTC canadien, elle, réunit le plus grand nombre de travailleurs: quelque 40 p. cent du total. Au moment de cette campagne d'allégeance, ses dirigeants livrent un vif combat pour que les deux gouvernements et les administrations municipales et scolaires cessent de se faire les complices du travail au noir. La CSN a annoncé samedi son intention de livrer la même lutte «avec acharnement».

La campagne d'allégeance syndicale d'un mois, autorisée par la loi, se terminera le 21 novembre. Elle a pour objet de permettre aux travailleurs de choisir leur association syndicale d'ici l'expiration du décret de la construction le 30 avril 1993. Les travailleurs membres qui le désirent peuvent aller voter pour un changement d'allégeance dans 104 bureaux de vote disséminés à travers le territoire; les membres en règle — à l'exclusion des quelque 50000 «adhérents» qui n'ont pas de carte permanente — qui s'abstiennent de voter, sont présumés satisfaits de leur sort et restent dans leur syndicat.

Pour représenter l'ensemble des travailleurs aux négociations avec la partie patronale, — celles-ci devraient débuter au début de l'an prochain — une association syndicale doit obtenir l'adhésion de plus de 50 p. cent des travailleurs. Puisque aucune association syndicale n'a cette majorité de membres, les négociations, avec les employeurs, se sont déroulées, l'année dernière, par une coalition. Les deux autres associations sont la CSD (10 p. cent des travailleurs) et l'association de la Côte-Nord (un p. cent environ). Le syndicat International a fait remarquer que ce processus démocratique ne s'est pas déroulé depuis octobre 1988.



Achetez 4 pneus BFGoodrich®
T/A pour camionnettes et obtenez
4 amortisseurs MONROE SENSA-TRAC™
pour camionnettes...
gratuits!
(pose en sus)

Si vous avez besoin de nouveaux pneus, vous avez probablement besoin de nouveaux amortisseurs. Alors, profitez de cette offre électrisante: Achetez quatre pneus BFGoodrich T/A pour camionnettes (parmi les modèles spécifiés) et nous vous remettrons quatre nouveaux amortisseurs Monroe Sensa-Trac... GRATUITS! Vous aurez le plaisir de rouler sur des pneus BFGoodrich ultra-performants et des nouveaux amortisseurs Sensa-Trac, dotés de la technologie à capteur "Road-Sensing MD" fabriqués par Monroe.

Pour votre camionnette, il s'agit d'une combinaison gagnante. Ne manquez pas surtout cette offre électrisante... de BFGoodrich!

BFGoodrich® Pneus
Pneus T/A®

Jusqu'à épuisement des stocks chez tous les détaillants BFGoodrich participants. Seuls les pneus suivants seront inclus dans la promotion: Edu T/A™, Radial Mud Terrain T/A™, Radial All Terrain T/A™ ou Trail T/A™. Les amortisseurs offerts conviennent à la plupart des camionnettes. Au besoin des amortisseurs Monroe Gas Magnum pourraient être substitués. Votre détaillant vous renseignera. Cette offre se termine le 30 novembre 1992.

Pneus MacDonald 197 Rue de la Forge St-Eustache, Qué. J7R 2S5 (514) 473-2717	**Pneus Ontario Tire (St-Denis) Inc.** 365 Ontario Est Montréal, Qué H2X 1H9 (514) 845-2391	**Pneu Express Inc.** 1521 Autoroute 440 Laval, Qué. H7L 3W3 (514) 681-6370	**Vulcanisation Royale** 2500 Des Cascades Est St-Hyacinthe, Qué. J2T 1K9 (514) 774-8159	**Garage Camille Couture Ltée.** 615 St-Jean Longueuil, Qué. J4H 2Y5 (514) 677-0277
Pneus Chartrand Ltée. 1076 Curé Poirier Ouest Longueuil, Qué. J4K 2E4 (514) 670-0904	**Centre du Pneu Hallé** 623 Lavoisier Repentigny, Qué. J6A 7N2 (514) 581-6390	**Pneus André Touchette Inc.** 8910 boul. St-Laurent Montréal, Qué. H2N 1M7 (514) 381-1846	**Service de Pneus Salois Inc.** 9970 Des Récollets Montréal-Nord, Qué. H1H 4E5 (514) 321-7511	**Centre de Pneu Boisselle Inc.** 8997 boul. Pie IX St-Michel, Qué. H1Z 3V5 (514) 329-5467
Pneus R.M. Charron & L'Ecuyer Inc. 795 Grand Bernier Nord St-Jean-sur-Richelieu, Qué. J3B 8H7 (514) 359-1612	**Pneus Granby Enrg.** 14 Robinson Sud Granby, Qué. J3G 7K8 (514) 378-4622	**Maison du Pneu Farnham Ltée.** 624 Principale Ouest Farnham, Qué. J2N 1K9 (514) 293-3161	**Pneus Lessard Ltée** 483 boul. Boivin Granby, Qué. J2G 2L5 (514) 378-9915	**Silencieux Bélisle Inc.** 784 boul. Sauvé St-Eustache, Qué. J7R 4K3 (514) 472-3151
Service de Pneus Fredette & Fils 6661 Sherbrooke E. Montréal, Qué. H1N 1C7 (514) 256-7501	**Suspension d'Auto Sorel Inc.** 235 Du Roi Sorel, Qué. J3P 4N8 (514) 743-5577	**Centre du Pneu de St-Constant** 77 rue St-Pierre St-Constant, Qué. J5A 1G3 (514) 632-4140		

Partez gagnant avec La Presse



Vous pourriez gagner l'un des 2 jeux de pneus radiaux T/A de BFGoodrich et 4 amortisseurs Monroe Sensa-Trac pour camionnettes. En plus, si vous gagnez et êtes abonné à La Presse, vous recevrez 250.00$ en argent. Remplissez ce bon et faites le parvenir à:

Concours BFG/Monroe
La Presse, ltée C.P. 5030
Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué. H2Y 3M1

Plus vous découpez de bons... meilleures sont vos chances de gagner!

Le prix de détail de chaque lot est de 1,250.00$. Un total de deux lots sont à gagner. Pour connaitre les règlements du concours, vous devez communiquer avec le 514-487-6900 ou écrire à: Concours "BFG/Monroe", 310 Victoria, Suite 2000, Westmount, Qué. H3Z 2M9

UNE COMBINAISON GAGNANTE!
BFGoodrich Pneus T/A — MONROE — La Presse

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Province: _____
Code postal: _____
Tél. rés.: _____
Tél. tra.: _____
☐ Je suis abonné(e) à La Presse
☐ J'achète La Presse au kiosque _____



Pierre Foglia

Rêver petit

DETROIT

Au pont de Windsor, le trafic était léger et le douanier canadien d'humeur à mémérer:

— Journaliste hein? Expliquez-moi donc pourquoi les Canadiens vont voter non?

— Je ne sais pas monsieur...

— Eh bien moi je vais vous le dire: parce qu'ils ne connaissent pas leur bonheur! Vous arrivez de Detroit. Vous êtes-vous promené un peu dans le centre-ville? Comment avez-vous trouvé? Terrible n'est-ce pas?

— Un cauchemar...

— So. C'est pour ça que nous sommes fiers d'être Canadiens, ici à Windsor. On a juste ce pont à traverser pour se faire une idée de l'enfer. Quand on revient ici, c'est comme entrer au paradis...

Le paradis, le paradis... avec ses 12% de chômage et ses 82 fermetures d'usine en deux ans, on a déjà vu paradis plus guilleret que le sud-ouest ontarien... Reste que ce douanier exagérait à peine. Passer de Windsor à Detroit, c'est un choc. Peut-être est-ce la même ville coupée en deux par une rivière, mais ce n'est assurément pas le même pays. Passer le pont, c'est comme passer de la Suisse à la Roumanie de Ceausescu...

Dès qu'on quitte le centre des affaires du downtown Detroit autour du Grand Circus Park, on entre dans une zone sinistrée qui s'étend au nord, sur plusieurs kilomètres, jusqu'à Highland Park. Quartiers si délabrés qu'ils semblent relever d'un bombardement ou d'une émeute (la dernière remonte pourtant à 25 ans). Sinistre, dangereux mais pas vraiment alarmant, ici l'échec a des couleurs rassurantes pour la majorité: noir et bazané latino. Ici pas de surprise, c'est le renoncement du ghetto...

L'inquiétude commence plus haut. À Madison Heights, à Troy, à Warren, banlieues blanches. Warren, c'est GM et ses usines satellites, la patrie de la middle class syndiquée, qui vote à droite depuis depuis douze ans, qui a élu Reagan, puis Bush...

Cette middle class, boulimique, consommatrice de tous les biens que produit l'Amérique. Endettée jusque-là. Eh bien c'est fini, elle ne consomme plus autant. Alors que le système exige pour fonctionner qu'elle consomme beaucoup plus. La middle class n'en peut plus. Elle s'est étranglée avec ses dettes. Elle chôme. Elle crash. Elle welfare. Elle forme une nouvelle couche de pauvres, juste au-dessus de ceux du ghetto...

Grand comme 12 terrains de football, le parking du Oakland shopping mall était presque désert. Et presque vides aussi les grandes surfaces comme Sears... Au Computer City, une manière d'entrepôt où s'entassent jusqu'au plafond des milliers d'ordinateurs, quelques rares téteux comme moi empêchaient les vendeurs, de mourir d'ennui:

— Le référendum au Canada? Oui j'ai vaguement entendu parler par des amis à Windsor. D'ici on dirait une joke... Vous pensez que vous avez des problèmes au Canada? Oh yeah! Venez ici!... Ici vous aurez le choix entre voter pour un gars qui ne veut rien changer (Bush) et l'autre qui veut tout changer (Clinton), sauf que ni l'un ni l'autre n'a la moindre foutue idée sur comment sortir ce pays de la merde. Et pour être dans la merde croyez-moi, on y est creux!...

— C'est quoi le problème?

— No money. Ça c'est le problème numéro un. No job. Ça c'est le problème numéro deux. Et même des fois, no food, comme dans les pays du tiers monde...

Avec Detroit qui commence au bout de leur rue Ouellette, c'est la faillite d'un grand rêve que Windsor a sous les yeux tous les matins, en se réveillant. C'est sans doute ce qui rend les gens d'ici plus prudents. Sans doute aussi ce qui les incite à rêver d'un pays plus modeste qui se contenterait de donner à ses citoyens un peu de confort, une éducation correcte, des soins gratuits et un minimum de sécurité sociale.

Petite vie oui. Mais ne vous moquez pas trop vite. À l'ombre des grands désastres, il est permis de rêver petit.

Le bouton

Retour à Windsor...

On m'avait dit: «Tu vas voir comme les gens sont gentils». Je n'en doutais pas. Mais j'ai quand même été surpris. C'est vrai. Sont très très gentils. Et fort courtois avec les visiteurs du Québec. Avec les autres aussi, sans doute, mais avec ceux du Québec plus spécialement encore. Ils font très attention de ne pas heurter leurs susceptibilités nationalistes. Ils vous disent volontiers des choses comme: «Ce restaurant? Oui il est pas mal, mais vous n'y mangerez pas comme au Québec, bien sûr». Ils vous féliciteront aussi pour les livres de Roch Carrier, comme si c'était vous qui les aviez écrits. Et ils peuvent passer toute une soirée en votre compagnie sans vous poser la question: «What does Quebec want?»

Si vous voulez mon avis, je crois bien qu'ils se foutent complètement de ce que peut bien vouloir le Québec.

o

Un malentendu? Permettez-moi de suggérer plutôt: un non-sens. Quand je pense à ce qui sépare les «deux solitudes», je pense à un type qui se regarde dans le miroir: «Tiens, constate-t-il, un peu ennuyé, j'ai un bouton sur le nez, je vais me le péter».

Mais il a peur que ça lui fasse mal, alors il essaie de péter le bouton sur le nez du gars qui est dans le miroir...

Ça peut durer longtemps.

o

Pour finir cette réflexion de Luc Bureau, prof de géographie à Laval, auteur de ***La Terre et Moi***: *Il existe un moyen raisonnable et efficace d'habiter un pays «impossible». C'est de le bonifier par la pensée et les mots jusqu'à sa pleine rédemption...*

Une top-model ne se lève pas le matin pour moins de 10 000 $

VIVIANE ROY
collaboration spéciale
PARIS

■ Dans la jungle des top-models, on compte beaucoup d'appelées mais peu d'élues. On retrouve beaucoup plus de mannequins en chômage (souvent serveuses dans les restaurants branchés) que sur les podiums des grands défilés.

Celles qui tentent le grand coup viennent faire leur tour à Paris pendant le temps des défilés. Les créateurs, toujours à la recherche de nouvelles têtes, y font des castings et les rédactrices, entre deux spectacles, font aussi un saut dans les agences.

Lors d'un casting chez Jean-Paul Gaultier, par exemple, on retrouve plus de 250 mannequins venues des quatre coins du monde. Ève, une Montréalaise plus chanceuse que les autres, s'est retrouvée parmi le cercle très sélect des élues. Son look androgyne a tout de suite séduit celui qu'on surnomme aussi l'enfant terrible de la mode française. L'ayant donc remarquée, avec son crâne rasé et tatoué d'immenses dragons dans un éditorial du *Elle Québec*, Jean-Paul Gaultier a téléphoné à la jeune fille pour lui offrir de défiler à son prochain spectacle. Lorsqu'un rêve devient réalité...

Mais cette histoire est loin d'être monnaie courante. C'est donc sourire aux lèvres et argumentaire en main que ces jeunes et belles personnes vont de casting en casting, espérant accéder un jour au podium des grands créateurs. Parmi elles, on ne choisira que quatre ou cinq nouveaux visages; la balance (soit les 25 autres mannequins) sera inévitablement choisie parmi les top-models.

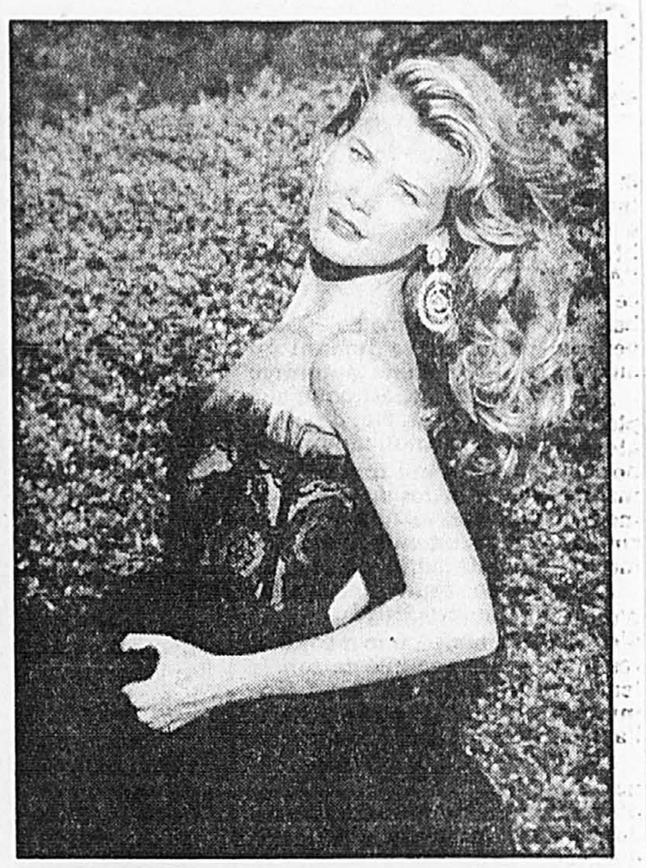
Et ces stars, vous vous en doutez bien, ne se présenteront pas au casting. Au contraire, c'est plutôt les créateurs qui réserveront leurs services par le biais de leur agent. Leur prix, pour un défilé de trente minutes? Entre 8000$ et 10000$! Pas mal pour une matinée de travail...

Succédant aux beautés androgynes à la Twiggy des années 1960, aux all-American girls des années 1970 du genre Lauren Hutton et Carole Alt, et aux modèles de santé Kim Alexis et Christy Brinkley des années 1980, les stars des années 1990 sont plus racées que les légendes d'Hollywood et aussi populaires que les petits copains rockers et aussi, sinon plus, connues que les designers pour qui elles travaillent.

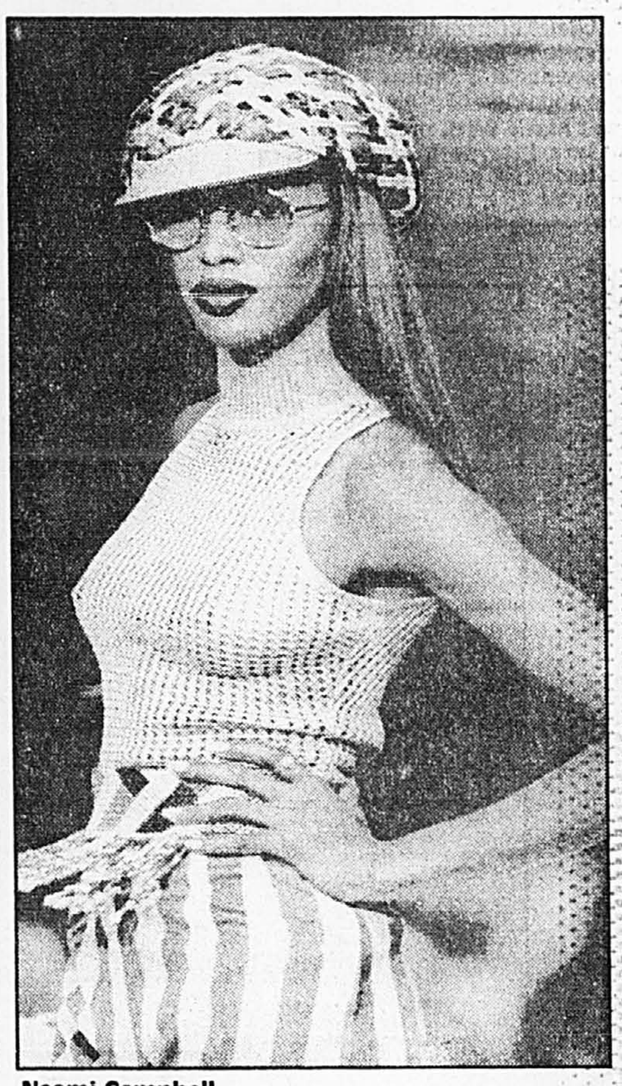
Conscientes de leurs charmes et pouvoirs, les grands mannequins parlent argent. De grosses sommes d'argent! Parce qu'en ces temps de récession, ces dames demeurent des valeurs sûres pour soutenir la promotion d'un produit: leur beauté demeure un idéal universel, de Tokyo à New York, de Paris à Milan. Parmi ces quelques reines, on compte Noami Campell, Linda Evangelista, Christie Turlington, Yasmeen et Claudia Schiffer. «Aucune d'entre nous — les top-models — ne se lève le matin pour moins de 10000$», affirme Christy Turlington, celle qui fait la page couverture de *Harper's Bazar* du mois d'octobre.

Cette petite phrase en dit long sur l'enflure des ego qui peut s'opérer en cours de route.


Yasmeen


Claudia Schiffer


Christie Turlington


Naomi Campbell

Apprenez à préparer des déclarations de revenus

H&R BLOCK®

ÉCOLE D'IMPÔT
- Acquérez une nouvelle aptitude
- Augmentez votre connaissance de la fiscalité
- Endroits et heures qui conviennent.

Pour informations additionnelles, composez un des numéros suivants:

MTL CENTRE-VILLE	934-5616	LONGUEUIL	468-3225
MTL CENTRE-EST	722-4403	BROSSARD	676-8466
ST-LAURENT	747-4528	LAVAL	663-9450
WEST ISLAND	683-3930	MTL-NORD	327-0255
MTL-EST	355-7540	LACHINE	637-4464
VERDUN	769-6444		

INCRIVEZ-VOUS PAR TÉLÉPHONE

20% D'ESCOMPTE AUX 50 ANS ET PLUS

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

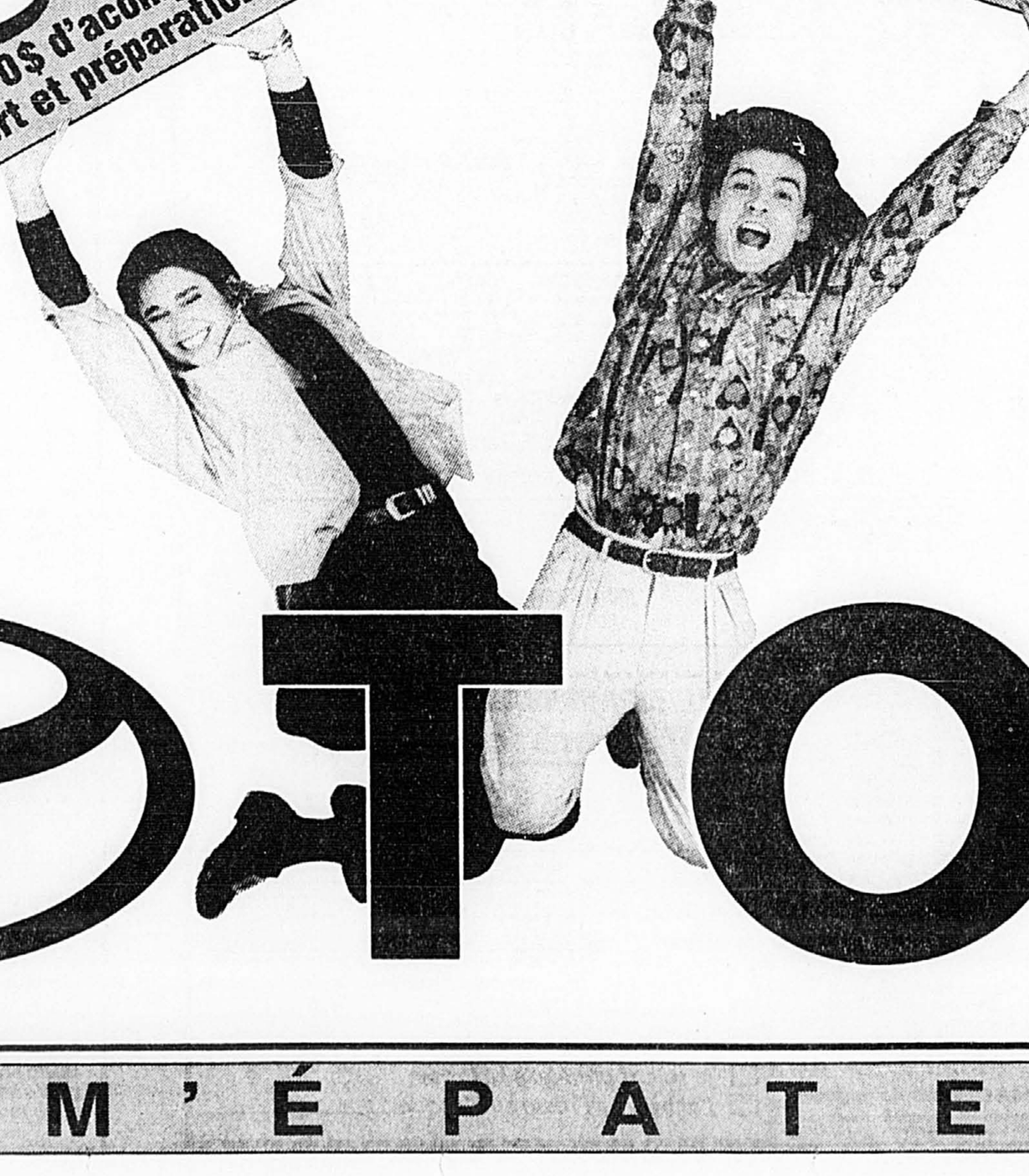
Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
26503740
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi-points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. "Tous droits réservés"

TERCEL 93
198$* par mois
0$ d'acompte
Transport et préparation compris

PAS DE CACHETTES!

*TPS: 13,86 $ et TVQ: 16,95 $ en sus pour un total de 228,81 $. Programme de location à long terme de *Solution Toyota* de 48 mois/96 000 km; utilisation excédentaire de 4¢/km pour la Tercel S modèle EL46DK-AA. Bail avec option d'achat: seuls le premier versement de 228,81 $ et un dépôt de sécurité remboursable de 250,00 $ sont exigés, pour un total de 478,81 $. Sur approbation de *Toyota Crédit Canada Inc.* Offre de durée limitée chez les concessionnaires Toyota participants. PDSF Tercel S modèle EL46DK-AA 9 098 $ à l'achat. Taxes, transport et préparation en sus.



TOYOTA

TU M'ÉPATERAS

Gérin-Lajoie rêve d'éducateurs sans frontières

GILLES PAQUIN

■ Le Québec et la communauté internationale peuvent mettre fin à la «fatalité du malheur» qui bloque le développement de l'Afrique en offrant aux jeunes de ce continent une éducation de base libératrice, a déclaré hier le père de la réforme de l'éducation au Québec, M. Paul Gérin-Lajoie.

S'adressant aux nouveaux diplômés en éducation de l'UQAM alors qu'il recevait le premier doctorat honoris causa de cette institution, au cours d'une cérémonie à la Place des Arts, M. Gérin-Lajoie a invité les Québécois à mettre l'épaule à la roue.

«Je propose la constitution d'un réseau, québécois au départ, d'éducateurs et de cadres scolaires intéressés à partager bénévolement leur expérience avec des milieux scolaires africains», a dit l'ancien ministre de l'Éducation.

Ces bénévoles, intéressés à donner à des enfants peu favorisés d'Afrique un peu de ce qu'ils ont donné en abondance aux enfants québécois, pourraient être réunis au sein d'un réseau appelé «Éducateurs sans frontières» a suggéré M. Gérin-Lajoie.

Selon lui, chaque organisation internationale, chaque pays riche et chaque organisme philantropique s'est fait une idée en propre sur ce qu'il y a de mieux à faire pour aider le tiers monde à se développer et particulièrement pour «sauver l'Afrique».



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Avant la remise de son doctorat honoris causa, M. Paul Gérin-Lajoie a échangé quelques mots avec le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'UQAM, Mme Céline Saint-Pierre.

Ce qui est étonnant c'est que dans cette kyrielle de prescriptions des «grands médecins» au chevet de l'Afrique, aucun ne propose de remède à la plus pernicieuse et la plus sclérosante des misères humaines: l'absence d'éducation de base a souligné M. Gérin-Lajoie.

Il y de notables exceptions, dont l'UNICEF et l'UNESCO, mais la plupart des autres organisations se contentent de formules générales comme le maintien des réformes économiques, une meilleure gestion publique ou la nouvelle trouvaille du siècle: l'intégration régionale, a-t-il dit.

Après avoir longtemps ignoré la question, la Banque Mondiale a finalement reconnu, en 1989, «qu'une intensification des investissements dans l'éducation primaire peut accélérer la croissance de plusieurs façons». Des fermiers instruits sont plus productifs et l'éducation de la mère renforce la probabilité de survie de l'enfant, a-t-il cité à titre d'exemples.

À son avis, la communauté internationale devrait revoir ses agendas pour le développement en Afrique et adopter ce qu'il appelle un contre-agenda, ciblant l'éducation de base pour tous... mais pas n'importe quelle éducation de base.

École nouvelle

L'enseignement primaire, importé d'Europe à l'époque coloniale, manque de pertinence en Afrique et produit des enfants déconnectés de la vie réelle à laquelle elle prétendait les préparer, croit M. Gérin-Lajoie. Il faudrait, dit-il, la remplacer par une «école nouvelle» comme celle qui se développe maintenant au Sénégal.

Cette formule innovatrice améliore la pertinence de la formation et des apprentissages scolaires, notamment par des activités d'initiation à des métiers élementaires et des activités qui favorisent l'initiative personnelle.

Deux éducateurs québécois bénévoles participent déjà à un programme d'appui à 22 écoles primaires du Sénégal à titre de conseillers et de soutien auprès de ces maisons engagées dans le processus d'implantation du concept de l'école nouvelle, a conclu M. Gérin-Lajoie.

Si l'UQAM a remis son premier doctorat honoris causa à M. Gérin-Lajoie, c'est qu'il est devenu avec Jean Lesage, Georges-Émile Lapalme et René Lévesque, «l'une des grandes figures dela révolution tranquille», a noté la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Céline Saint-Pierre.

CHAUSSURES Bimbo
Pour enfants de 0 à 12 ans



FAILLITE
40% à 70%
sur TOUT
Buster Brown - Baby Marche - Porto Fino
Right Step - Wild Cat - Bonnie Stuart
Weather Guard - Pajar - Lisboa Club
6642, ST-HUBERT, MTL
Lundi, mardi, mercredi de midi à 18 h - Jeudi, vendredi de midi à 21 h - Samedi de 10 h à 17 h
TOUCHE ROUSS LIQUIDATEUR

PAS DE T.P.S.



NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIERS
DEUX PIÈCES TAPIS MUR À MUR
29,99$ OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1992
MAISON COMPLÈTE 5 PIÈCES 1 HALL 12 MARCHES 89,99$
1 CANAPÉ et 1 FAUTEUIL 59,99$
LAVAGE DE MURS, PLAFONDS ET VITRES
MEILLEURS PRIX EN VILLE!!!
SERVICES D'ENTRETIEN
* SALON ET SALLE À MANGER ATTENANTE COMPTENT POUR 2 PIÈCES. COÛT DU SOUS-SOL À 18¢ PI CAR. FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LES CANAPÉS MODULAIRES. LES TISSUS DE COTON INDIEN OU HAITIEN ET LES TISSUS QUI SE NETTOIENT À SEC.
TÉLÉPHONEZ DÈS MAINTENANT, MÊME EN SOIRÉE
ROYAL (les) 858-6373
AN1939490

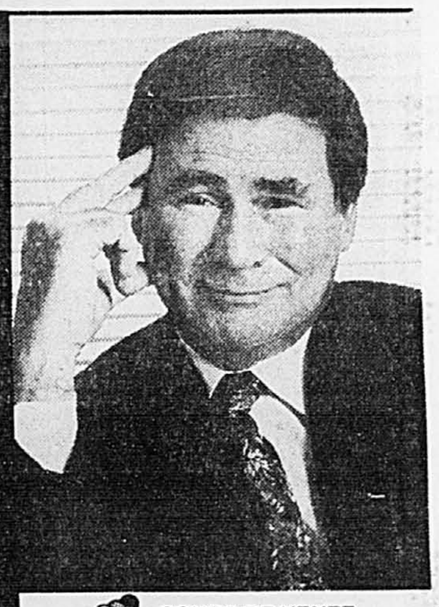
VOLVO
1991 CONCESSIONNAIRE DE L'ANNÉE
VOLVO
JOHN SCOTTI AUTO
4330, Jarry est, St-Léonard
CLINIQUE DE SÉCURITÉ GRATUITE
DU 13 OCT. AU 13 NOV.
PLUS DE 40 POINTS D'INSPECTION GRATUITEMENT
PERMISSION AUX CLIENTS D'ASSISTER AUX TRAVAUX
RAPPORT DÉTAILLÉ APRÈS CHAQUE VÉRIFICATION
SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
725-9394
10% SUR TOUS ACCESSOIRES VOLVO EN MAGASIN
SPÉCIAL SUR PNEU D'HIVER GISLAVED MONTÉ SUR JANTE
ESSAI DISPONIBLE SUR MODÈLE 93



Chez la Mère TUCKER
Rosbif - fruits de Mer - Grillades
CENTRE-VILLE: 866-5525
ST-LAURENT: 737-0092
Le jour même avec preuve de naissance

VENDEURS, REPRÉSENTANTS, CONSEILLERS, GÉRANTS DE VENTE...
VOUS VOULEZ VENDRE?
Vente stratégique
Vous augmenterez vos ventes, vos revenus et vous accroîtrez votre clientèle.
En apprenant comment:
- Conclure vos ventes
- Répondre aux objections
- Planifier votre temps
- Justifier vos prix
- Traiter les plaintes
- Prospecter

VENTE STRATÉGIQUE
QUÉBEC 9-10 novembre
MONTRÉAL 12-13 novembre
QUÉBEC 3-4 décembre
MONTRÉAL 10-11 décembre



Téléphonez maintenant:
Région de Québec: (418) 626-7498
Extérieur: 1-800-463-7246
VISA et MASTERCARD acceptées
COURS DE VENTE ROGER ST-HILAIRE

moteur 1,5 litre, injection électronique de carburant, 82 ch. • boîte manuelle 4 vitesses avec surmultipliée • ancrages pour sièges de bébé • climatiseur (en option) • dégivreur électrique de la lunette arrière avec minuterie • direction à crémaillère • freins assistés, à disque à l'avant/à tambour à l'arrière



Votre concessionnaire

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350
BROSSARD Brossard Toyota 445-0577
CANDIAC Candiac Toyota 659-6511
CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334
CHÂTEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200
COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888
DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777
GRANBY Estrie Toyota 378-8404
ÎLE PERROT Île Perrot Toyota 453-2510
JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449
LACHINE Spinelli Lexus Toyota 634-7171
LACHUTE Lachute Toyota 562-6662
LAVAL Chomedey Toyota 687-2634
LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710
LONGUEUIL Longueuil Toyota 679-1890
MAGOG Toyota Magog 843-9883
MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511
MONTRÉAL Alix Toyota 376-9191
MONTRÉAL Chassé Toyota 527-3411
MONTRÉAL Houle Toyota 351-5010
MONTRÉAL St-Laurent Lexus Toyota 747-9811
MONTRÉAL Toyota Centre-Ville 935-6354
MONTRÉAL Toyota Pie IX 329-0909
POINTE-AUX-TREMBLES Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474
POINTE-CLAIRE Fairview Toyota 694-1510
REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540
RICHMOND Toyota Richmond 826-5923
ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872
SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191
SAINT-JEAN Déry Toyota 359-9000
ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 438-1255
ST-LÉONARD St-Léonard Toyota 252-1373
STE-AGATHE Toyota A Ste-Agathe 326-1044
STE-THÉRÈSE Blainville Toyota 435-3685
SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393
SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622
SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596
TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 471-4117
TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 374-5323
VALLEYFIELD G. Couillard Automobiles 373-0850
VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444
VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235

GARANTIE 6 ANS KM ILLIMITÉ DISPONIBLE PEA
SOLUTION TOYOTA

TOYOTA
TOUJOURS !

L'avortement libre a plus d'appuis

■ De plus en plus de Canadiens estiment que l'avortement devrait être légal en toutes circonstances, révèle un récent sondage Gallup. À la question: «Croyez-vous que l'avortement devrait être légal dans tous les cas, légal seulement dans certains cas ou illégal dans tous les cas?», 31 p. cent des répondants ont favorisé l'avortement en toutes circonstances. Cinquante-sept pour cent croient que l'avortement ne devrait être légal qu'en certaines circonstances et 10 p. cent dénoncent l'avortement en toutes circonstances. Deux pour cent des répondants n'ont donné aucun avis.

Les tenants de l'avortement libre ont augmenté en nombre depuis 1991. L'an dernier, 24 p. cent des Canadiens croyaient que l'avortement devrait être légal en toutes circonstances, 60 p. cent dans certains cas et 14 p. cent le dénonçaient en toutes circonstances.

Les résultats varient selon les régions. Seulement 6 p. cent des Québécois croient que l'avortement devrait être illégal dans tous les cas, tandis que 62 p. cent le favorisent dans certains cas et 31 p. cent dans tous les cas. Par

SONDAGE GALLUP

contre, dans les Maritimes, 20 p. cent des répondants dénoncent l'avortement en toutes circonstances, tandis que 18 p. cent seulement l'approuvent dans tous les cas. Les tenants de l'avortement en toutes circonstances sont par contre 43 p. cent en Colombie-Briotannique, 31 p. cent en Ontario et 30 p. cent dans les Prairies.

Les réponses sont presque identiques chez les hommes et les femmes. Si 30 p. cent des femmes interrogées sont favorables à l'avortement en toutes circonstances, c'est 32 p. cent des hommes qui ont repondu de même.

Gallup a aussi demandé aux Canadiens d'énoncer les conditions en vertu desquelles l'avortement devrait être légal. Quatre-vingt-dix p. cent ont affirmé que l'avortement devrait être permis si la santé de la mère est mise en danger par la grossesse, soit dix points de pourcentage de plus qu'en 1991. Quatre-vingts p. cent favorisent l'avortement si la conception est due à un viol ou un inceste, un autre dix points de pourcentage d'augmentation. Soixante-dix p. cent, contre 65 p. cent l'an dernier, favorisent aussi l'avortement si la mère risque de donner naissance à un enfant handicapé ou anormal.

Quarante-huit p. cent de la population croit que l'avortement devrait être légal s'il est réclamé par la femme et son médecin. Les tenants de l'avortement ne sont plus que 39 p. cent lorsque la demande est faite trois mois après la conception et à 15 p. cent si elle est faite cinq mois après la conception. Finalement, 24 p. cent des Canadiens croient que l'avortement devrait être légal si la famille en cause a un revenu très limité.

Les résultats de ce diagnostic populaire sont tirés d'interviews réalisées du 10 au 14 septembre auprès de 1026 adultes, échantillonnage donnant un résultat précis à 3,1 points de pourcentage près dans 19 cas sur 20. La marge d'erreur est plus grande en région à cause de l'échantillonnage plus réduit. Ainsi, au Québec, où 253 interviews ont été faites, la marge d'erreurs est de 6,2 points de pourcentage dans 19 cas sur 20.

La princesse et son beau Prince



Sa forteresse



Corsica LT

- moteur 4-cyl. de 2,2 litres (110 HP), ou V6 de 3,1 litres (140 HP) en option
- freins antiblocage (ABS)
- coussin gonflable, côté conducteur
- cage de sécurité entourant l'habitacle
- deux rétroviseurs téléréglables
- protège-tissu Scotchgard^MC
- radio AM/FM stéréo
- carrosserie en acier galvanisé
- garantie GM Total^MC† de 3 ans/60 000 km, sans franchise
- Assistance routière* Chevrolet, 24 heures par jour, 365 jours par année

Sa fortune

12 998$**

La Corsica 1993

CHEVROLET

Vous avez tout compris.

† Garantie d'une durée limitée de 3 ans ou 60 000 km, selon le premier terme atteint. Certaines conditions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile pour plus de détails.
*L'Assistance routière Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile.
** P.D.S.F. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

Témoignage



«J'ai visité les condominiums offerts en location par FloridaRenting. Les condos sont spacieux, à proximité de tout et mes clients sont très bien accueillis sur place. Le rapport qualité/prix est excellent. Je les recommande donc sans hésitation à ma clientèle floridienne à la recherche de qualité.»

LUCIE ROCQUE
Propriétaire de l'agence de voyage VIASOL, Lorraine.

Et vous... Vous partez quand?

FLORIDA RENTING
98, Laurier Ouest, Montréal
TÉL.: (514) 274-3803 • 1 (800) 465-8332
IL FAUT LE VOIR... VIDÉO POUR LE CROIRE!

la Floride... Pompano Beach

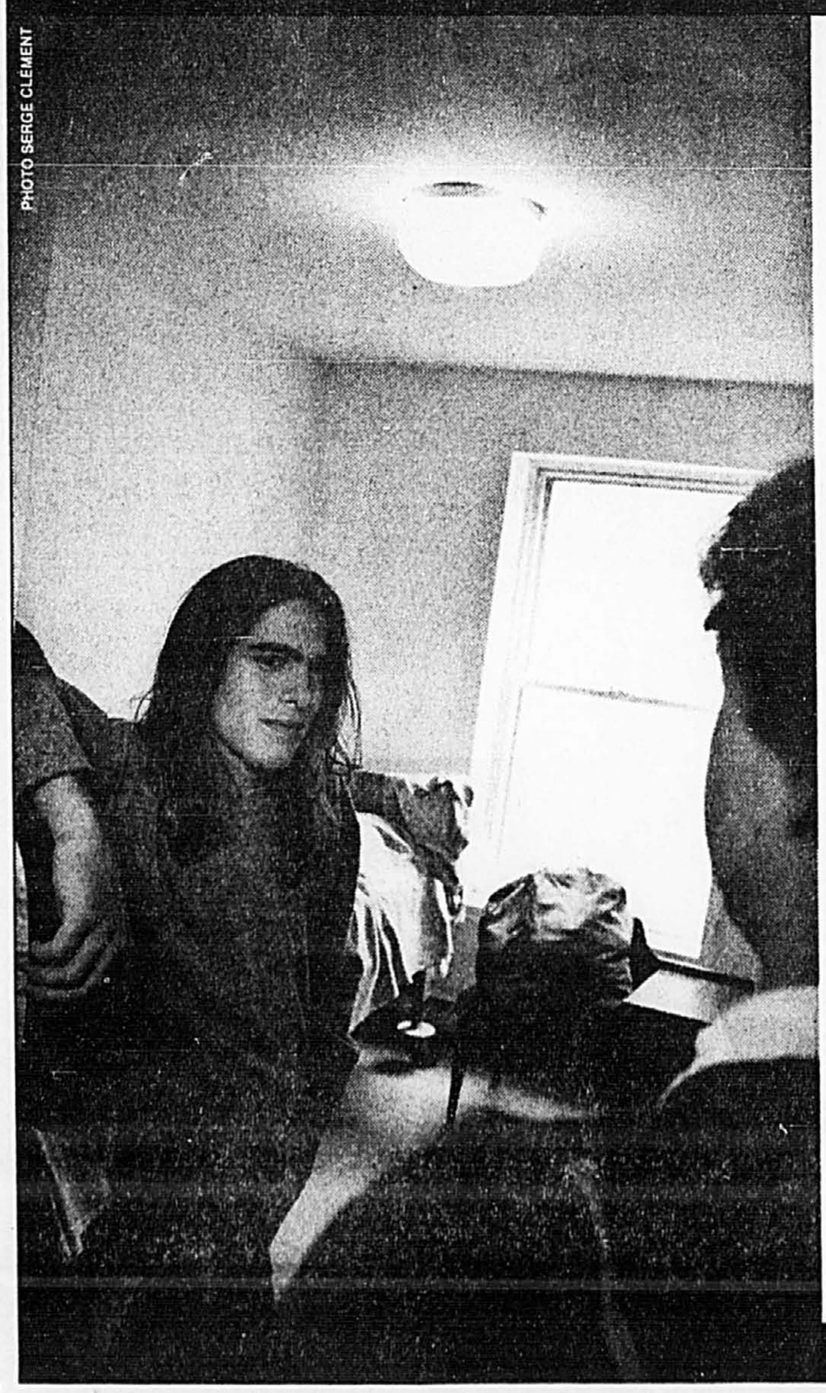
Le Club at Crystal Lake



FLORIDA FIRST
REAL ESTATE & DEVELOPMENT INC.
98, Laurier Ouest, Montréal, (Québec) Canada H2T 2N4
Montréal / Tél.: (514) 274-5165 • 1-800-465-8332 • Fax: (514) 274-4254
Floride / Tél: (305) 783-0183 • 1-800-447-1033
IL FAUT LE VOIR... VIDÉO DISPONIBLE POUR LE CROIRE!

SI VOUS NE SUPPORTEZ PLUS LA MISÈRE SUPPORTEZ-NOUS

PHOTO SERGE CLÉMENT



À 16 ans, Patrick a quitté le domicile familial. Un père violent, une mère absente, il s'est tourné vers la rue. Le froid. La misère. L'errance. La détresse vécue jour après jour.

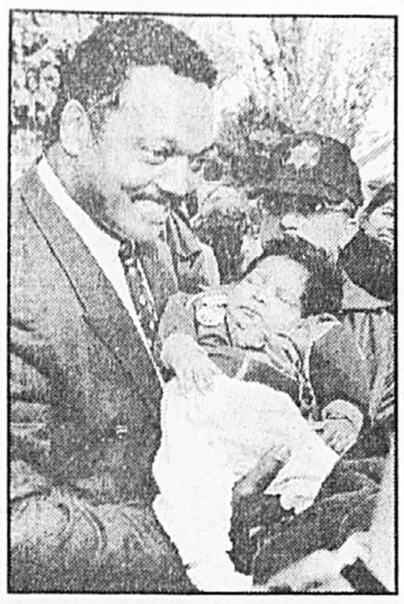
Une seule porte s'est ouverte: le refuge pour jeunes, un des 200 organismes financés par Centraide. Patrick a trouvé où dormir. Il a pu manger. Et surtout, il a trouvé quelqu'un à qui se confier.

Patrick termine présentement son cours de mécanique d'entretien.

Centraide
493, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 1B6
Tél.: 288-1261

Centraide

LE DON DE CHANGER LES CHOSES



Jesse Jackson a pris la parole, hier, au parc Peace Arch, situé à la frontière canado-américaine. PHOTO CP

Jackson met les Canadiens en garde contre un retour en arrière

Presse Canadienne

SURREY, C.-B.

■ «Le système de santé canadien est menacé et pourrait même disparaître avec un accord de libre-échange nord-américain», a déclaré, hier, le révérend Jesse Jackson.

Des millions d'Américains doivent vivre sans assurance-santé, et les Canadiens goûtent maintenant à la médecine de l'usager-payeur, a ajouté ce défenseur des droits civils et leader démocrate.

«Canadiens, vous ne devez pas retourner en arrière», a lancé M. Jackson, dans un discours enflammé de vingt-cinq minutes devant plus de 1200 personnes venues du Mexique, mais surtout de la Colombie-Britannique et de l'État de Washington.

«Le système de santé canadien a déjà été affecté par l'accord de libre-échange conclu avec les États-Unis, en 1989», a affirmé M. Jackson au parc Peace Arch, situé à la frontière canado-américaine qui sépare Vancouver de Blaine, dans l'État de Washington.

«Le système de santé canadien est en train d'être démantelé pour satisfaire les compagnies américaines, qui cherchent à être compétitives dans l'économie canadienne», a-t-il lancé à l'assistance, composée de travailleurs syndiqués, amenés sur place par autobus.

Jesse Jackson a été invité à prendre la parole lors d'une rencontre de trois heures, organisée pour protester contre l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Le président de la National Rainbow Colition a fait remarquer à l'assistance que le parc Peace Arch avait été le site, 40 ans plus tôt, d'un rassemblement pour les droits civils.

Menant une marche jusqu'à «l'arche de la Paix», le révérend Jackson a signé un accord de «commerce honnête».

Parmi les autres signataires de l'accord, Audrey McLaughlin, chef du Nouveau parti démocratique du Canada, Jorge Calderon, membre du Congrès mexicain et David Zirnhelt, ministre en Colombie-Britannique, ainsi que quatre chefs syndicaux.

M. Calderon a précisé que la grande majorité des agriculteurs et des travailleurs mexicains étaient opposés à l'ALENA.

Les orateurs qui ont précédé M. Jackson ont déclaré à l'assistance que l'accord de libre-échange provoquerait des fermetures d'usine, des pertes d'emploi et ferait augmenter le taux de pollution puisque les normes en environnement seront désormais celles des usines mexicaines.

Sandra Fancher Garcia, une avocate américaine, a dit qu'elle était favorable à la solidarité entre les travailleurs des trois pays, mais seulement si «solidarité» ne signifiait pas exploitation.

L'accord conclu en août élimine, au cours des quinze prochaines années, l'ensemble des barrières commerciales entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, créant ainsi un marché de 360 millions de consommateurs et une économie de sept billions de dollars.

Les échanges commerciaux entre le Canada et le Mexique se chiffraient l'an dernier à plus de 3 milliards de dollars. Selon Statistique Canada, 85 pour cent de ces échanges allaient du Mexique au Canada.

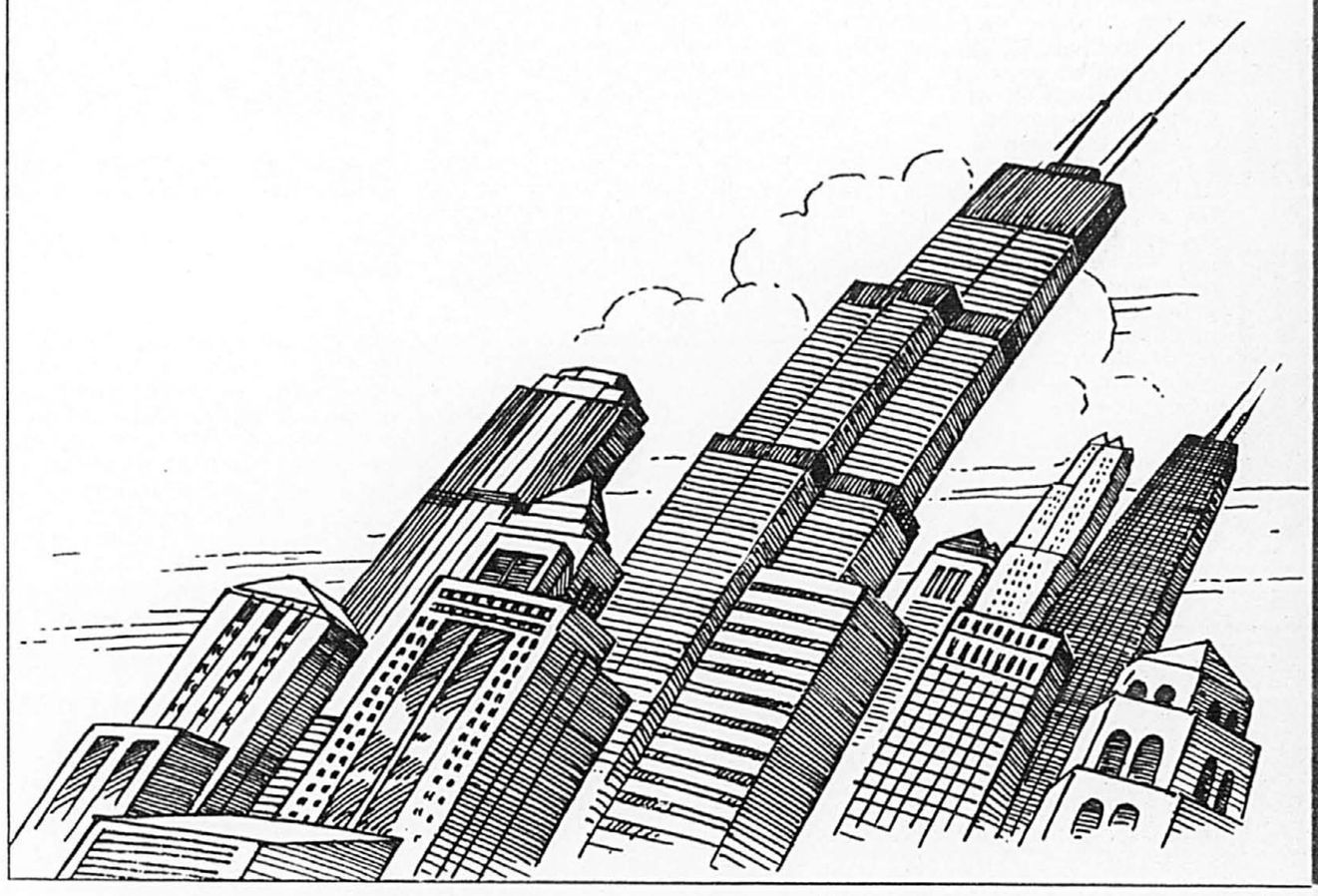
Les exportations canadiennes au Mexique s'élèvent à 540 millions de dollars, une fraction seulement des exportations totales du Canada à l'étranger.

Le président américain George Bush appuie l'ALENA, qui pourrait accueillir d'autres pays d'Amérique Latine dans les prochaines années. L'accord constitue un argument économique majeur dans sa campagne électorale.

Le 7 octobre, le premier ministre Brian Mulroney et son homologue mexicain Carlos Salinas de Gortari ont signé l'accord par le biais de leurs ministres du Commerce, à San Antonio, au Texas.

L'accord entrera en vigueur le 1er janvier 1994, mais plusieurs litiges restent non-résolus.

Avez-vous eu vent de notre nouveau service à destination de Chicago?



Découvrez notre service exclusif sans escale en classe Affaires à destination de Chicago, la ville des vents, offert à seulement 299$ l'aller simple.

Soyez dans le vent! À compter du 25 octobre, Air Canada offrira le seul service en classe Affaires à destination de Chicago, à raison de deux vols quotidiens en semaine et d'un vol par jour les samedis et dimanches, tous sans escale. Sans compter un réseau intégré de correspondances avec les vols de United Airlines offerts à des prix compétitifs. Bénéficiez d'un tarif de lancement fixé à 299 $ pour un aller simple en classe Affaires, jusqu'au 30 novembre. De plus, les membres Aéroplan[MC] effectuant deux voyages sans escale aller-retour entre Montréal et Chicago et ayant acheté un billet classe Affaires ou plein tarif économique ou un billet tarif affaires réduit recevront gratuitement un billet aller-retour valable pour toute destination en Amérique du Nord*. Et enfin, peu importe votre classe de service, vous pourrez profiter de nos téléphones Skytel pour effectuer gratuitement un appel de trois minutes, n'importe où en Amérique du Nord, jusqu'au 7 novembre. Ajoutez à cela des milles Aéroplan[MC] et vous découvrirez une autre raison pour laquelle plus de Canadiens choisissent Air Canada.

* Les deux voyages doivent s'effectuer entre le 25 octobre et le 31 décembre 1992. Le billet gratuit est valable du 15 février au 30 avril 1993 sur tous les vols d'Air Canada ou de ses transporteurs Liaoson[MD] partout en Amérique du Nord, à l'exception de la Floride et de la Californie.

Air Canada

Vous partez toujours gagnant avec Air Canada.

COMMENT AVOIR SON PROPRE GARDE DU CORPS.



GMC JIMMY 1993

Les 90 années d'expérience de GMC comme fabricant de camions sont incarnées dans le Jimmy. Sa robustesse inégalée et sa performance hors route en font un garde du corps des plus rassurants.

- Carrosserie d'acier galvanisé des deux côtés, garantie 6 ans/160 000 kilomètres contre les perforations causées par la corrosion
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues en équipement de série
- Instatrac: passage à 4 roues motrices du bout des doigts
- En option: puissant moteur V6 de 4,3 litres développant 200 chevaux, le plus puissant de sa catégorie

Assistance routière* 24 heures par jour, 365 jours par année.

Garantie GM Total[MD], sans franchise, de 3 ans/60 000 kilomètres, selon la première éventualité.

* L'Assistance routière est offerte sur les camions GMC 1993 pour une période de 3 ans ou 60 000 kilomètres selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire GMC.

CAMION GMC

LA FORCE DE L'EXPÉRIENCE

Deux secousses sismiques violentes en autant de jours secouent la Colombie

d'après Associated Press

BOGOTA

■ Une deuxième secousse sismique violente en autant de jours a frappé la Colombie, hier, secouant cette fois le pays tout entier. Des sources thermales sont simultanément entrées en éruption dans le nord-ouest du pays. Au moins dix personnes ont perdu la vie et une des dizaines d'autres ont été gravement blessées, selon les premiers rapports.

Radio-Caracol, citant les autorités, a annoncé qu'au moins 30 personnes avaient été gravement brûlées et que 25 autres personnes, dont dix enfants, sont portées disparues après l'éruption de sources thermales, près de la ville de San Pedro de Uraba, à environ 200 kilomètres au nord-ouest de Medellin.

Selon la radio locale, plusieurs des blessés prenaient les bains dans ces sources d'eau chaude situées au pied du volcan Cacahual, haut de quelque 500 mètres qui a soudainement éjecté des jets de vapeur et de boue chaude.

Lave épaisse

Les terres dans un rayon d'un kilomètre autour du volcan ont été brûlées par l'éruption et recouvertes d'une lave épaisse, tandis que des pierres continuaient d'être projetées du cratère.

Le village de Cacahual, à une vingtaine de kilomètres de San Pedro de Uraba, un village de 6000 habitants, attire traditionnellement les touristes et les personnes souffrant de maladies arthritiques, qui se baignent dans les boues volcaniques.

Antonio Claros, de San Pedro, a déclaré pour sa part que «plusieurs maisons ont été ensevelies par les coulées de boue et on ne sait combien de personnes y ont péri».

Le séisme a frappé à 11 h 15 minutes, hier matin, et a duré environ deux minutes, a révélé Hans Meyer, directeur de l'Institut de séismologie de la ville de Cali, dans le sud du pays. Le Centre de séismologie de Menlo Park, en Californie, a par ailleurs précisé que le tremblement de terre avait un amplitude de 7,2 sur l'échelle de Richter, ce qui en fait un séisme majeur. L'épicentre de la secousse sismique a été situé à environ 300 kilomètres au nord-ouest de Bogota, à peu près dans la même région que le séisme de samedi, qui mesurait 6,6 sur l'échelle de Richter. Aucun décès n'avait été déploré lors de la première secousse.

La panique

Le séisme d'hier a semé la panique dans tout le pays. À Bogota, la capitale qui compte six millions d'habitants, les gens ont fui leurs demeures pour se réfugier dans les rues. Maisons et poteaux d'électricité ont été secoués en tous sens durant près de deux minutes.

Deux heures plus tard, les Colombiens étaient toujours dans les rues, se regroupant auprès des quelques biens avec lesquels ils avaient fui et refusant de réintégrer leurs domiciles.

«Il s'agit du plus violent tremblement de terre à frapper la Colombie depuis le 12 décembre 1979», a révélé M. Meyer. Ce séisme, mesurant 7,9 sur l'échelle de Richter, avait fait 800 morts en Colombie et en Équateur.

Le séisme d'hier a été ressenti dans toutes les régions du pays et dans toutes les villes, de la mer des Caraïbes à l'Amazone.

Le séisme de samedi avait détruit une grande partie du village de pêcheurs de Murindo, à environ 150 kilomètres au nord-ouest de Medellin, infligeant des blessures à une vingtaine de personnes et faisant quelque 500 sans-abri.


SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC



Au Caire, une mère plaide en faveur de son enfant arrêté lors des manifestations violentes des victimes du séisme toujours sans abri.

PHOTO AFP

Violentes manifs des sans-abri au Caire

AP

LE CAIRE

■ Le calme était revenu hier dans les rues du Caire, au lendemain des violentes manifestations de victimes du séisme toujours sans-abri, mais un important dispositif de sécurité était toujours déployé.

Six jours après la catastrophe, le président égyptien Hosni Moubarak et un responsable du Croissant Rouge ont reconnu que des retards dans la distribution de l'aide avaient de nouveau été enregistrés.

«Peut-être certains fonctionnaires sont-ils trop exigeants en paperasseries administratives», a admis le président. «Mais l'État ne s'endort pas», a-t-il ajouté, précisant que «cela prendra sans doute entre quatre et cinq semaines avant que chaque sans-abri retrouve un logement».

Selon Abdel-Wahab Chalaby, du Croissant Rouge, la totalité de l'aide envoyée par l'étranger n'a pas encore été distribuée. «Le reste attend que l'inventaire complet des victimes et de leurs besoins soit terminé. Il devrait l'être aujourd'hui», a-t-il déclaré dimanche à l'AP.

En signe de bonne volonté, le gouvernement a envoyé l'armée construire deux villages de tentes pour les sans-abri. À el-Khanka (40km au nord-est du Caire), les militaires ont érigé 200 tentes et commencé à raccorder l'électricité. Un autre campement a été installé à A'yat (au sud du Caire), dans la province de Gizeh.

Quelque 5000 victimes du séisme toujours sans-abri avaient manifesté samedi dans les rues du Caire et de Gizeh, avant d'être dispersées par la police à coups de gaz lacrymogène.

Dans le quartier de Boulaq, la manifestation avait dégénéré. Des émeutiers s'en étaient pris au bâtiment abritant le journal l'Al-Akhbar, brûlant des pneus et détruisant les vitrines et les réverbères à coups de pierre. Cinquante-huit personnes ont été arrêtées.

En outre, deux manifestants ont été blessés par balles. La police dément être à l'origine des coups de feu, qui ont selon elle été tirés par les défenseurs du journal.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

7819759 7

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points



NE FAITES PAS UN X SUR VOTRE DROIT DE VOTE

FAITES-LE SUR VOTRE BULLETIN DE VOTE

Dernière chance: du 11 au 21 octobre, c'est la révision spéciale!

Pour voter à l'occasion du référendum du 26 octobre, vous devez être inscrit sur la liste électorale. Si vous n'êtes pas encore inscrit ou que vous avez constaté une erreur dans votre inscription, vous pouvez remédier à la situation en vous présentant, du 11 au 21 octobre 1992, entre 9 heures et 22 heures, au bureau du directeur du scrutin de votre circonscription.

Des questions? Appelez-nous!

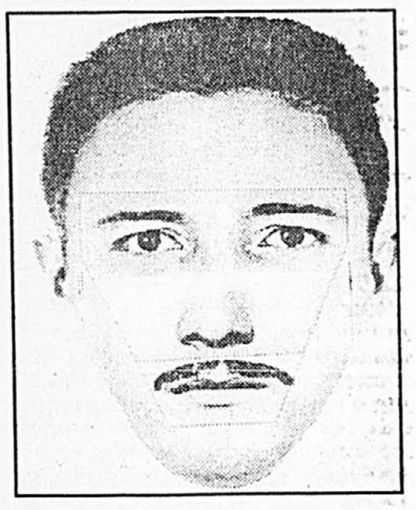
Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous, de 9 h à 22 h, sept jours par semaine, en composant:

1 800 461-0422 (sans frais)

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
Pierre-F. Côté, C.R.

parce qu'un vote ça compte

Info Crime 393-1133



■ Dans la soirée du mercredi 2 septembre 1992, vers 18 h 15, un commerçant du quartier Rosemont circule, en compagnie de son épouse, sur la 27e avenue, à la hauteur de la rue Beaubien est, à Montréal.

Le conducteur s'arrête à l'intersection et s'apprête, comme à l'accoutumée, à effectuer un dépôt de nuit à la Caisse populaire de Saint-Jean-Vianney lorsqu'il aperçoit un inconnu qui le surveille discrètement depuis l'autre côté de la 27e avenue.

Jugeant sa conduite louche, il se garde de poser quelque geste que ce soit. Le suspect traverse la rue devant le véhicule, une camionnette Chevrolet 1988 grise, modèle Astro, disparaît vers l'ouest par le côté sud de la rue Beaubien mais fait demi-tour.

À sa vue, le conducteur décide de partir mais l'agresseur tire, à bout portant, un coup de revolver à l'intérieur de l'habitacle et atteint la passagère à la lèvre. Le marchand accélère brusquement vers le nord pour amener son épouse à l'hôpital. L'assaillant fuit en direction opposée et bifurque sur la cour de l'école d'en face.

L'assaillant est âgé d'environ 25 ans. Il mesure approximativement 1,69 m (5'7») et ne pèse que quelque 64 kilos (140 lb). Il a de courts cheveux bruns et arborait une moustache. Il était vêtu d'une chemise bleue et de pantalons bruns.

Tout renseignement concernant le scénario 230 peut être communiqué au numéro spécial d'Info-crime au 393-1133.



Allan Légère PHOTO PC

Légère dit regretter les meurtres qu'il a commis

Presse Canadienne
FREDERICTON

■ Pour la première fois depuis les meurtres de la région de Miramichi, au Nouveau-Brunswick, Allan Légère dit regretter ce qui s'est passé.

Légère purge actuellement une peine d'emprisonnement à vie pour l'assassinat de cinq personnes. Ses regrets sont contenus dans un nouveau livre sur cette affaire, que vient de lancer ce week-end McClelland and Stewart.

Dans ce livre, intitulé *Terror's End*, l'un des trois auteurs, Shaun Waters (les deux autres sont Rick MacLean et Andre Veniot), raconte l'entrevue qu'il a eue avec Légère au pénitencier de Renous, en décembre 1991.

« Est-ce que je voudrais qu'il soit possible de faire que rien de cela n'ait eu lieu en 1989? » s'est-il lui-même demandé au cours de l'entrevue. Il a répondu: « Oui ».

« Est-ce que je voudrais que tous ces jeunes enfants n'aient pas eu peur de dormir pendant cette terreur? » Même réponse: « Oui ».

Rien dans le livre, cependant, ne laisse entendre qu'il faudrait croire Légère quand il dit qu'il regrette ce qu'il a fait. Jusqu'à maintenant, il avait toujours nié être l'auteur des cinq meurtres.

Légère purgeait déjà une peine d'emprisonnement à vie pour meurtre au moment de son évasion, en 1989. C'est au cours de cette fugue que quatre nouveaux meurtres ont été commis, tous dans la région de Miramichi, comme le premier.

À Shaun Waters, le tueur a confié qu'il avait commis une erreur en s'enfuyant de prison, parce que ses avocats avaient confiance de pouvoir faire renverser la condamnation de 1986 en appel.

Expérience canadienne à bord de *Columbia*

AFP
CAP CANAVERAL, Floride

■ La 51e mission *Columbia*, dont le départ est prévu pour jeudi de Cap Canaveral, aura pour principales tâches le largage d'un satellite scientifique italien et la conduite d'une expérience canadienne de robot-vision, ont annoncé hier des responsables de la NASA.

Le compte à rebours doit débuter cet après-midi, a précisé la NASA.

Durant cette mission de dix jours, les six membres d'équipage, dont un astronaute canadien, Steven MacLean, mettront sur orbite à plus de 5800 km d'altitude le satellite géodynamique laser *Lageos*, fabriqué par l'agence spatiale italienne.

Lageos, qui comporte un assemblage de 426 prismes, servira de cible de renvoi pour des tirs laser qui seront effectués à partir de la Terre. Selon les experts, la vitesse de retour des rayons permettra aux scientifiques de détecter les infimes mouvements de l'écorce terrestre et de suivre ainsi les activités sismiques à la surface du globe.

L'équipage consacrera aussi son temps à la réalisation d'une expérience de vision préparée par l'Agence spatiale canadienne. À l'aide du bras articulé de la navette, un astronaute imposera en apesanteur divers mouvements à une plaque d'aluminium de la taille d'une porte.

Des caméras, reliées aux ordinateurs, enregistreront les moindres détails de cette expérience, dont les données pourront servir lors de la construction de la future station spatiale américaine *Freedom*, à la fin de la décennie.

Outre ces deux opérations, la 51e mission *Columbia* permettra aussi de mener d'autres expériences telles que l'étude de la couche d'ozone, celle du comportement dans l'espace des rats (dont 12 spécimens accompagneront l'équipage), et l'examen des douleurs dorsales.

La peur du NON cause une chute importante des ventes de maisons dans l'Outaouais

d'après CP
HULL

■ La possibilité d'une victoire du NON au référendum de lundi prochain a fait chuter brutalement les ventes de maisons dans la région de l'Outaouais, créant une véritable phobie parmi les acheteurs potentiels, souvent à l'emploi du gouvernement fédéral à titre de fonctionnaires.

Les constructeurs affirment que les acheteurs potentiels sont si hésitants que certains d'entre eux leur offrent une « clause Canada », en vertu de laquelle ils pourront résilier l'offre d'achat signée avant le référendum, si le NON l'emporte le 26.

« Plusieurs personnes sont venues visiter nos maisons sept, huit et même neuf fois et hésitent toujours », a confié Claude Tessier, de Trans-Action GB et président de l'Association des courtiers en immeubles de l'Outaouais.

Jusqu'à maintenant, aucun client potentiel ne s'est prévalu de cette clause, a-t-il admis.

« Il y a trop d'incertitudes. Les gens préfèrent attendre de connaître les résultats du référendum », a souligné M. Tessier.

Au cours des dernières années, beaucoup d'acheteurs de la région d'Ottawa-Carleton se sont rués sur la région de l'Outaouais où les terrains sont moins chers et où les maisons se vendent à meilleurs prix.

L'incertitude au Québec a toutefois tué dans l'oeuf le boum immobilier que prévoyaient les constructeurs après la baisse significative des taux d'intérêt.

La compagnie de M. Charles Tremblay est à construire 100 maisons unifamiliales dans un nouveau quartier de Hull. Il estime qu'environ 80 p. cent de ses ventes, par les années passées, ont été réalisées auprès d'ex-résidants de l'Ontario.

Il précise que ses ventes, cette année, sont de 80 p. cent inférieures à celles de l'an dernier auprès de cette clientèle.

« Les seules ventes que nous réalisons sont faites auprès de couples du Québec qui demeureront sur place quels que soient les résultats du référendum », de dire M. Tremblay.

Lundi 19 oct. 1992 19:00h.

LA PLACE DES MÉDECINES ALTERNATIVES (douces) dans le système de santé du Québec

Conférence ouverte au public

Aujourd'hui, 80% des maladies sont chroniques, contre seulement 30% il y a 50 ans. "Chronique" ne veut pas dire "incurable". C'est l'incapacité de guérir un nombre croissant de maladies, qui est chronique. Pour nombre de ces maladies **(bronchite, arthrite, maux de dos, sclérose en plaques, diabète, rhumatisme, certaines maladies mentales...)**, les médecines alternatives peuvent être une réponse à ce défit.

En fait, de plus en plus de patients reconnaissent l'efficacité des médecines alternatives et les considèrent moins dangereuses que la médecine allopathique. L'avenir de la médecine allopathique n'est pas menacée là où son efficacité et son excellence sont incontestables.
Mais la médecine allopathique dominante n'est pas toute la médecine. Elle ne guérit pas tout et manifeste même ses contradictions et ses faiblesses dans sa pratique: effets secondaires des médications chimiques, pharmacodépendance, arrogance face aux thérapeutes qui n'acceptent pas les dogmes médicaux actuels et proposent des alternatives. Nous devons protéger notre droit à la différence. La liberté de la personne est un droit imprescriptible de la constitution canadienne. Chaque citoyen doit avoir la possibilité de choisir son thérapeute et sa thérapeutique sans qu'aucune pression ne soit exercée sur lui. Le peuple québécois est un peuple adulte. L'État doit protéger ses citoyens contre la tentative d'infantilisation que pratiquent trop souvent certains responsables de la Corporation des Médecins.



*extrait du mémoire du Dr. Jean-Claude Rodet pour la commission parlementaire sur la santé.

Conférencier: Dr. Jean-Claude Rodet, PhD.

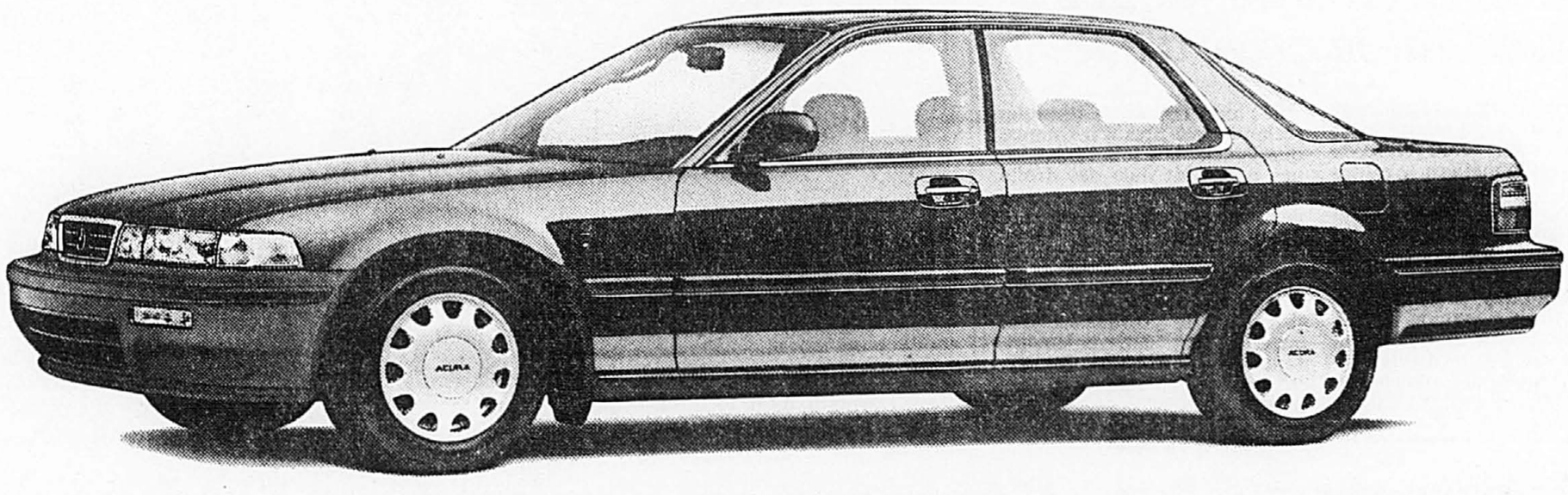
Vulgarisateur scientifique de renommée internationale, auteur de nombreuses publications et livres et consultant en médecines naturelles et alternatives touchant l'agriculture, l'alimentation biologique, l'élevage biologique et l'écologie appliquée.

Réservation requise
(Mtl.) 522-4300 (Ext.) 800-463-9334

Reservez (aucun frais d'admission) : Samedi - Dimanche - Lundi

LUNDI 19 OCT. Endroit: Salle de Bal - Le Centre Sheraton 1201, Boul. René Levesque Ouest 19:00 heures

CETTE VOITURE DE PERFORMANCE, VOUS NE LA PAIEREZ PAS DEUX FOIS.



Quand les ingénieurs d'Acura ont créé la Vigor 1993, ils n'ont pas lésiné pour faire de cette voiture de performance, dotée d'un moteur 5 cylindres de 176 chevaux, l'une des meilleures de sa catégorie. ® À l'intérieur, vous verrez également qu'ils n'ont pas lésiné sur la dépense. L'équipement de série comprend un coussin gonflable pour le conducteur, des freins antiblocage et de somptueuses garnitures intérieures de bois. ® Plus, une caractéristique que vous ne retrouverez sur aucune autre voiture : l'emblème Acura. Ce symbole de fiabilité vous assure qu'en cours de route, vous ne paierez pas votre Vigor deux fois. ® Pour de plus amples informations sur la Vigor et sur la garantie Acura de 5 ans / 100 000 km (selon la première éventualité), composez le 1 800 263-2828.

BERLINE VIGOR 1993

ACURA
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

Votre vie tient à votre ceinture.

ACURA PRÉSIDENT
4648, boul. St. Jean, Dollard-des-Ormeaux Tél.: 696-2991

PRESTIGE ACURA
3700, Autoroute 440, O., Laval Tél.: 745-1234

ACURA RIVE-SUD
820, boul. Taschereau, Greenfield Park Tél.: 443-6555

ACURA PLUS
255, boul. Seigneurie, Blainville Tél.: 435-4455

LES GALERIES ACURA
7100. boul. Métropolitain, Anjou Tél.: 354-8811

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean Talon O., Montréal Tél.: 340-1344

Radio

Les Prix Radioactivité



DANIEL LEMAY

Pour la deuxième année de suite, André St-Amand de CKOI a remporté le Prix Radioactivité du meilleur directeur des émissions, catégorie «grands marchés».

La deuxième remise des Prix Radio clôturait, hier, la 11e rencontre Radioactivité, qui se tient chaque année pendant le week-end du Gala de l'ADISQ.

Ces prix sont attribués par *Radioactivité*, une publication spécialisée qui offre chaque semaine une compilation de la programmation musicale des radios du Québec. Ils sont attribués à la suite d'un vote des représentants des compagnies de disques.

Chez St-Amand, on voulait souligner «l'originalité et la qualité de la stratégie de mise en ondes, la constance et le leadership».

Pour «son ouverture, son influence et son dynamisme», le prix du meilleur directeur musical est allé à André Lallier de CKMF.

Dans la catégorie des marchés secondaires, les prix ont été attribués à Daniel Tremblay de Musique Power (programmes) et à Sylvain Tremblay de CFIX Chicoutimi (directeur musical).

Luc Martel, le président de *Radioactivité*, a par ailleurs remis le Trophée Hommage à Colette Roger de CJMS, pour son apport à la promotion du disque québécois.

Mme Roger a commencé comme discothécaire à CHRS Radio-Soleil en 1966, puis s'est jointe à CJMS en 1969, à la glorieuse époque de «l'équipe des bons gars». Dans le temps, CJMS avait fait oeuvre de pionnier, instituant le premier palmarès au Québec.

Colette Roger, une experte en chanson québécoise, est aujourd'hui directrice musicale du réseau AM de Radiomutuel qui compte six stations à travers le Québec.

INITIATIVE

■ Vendredi, pour souligner la fin des sondages BBM d'automne, les plus importants en termes d'impact et d'argent, les gens des *Midis fous* de CKOI, et de Rock et Belles oreilles de CKMF, se sont appelés.

Courte conversation téléphonique, diffusée en même temps sur les deux antennes: «Salut, les boys! Ca va, ouais? Contents que ce soit fini... Ouais, nous aussi, Ciao!» Sympathique échange entre deux gangs qui se retrouvent dans une des grandes compétitions de la radio montréalaise: les *Midis fous* vs *RBO*, CKOI vs CKMF, du lundi au vendredi de 11 h 30 à 13 h.

Si, du côté de CKMF, l'affaire a fait sourire, il n'en va pas de même à CKOI où «l'initiative locale» n'a pas eu l'heur de plaire à la direction. «Les joueurs du Canadien et des Nordiques peuvent aller prendre une bière ensemble après la game mais sur la glace, chacun se concentre à faire gagner son équipe», nous a dit Pierre Arcand, co-propriétaire de CKVL-CKOI. «Ces choses-là ne se font pas, surtout en temps de sondages.»

CULTURE

■ Parlant de sondages, si on cherchait le ou la plus discrète pendant la campagne référendaire, la ministre des Affaires culturelles, Lisa Frulla-Hébert, aurait des chances de se classer en tête...

La ministre participera à l'émission spéciale *De Charlottetown à Montréal*, aujourd'hui sur les ondes de CIBL 101,5 (18 h 30). Pour explorer la place de la culture à Montréal selon qu'on vote OUI ou NON la semaine prochaine: André Boulerice, porte-parole de l'Opposition en matière de culture, Lise Bissonnette, directrice du Devoir, Serge Turgeon, président de l'Union des artistes, et Michel Sabourin, président de l'ADISQ.

Mise sur pied d'un groupe d'étude sur le droit d'auteur

Reconnaissant l'importance de la question des droits d'auteur et du retard du Canada en la matière, le ministre des Communications du Canada, Perrin Beatty, vient d'annoncer la mise sur pied d'un Groupe d'étude sur l'industrie de la musique.

Dans la phase II de la réforme du droit d'auteur, le gouvernement entend inclure la reconnaissance de droits voisins, destinés aux interprètes et aux musiciens, des droits que l'industrie de la musique réclame avec plus d'insistance que jamais. Les lois canadiennes prévoient déjà des droits d'auteur, qui vont aux auteurs des textes et aux compositeurs des musiques.

Il semble aussi que la question de la copie privée (enregistrement de musique sur une cassette vierge sans paiement de droits: illégal) sera étudiée en priorité, au début de novembre.

Frères de droit (voisins)

DANIEL LEMAY

Pas de scandale, juste un hurluberlu arrivé de façon impromptue. Pas de frasque. Mais des messages, beaucoup de messages. Des longs, des courts, des communs et des plus personnels.

De Joanne Moreau aux intervieweurs: ne demandez plus la différence entre le country et le western (au fait, c'est quoi?) De Dan Bigras à Jean-Pierre Ferland (t'es plus beau habillé). De Richard Séguin à tout le monde: ne copiez plus nos disques, achetez-les.

Le plus fort, celui de l'industrie toute entière, était adressé au gouvernement canadien dont la loi sur les droits d'auteur date de 1924, «avant l'avènement de la radio», a souligné Michel Sabourin, le président de l'ADISQ. Bon texte: l'os avait trempé dans l'humour salé. Serge Turgeon, le président de l'UDA — sans cape rouge — a aussi évoqué les droits sur la propriété de l'esprit en parlant de la convergence ADISQ-UDA comme un «signe des temps». Message de fraternité pan-industrielle.

C'est Liza Frulla-Hébert qui devait être contente: plusieurs fois malmenée en public, la ministre s'en retourne avec la promesse d'un Félix pour son rôle dans l'abrogation de la taxe d'amusement et pour sa politique culturelle. Faudra juste qu'elle mette à la poste le chèque de 5 millions pour la relance du spectacle de scène.

Gala de la synergie, donc. Synergie chanson-radio, aussi: au lieu de donner leur nom à un Félix (qui ne leur appartenait en rien), les diffuseurs se sont fait présentateurs. La palme allait à Stéphane Rousseau de CKMF Radiomutuel et à Madame Jigger qui avait oublié ses lunettes et confondait les B.B. avec les A.A... C'était jusqu'à l'arrivée de Guy A. Lepage et Yves Pelletier, la faction terrible de Rock et Belles oreilles, eux aussi de CKMF Radiomutuel. Une ligne de fond avec une dizaine de flashes improvisés, convergence du talent et du métier. La foule avait besoin d'un petit remontant...

La radio, il va de soi, doit être du Gala de l'ADISQ et hier, le mix était plus complet que jamais. Avec François Pérusse de CKOI, Félix de l'album d'humour de l'année pour les «Deux minutes du peuple», produit radio s'il en est. Et qui se nourrit quotidiennement de la chanson, comme on l'a vu hier (paye-t-il tous les droits?) *L'Aigle noir* chanté par Marie Carmen puis, tout de suite après, le *Nègre noir* par Pérusse. Avec l'ineffable Normand Brathwaite. Avant même d'ouvrir la bouche, il a le monde sous son chapeau, assez formidable hier, vous en conviendrez. Brathwaite, Kathleen: même combat.

Denise Filiatreault, la directrice artistique du gala, a perdu sa gageure de finir le tout en trois heures: le générique a commencé à rouler à 23 h 28, aussi long que celui du *Bye Bye*. Mme Filiatreault n'y pouvait rien: les remerciants l'ont trahie... Les plus beaux mercis , pour moi, étaient ceux de Marie Carmen, Félix de l'interprète féminine de l'année: «Merci à ceux qui n'ont pas cru en moi. C'a été mon plus gros moteur...» Les mercis les plus songés... et les plus nombreux, ceux de Richard Sésuin, le roi itinérant du 14e gala de l'ADISQ. C'est bon pour les *Bouts d'papier* avec des chiifres dessus...

La partie que contrôlait Mme Filiatreault etait bien coupée, rythmée et la réalisation de Jean-Jacques Sheitoyan a suivi.

Ouverture Québec Rock avec chanteurs et chanteuses de ce qu'il faut appeler, faute de meilleur mot, la relève. Donc pas très connus. Justement: QUI CA, chantait Bobépine? Aurait fallu nous les présenter: un petit nom au bas de l'écran.

D'autres (petites) bibittes: une chanson de Luc Plamondon pour le Félix à Céline Dion de l'artiste s'étant le plus illutré dans une autre langue que celle de Molière... Des numéros de téléphone en couleur mais fugaces et difficiles à lire. Ça n'a pas dû aider le vote pour la chanson populaire de l'année. Le groupe de l'Âge d'or Au fil du temps avec la Continentale Kathleen? Bof... on avait vu ça l'été passé à Beau et chaud.

La question du référendum s'est réglée d'entrée de jeu: «Cochez NON, cochez NON». Nom, prénom: Piché, Paul... J'aurais aimé entendre Jim Corcoran sur le sujet mais il était tard et Mme Filatreault l'aurait trucidé.

Il faudra retenir l'effort du comité artistique de l'ADISQ d'ouvrir le gala à d'autres styles de performances. Je n'aurais jamais pensé voir un jour René Simard chanter avec Angèle Dubeau... Le country — ce n'est pas un pays, a souligné Steve Faulkner — était là avec Renée Martel, Gildor Roy et Bourbon Gauthier. Merveilleuse idée que de mettre la Bande magnétik pour le pot-pourri des chansons de l'année.

Certains s'opposaient au Ruban rouge, symbole de la lutte contre le sida... «Y'a d'autres maladies...» L'intervention de Jean Boudreault aura eu le mérite d'être sobre: «Sortons de la honte».

Sympathique hommage, finalement, à M. Jean Grimaldi, pionnier entre les pionniers et a qui on ne tiendra pas rigueur d'avoir «sauté» ses deux minutes.

L'ADISQ vieillit, devient plus mature et la gala d'hier en est la preuve. Si le producteur Michel Rodrigue et son équipe ont mal au bloc, ce matin, c'est parce qu'ils ont célébré une belle job. Super dans le cas de Charlot Barbeau et ses musiciens.

Pas besoin de scandale.

Les lauréats de l'ADISQ

- Interprète féminine de l'année: Marie Carmen
- Interprète masculin de l'année: Richard Séguin
- Chanson populaire de l'année: *Aux portes du matin*, de Richard Séguin
- Auteur ou compositeur de l'année: Pierre Flynn
- Découverte de l'année: Kathleen
- Groupe de l'année: les B. B.
- Vidéoclip de l'année: *Opium* de Daniel Bélanger, réalisé par Lyne Charlebois
- Artiste québécois s'étant le plus illustré hors-Québec: Roch Voisine
- Artiste québécois s'étant le plus illustré dans une autre langue que le français: Céline Dion
- Artiste de la francophonie s'étant le plus illustré au Québec: Patrick Bruel
- Album de l'année - Meilleur vendeur: *Dion chante Plamondon* de Céline Dion
- Album de l'année - Populaire: *L'Essentiel* de Ginette Reno
- Album de l'année - Pop/Rock: *Aux portes du matin* de Richard Séguin
- Album de l'année - Rock: *Tue-moi* de Dan Bigras
- Album de l'année - humour: *L'album du peuple* de François Pérusse
- Album de l'année - country-Western: *Tard sur la route* de Gildor Roy
- Album de l'année - Classique: *Alvaro Pierri* d'Alvaro Pierri
- Album de l'année - Enfant: *Passe-Partout concerto rigolo*, artistes variés
- Album de l'année - Folk/Folklore: *Jusqu'aux p'tites heures* de La Bottine Souriante
- Album de l'année — Instrumental: *Noel au piano* de Richard Abel
- Album de l'année — Jazz: *Michel Cusson & The Wild Unit* de Michel Cusson & The Wild Unit
- Album de l'année — Nouvel Âge: *Le feu sacré* de Daniel Berthiaume
- Spectacle de l'année - Auteur-compositeur-interprète: *Aux portes du matin* de Richard Séguin
- Spectacle de l'année - Interprète: *L'Essentiel... La suite* de Ginette Reno
- Spectacle de l'année - Humour: *Marie-Lise Pilote* de Marie-Lise Pilote
- Émission de l'année - Chanson: *FrancoFolies de Montréal 1990*: *Marjo*, Spectacle Vidéo
- Émission de l'année - Humour: *Le monde merveilleux de Ding et Dong*, Avanti Ciné Vidéo
- Hommage: Jean Grimaldi



Jean Grimaldi, à qui l'ADISQ a rendu un hommage spécial, a retrouvé sur la scène sa fille, la chroniqueuse bien connue Francine.

PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

La technologie transformera en profondeur l'industrie du disque

ALAIN BRUNET

Dans un avenir plus ou moins rapproché, le mélomane achètera beaucoup moins de disques. Lové dans son nid douillet, il disposera de magnétophones ultra-sophistiqués qui lui permettront de copier presque parfaitement les enregistrements originaux de ses artistes favoris.

Pour faire ses choix, il consultera par voie informatique des banques de données, ou encore il s'adressera à des experts en chair et en os dans les magasins de détail... ou de location. Et tout l'incitera à faire les choses ainsi; les façons d'«alimenter» le consommateur de musique sont à la veille de pulluler sur le marché.

L'industrie du disque entre dans une période de profonde mutation, et personne n'est en mesure de prédire exactement quelles formes prendront les futurs modes de diffusion et de consommation musicales.

Quelles seront les conséquences de ces mutations technologiques sur la création? Comment le phonogramme (ce terme englobe le disque compact, la cassette analogique et autres éventuels supports pré-enregistrés) sera-t-il acheminé aux consommateurs? De quelle façon les artistes, producteurs, diffuseurs, maisons de disques, distributeurs et détaillants pourront-ils tirer leur épingle du jeu? Le «home entertainment» causera-t-il un tort supplémentaire au spectacle en salles?

C'est ce sur quoi ont réfléchi nombre d'intervenants québécois, canadiens anglais et français lors de la rencontre organisée ce week-end par l'hebdomadaire spécialisé *Radio-Activité*. Avant la tenue du gala de l'ADISQ, ce périodique consacré à l'industrie du disque au Québec, invitait l'ensemble des intervenants de ce milieu et certains de leurs partenaires étrangers, à échanger leurs points de vue quant aux prochains enjeux auxquels ils seront confrontés.

L'apparition de nouveaux supports numériques qui amélioreront de façon tangible la reproduction privée (cassette audio-numérique, mini-disc, etc.) ainsi que la multiplication des sources d'approvisionnement sonore (radio numérique diffusée par câble, banques d'informations musicales accessibles par ligne téléphonique, etc.) annoncent une nouvelle ère dans la consommation des produits musicaux.

Un exemple? L'implantation prochaine d'une radio nouvelle, numérique et câblodistribuée, représente un nouvel enjeu pour l'industrie du disque. Est-il besoin d'ajouter que les diffuseurs s'exclament devant ces fabuleuses technologies...

«L'avenir de la radio et de sa programmation passe par la fragmentation des services», affirme Alain Plante, du groupe Cogeco. Cette entreprise vise à implanter un système de canaux personnalisés; pour 9,95$ par mois, le consommateur aura bientôt accès à un canal rock, un canal country, un autre se consacrant à la chanson, etc.

«Nous sommes au tout début du processus... et aussi des combats qui s'en suivront. Le consommateur ne cherche pas un mode particulier pour écouter sa musique favorite; il cherche simplement à y avoir accès le plus facilement possible et ce, au prix le plus abordable. Avec l'arrivée de moyens comme la radio numérique, le consommateur pourra rapidement faire des enregistrements de qualité à des coûts nettement inférieurs, ce qui pourrait avoir un effet dévastateur sur l'industrie du disque», explique David Basskin, aviseur légal à la Canadian Music Publishers Association.

La montée en flèche du «home taping», faut-il le souligner, a commencé il y a plus d'une décennie. De 1979 à 1990, les ventes de phonogrammes au Canada sont passées de 94 millions à 52 millions d'unités, ce qui représente à une diminution de 40 p. cent.

Selon une étude commandée par le Canadian Independant Recording and Producers Association, 80 p.cent des cassettes vierges servent d'ores et déjà à la reproduction de phonogrammes, et chaque cassette vierge sert à reproduire entre deux et trois phonogrammes. Par ailleurs, on nous dit qu'il s'est vendu 32 millions de cassettes pré-enregistrées au Canada alors qu'il s'est écoulé 45 millions de cassettes vierges. On imagine une baisse encore plus dramatique du phonogramme avec l'arrivée des technologies numériques d'enregistrement.

Par voie de conséquence, la reproduction à domicile bouleverse le mode de perception des revenus des artistes, interprètes, producteurs et propriétaires de maisons de disques. Si le consommateur achète moins de disques, s'il en vient à copier la majeure partie de ses enregistrements par différents moyens, comment les artistes, producteurs et maisons de disques pourront-ils survivre?

Pour Stéphane Tremblay, auteur-compositeur du groupe Villeray, avocat de formation et représentant du Groupe action musique pour le droit d'auteur, la question du droit d'auteur et des droits voisins (qui seraient attribués aux interprètes et producteurs, en plus des auteurs) se situe au centre du problème.

«Actuellement, les interprètes et les producteurs ne retirent rien de la radiodiffusion d'une chanson; seul l'auteur jouit d'un droit. Et la reproduction à domicile d'un disque ne rapporte rien aux artistes, auteurs et producteurs, ce qui cause un important manque à gagner. Nous devons donc nous battre afin d'obtenir des redevances pour toute utilisation sans contrepartie de nos chansons. En plus de la copie privée, il y a le droit de location de phonogrammes, ou encore nos redevances de câblodistribution via la nouvelle radio numérique», explique Tremblay.

Évidemment, l'éventuelle révision de la loi sur le droit d'auteur ne fait pas l'unanimité. Sur la question des droits voisins (interprètes et producteurs), les radiodiffuseurs ne sont pas du même avis que les artistes et leurs acolytes. Selon Michel Arpin, vice-président chez Radiomutuel et représentant de l'Association canadienne de la radio et de la télévision françaises, la balance commerciale des exportations-importations serait déficitaire avec la perspective de l'attribution de droits voisins aux artistes étrangers. On imagine les discussions subséquentes, notamment sur les coûts supplémentaires que la radio aurait à payer suite à une modification en règle des législations sur le droit d'auteur.

À cet effet, un projet de loi est prévu dans un an ou deux. On n'a pas fini d'en discuter...

Et les bons vieux arts de la scène? Le spectacle en salles survivra-t-il à ces mutations? «S'il n'y a pas de scène, il n'y a pas de recrutement de nouveaux artistes ni de matière aux talk-shows», croit Jacques Primeau, gérant du groupe Rock & Belles Oreilles et vice-président spectacle à l'ADISQ». Pour le producteur André Ménard (Festival de jazz, Spectrum etc.), la scène représente toujours le test ultime pour un artiste. Par ailleurs, le consultant François Arcand (p.d.g de la firme Cultur'Inc) considère que le marché québécois, tel qu'il est actuellement, peut être exploité davantage.

Si les nouveaux modes de consommation musicale sont encore loin d'être évidents pour les protagonistes de l'industrie du disque et du spectacle, l'implantation massive de technologies numériques décuplant le potentiel de diffusion et de reproduction privée est désormais une réalité incontournable.

CKAC 73 AM 70 000$ À GAGNER
ÉCOUTEZ «BONJOUR MONTRÉAL» AVEC PAUL HOUDE À 8H00 TOUS LES MATINS
La Presse Cumberland TVA MILLION Le Bon Matin

Un documentaire canadien reçoit le «Sesterce d'Or»

AFP

NYON, Suisse

■ Le premier prix du 24e Festival international du film documentaire de Nyon (ouest de la Suisse) a été attribué hier soir au film canadien *L'accord fabriqué: Noam Chomsky et les médias*.

Ce long métrage esquisse en trois heures le portrait du philosophe, linguiste et activiste américain Noam Chomsky. Il a été réalisé par Mark Achbar et Peter Wintonick sur le thème de l'emprise de l'information.

Le Sesterce d'argent et l'un des prix du public ont été attribués au Belge Thierry Michel pour *Le cycle du serpent*, un documentaire sur la situation politique, économique et religieuse au Zaire.

D'autres Sesterces d'argent récompensent *La vie sur le Fleuve Agano* du Japonais Makoto Satoh, *Le protocole d'exécution* du Britannique Stephen Trombley, ainsi que *Femmes condamnées* du Hongrois Tamas Almasi.

Passe-Partout: d'une génération à l'autre

Presse Canadienne

Ottawa

■ À la télévision depuis quinze ans et sur diverses scènes depuis quelques années, l'émission *Passe-Partout* a toujours su captiver plus d'une génération grâce à son approche pédagogique, inégalée jusqu'à ce jour.

Les fidèles de la première série franchissent aujourd'hui la vingtaine et se souviennent des épisodes initiaux comme s'ils avaient été diffusés hier. Un des comédiens de la populaire série enfantine, Jacques L'Heureux, en sait quelque chose.

«Je rencontre des jeunes dans la vingtaine qui m'écoutaient quand ils étaient enfants», raconte le comédien qui, en compagnie de Marie Eykel et Sylvie Gosselin, fait la tournée des écoles pour présenter le spectacle *Passe-Partout fait du théâtre*.

Fort de quinze années d'interprétation de «Passe-Montagne» dans le cadre de 290 émissions et d'une centaine de spectacles sur scène, Jacques L'Heureux garde la conviction que le public enfantin demeure le même au fil des ans.

«C'est toujours le gros bon sens qui prime. Que ce soit à la télé ou sur scène, *Passe-Partout* a toujours, et va toujours, visé l'intégration de l'enfant dans la société.

«Dans tout cela, il ne faut pas oublier que les enfants veulent apprendre. Ce qui est dommage, c'est qu'on refuse de diffuser des émissions de *Passe-Partout* dans certains endroits. À Winnipeg, par exemple, les jeunes francophones sont furieux: Radio-Canada ne diffuse plus la série depuis le mois de mai. On aurait pu diffuser au moins les vieilles émissions; elles ne coûtent presque rien.»

C'est au début des années 1980 que *Passe-Partout* fit le saut au théâtre sans pour autant quitter les ondes.

«Si je me souviens bien, c'était à Hull, à l'occasion d'un mini-spectacle de 20 minutes,» se remémore Jacques L'Heureux. «Au retour à Montréal, la demande fut tellement forte, qu'on a ajouté des segments au spectacle. Et lorsque Claire Pimparé a quitté en 1983, Marie Eykel et moi avons décidé de continuer à deux jusqu'à ce que Sylvie Gosselin accepte de se joindre à nous.»

Comme l'indique le titre de la pièce, les trois personnages (Passe-Partout, Passe-Montagne et Tourmaline) expliquent aux jeunes spectateurs comment on s'y prend pour monter une pièce de théâtre.

«Dans le premier volet, on monte une pièce devant eux; dans le second, on la joue. On travaille avec les objets qu'on retrouve habituellement à la maison: une vadrouille devient une marionnette; il y a un âne, une poule et l'inspecteur Pince-Tout.

«Il y a quelques moments interactifs avec du jeu, du rire. Les enfants sont initiés aux arts de la scène», explique le comédien originaire d'Ottawa.

CINÉPHILE
MÉLOMANE
RÊVEUR
PRAGMATIQUE
GOURMAND
INTELLO
RIGOLO
SPORTIF
ÉCONOME
FLAMBEUR

DANS LEUR VIE DE TOUS LES JOURS, CERTAINS DE NOS LECTEURS ONT ENCORE QUELQUES PETITES FAIBLESSES À CORRIGER.

Bien sûr, personne n'est parfait. Mais quand on possède le revenu familial et le revenu personnel les plus élevés parmi les lecteurs de quotidiens à Montréal, quand on représente 81% des professionnels et 77% des Montréalais francophones occupant des postes de cadres supérieurs, et quand on figure parmi 81% des Montréalais francophones ayant fait des études universitaires, on peut se permettre d'être gourmand ou coquet... à l'occasion. Et si ce sont toutes ces petites faiblesses qui font la richesse de nos lecteurs, nous aurions bien tort de vouloir les changer. Et vous aussi. Alors, pensez-y!

Avec plus de 936 000 lecteurs chaque semaine, nous avons les moyens de vous faire bien paraître.

Je pense donc j'annonce
La Presse

(514) 285-7306

Selon NADbank® 92. Calculé auprès de l'ensemble des lecteurs de 18 ans et plus de la région métropolitaine de Montréal seulement.

CONCOURS

CLUB Multi-points

LE JEU RADIOPHONIQUE LE PLUS EXCITANT AVEC MICHEL BEAUDRY
De 15 h à 16 h à CKAC 73 AM

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE À FORT LAUDERDALE
COMPRENANT: AVION, HÉBERGEMENT ET VOITURE

Tirage le 7 décembre 1992 / Valeur des prix: 1 500 $
Les règlements sont disponibles à CKAC.

Remplissez le coupon de participation et retournez-le à:
«CONCOURS MULTI-POINTS»
C.P. 7171
Succ. A, Montréal, Qc H3C 3L4

NOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL
DE TÉLÉPHONE ÂGE

CKAC 73 AM
LES NOUVELLES ... 15 MINUTES PLUS TÔT
La Presse

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

11:45 7 8t 10 — Mongrain de sel
Robert Bourassa y sera pour parler de vous savez quoi.

17:00 2 9 13 — Claire Lamarche
Jean-Pierre Ferland répond aux questions de ses fans.

18:30 35 — Sonia Benezra
Invités: Ding et Dong qui lancent leur cassette, Philippe Lafontaine, Lévesque Turcotte, Yves Létourneau et Sonia Del Rio.

19:00 3 — Presidential Debate
Les débats entre les candidats à la présidence américaine sont généralement plus intéressants que la pénible performance qu'on nous a servie lundi dernier. Amusez-vous bien!

20:00 2 9 13 — Jamais deux sans toi
L'épisode de Guillaume qui loue la poupée gonflable se poursuit.

7 8t 13 — L'Événement, spécial référendum
Une émission spéciale animée par Pierre Nadeau sur la position du reste du Canada face au référendum.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Second Regard (23h20)
3	The News		CBS News	Murphy Brown	Evening Shade	Hearts Afire	Murphy Brown	Love and War	Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Fresh Prince	Blossom	Movie: Jonathan: The Boy Nobody Wanted				News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		Road Movies	Circle of Fear	Fresh Prince	NorthWood	Everybody Dance Now		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		L'Événement: Spécial référendum		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Les Sports
8t	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		L'Événement: Spécial référendum		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Les Sports
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: An Innocent Man				CTV National News	Nightline / Win TV
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Young Indiana Jones Chronicles		Football: Pittsburgh vs Cincinnati					
9	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Second Regard (23h20)
10	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		L'Événement: Spécial référendum		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Les Sports
12	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	The Young Indiana Jones Chronicles		Movie: An Innocent Man				CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Second Regard (23h20)
17	Passe-Partout	Téléservice		Omni Science	Points de vue: La mémoire des larmes		Nord-Sud	L'Observateur	Sur la Colline	Téléservice		Consommaction
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek		The Young Indiana Jones Chronicles		Football: Pittsburgh vs Cincinnati					
24	Polka Dot Door	Eureeka's Castle	Eric's World	Victorian Kitchen	Vista: The Space Journal's		The Ruth Rendell Mysteries		Imprint		Home Video	R-2000
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	The New Workplace	Space Age		American Playhuse				Movie: Heaven's Gate	
35	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Coup de foudre	Cinéma: Predisio: Base Militaire San Francisco				Murphy Brown	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
57	Newton's Apple	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		All Creature Great and Small		Masterpiece Theatre			Tales of an Art Dealer	Eastenders	Listening To America
15	Scully rencontre	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Téléobjectif: La Mémoire du Vent		Bas les masques		Télétourisme	Dossiers justice	Les Grands Détectives (23h05)	
20	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus	Rock Velours		Musique Vidéo		Rock en bulle / Musique Vidéo					
FC	The Fabulus Voyage of the Angel (17h30)		Cruising Bar (19h15)				Miller's Crossing				Barton Fink	
RDS	Héros de l'hiver	Sports 30	Le Hockey à RDS: Canadiens vs St-Louis								Sports 30	Grand Prix Asics
SE	Le Roi Pêcheur (16h50)		En Mémoire de Caroline (19h15)				Les Frères Karamazov					Rauque

● Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

APRÈS L'AMOUR
Carrefour Laval (5): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 20.
Complexe Desjardins (1): 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

BEAUTY AND THE BEAST
Famous 8 (2). Sam., dim.: 12 h 30.

BELLE (LA) ET LA BÊTE
Greenfield (2). Sam., dim.: 13 h. Laval (11). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h. Versailles (6). Sam., dim.: 13 h.

BELLE (LA) HISTOIRE
Carrefour Laval (6): 20 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Cinema Joliette (2). Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 20 h.
Complexe Desjardins (2): 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

BETTY
Cineplex Centre-Ville (9): 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

BLADE RUNNER
Centre Eaton (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 10.

BOB ROBERTS
Loews (4): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.

BOOMERANG
Commodore (Cartierville): 19 h.

BRIEF (A) HISTORY OF TIME
Cineplex Centre-Ville (5): 15 h 20, 19 h 30; sam., dim.: 15 h 20, 19 h 30.

CANDYMAN
Carrefour Laval (3): 19 h 30, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35. Cinema Langelier (5): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cineplex Centre-Ville (8): 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15. Decarie (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
Place Alexix Nihon (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CAPITAINE RON
Cinema Terrebonne (8). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Imperial (Joliette): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Laval (11): 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Omega (2, Longueuil): 19 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10.
Plaza Repentigny (5): 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Versailles (6): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

CAPTAIN RON
Palace (3): 21 h 25.

CÉLIBATAIRES
Cinema Langelier (1): 19 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 17 h 10, 19 h 10. Cinema Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h.
Cineplex Centre-Ville (6): 15 h 15, 19 h 30; sam., dim.: 15 h 15, 19 h 30. Laval (3): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Longueuil (2): 19 h 05; sam.: 14 h 05, 19 h 05; dim.: 14 h 05, 19 h 05.

CHÉRIE J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ
Chateauguay. Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 15, 18 h.
Laval (12). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h. Omega (4, Longueuil): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.

CIMETIÈRE VIVANT
Boite à films (2, St-Jean). Pour horaire, 346-4141.
Cinema Terrebonne (1). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. Laval (12): 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Omega (2, Longueuil): 21 h 30. Versailles (3): 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

COEUR (UN) EN HIVER
Parisien (5): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20; jeu.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 21 h 20.
Plaza Repentigny (6): 21 h 05; sam., dim.: 15 h 05, 21 h 05.

CONFESSIONS D'UN BARJO
Berri (2): 13 h 40, 15 h 25, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Longueuil (2): 21 h 15; sam.: 21 h 15; dim.: 16 h 20, 21 h 15.

CONSENTING ADULT
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Dorval (1): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Du Parc (2): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Famous 8 (8): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Laval (4): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit. Palace (2): 12 h, 14 h 10, 16 h 25, 18 h 40, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

CÔTÉ (LE) OBSCUR DU COEUR
Berri (4): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

CUIRASSÉ EN PÉRIL
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Capitol (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Carrefour du Nord (St-Jerome). Pour horaire, 436-5944. Cinema Joliette (1). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinema Langelier (6): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinema Terrebonne (6). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h1 5, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Laval 2000 (1): 19 h 20, 21 h 25; sam.: 14 h, 19 h 20, 21 h 25; dim.: 14 h, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 25. Longueuil (1): 19 h, 21 h 20; sam.: 14 h, 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20. Plaza Repentigny (2): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
St-Basile (3): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

DEAD BOLT
Famous 8 (3): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h1 5, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. Palace (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

DERNIER (LE) DES MOHICANS
Berri (5): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 25. Boite a films (1, st-Jean). Pour horaire, 346-4141. Brossard (3): 19 h 05, 21 h 30; sam.: 14 h 15, 19 h 05, 21 h 30; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30. Cinema Joliette (3). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; lun.: aucune representation. Cinema Langelier (3): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 01, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35. Cinema Terrebonne (7). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35.
Cineplex Centre-Ville (6):17 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 13 h, 17 h 15, 21 h 35. Laval 2000 (2): 19 h, 21 h 10; sam.: 13 h 40, 19 h, 21 h 10; dim.: 13 h 40, 15 h 50, 19 h, 21 h 10. Rex (St-Jerome). Pour horaire, 438-0133.

DES SOURIS ET DES HOMMES
Laval (10): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.
Plaza Repentigny (4): 19 h 25, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 25, 14 h 25, 16 h 25, 19 h 25, 21 h 25. Versailles (4): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h4 5, 17 h, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

DINNER PARTY
L'Amour: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

FEMME (LA) DE L'ÉPICIER
Cineplex Centre-Ville (3): 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

FERNGULLY
Cinema Chambly. Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30.

1492
Dorval (4): 20 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 45, 20 h.
Famous 8 (7): 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Imperial: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: minuit15. Laval (7): 18 h, 21 h; sam., dim.: 12 h 10, 15 h, 19 h, 21 h. Plaza Repentigny (3): 18 h, 21 h; sam., dim.: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h.

1492 V.F.
Chateauguay: 20 h; sam., dim., mar.: 14 h 45, 17 h 20, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 22 h 45.
Cinema Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 45. Du Plateau (1): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Famous 8 (6): 18 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20. Greenfield (1): 20 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 45, 20 h. Imperial (Joliette): 18 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Laval (2): 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 21 h 10. Parisien (6): 14 h, 17 h 30, 20 h 30. St-Basile (1): 18 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Versailles (1): 18 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 18 h 15, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: minuit.

GLENGARY GLEN ROSS
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35. Plaza Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 25.

GLENGARRY GLEN ROSS V.F.
Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 30.
Brossard (1): 19 h 10, 21 h 30; sam.: 14 h 15, 19 h 10, 21 h 30; dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30.

GRAND BLEU (LE)
Nouvel Elysee. Lun., mar.: 21 h 30; merc., jeu.: 15 h 45.

HERO
Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h3 5, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinema Langelier (2): 21 h 20; sam., dim.: 15 h 40, 21 h 20. Decarie (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 13 h3 5, 16 h 05, 19 h, 21 h 20. Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (5): 19 h 05, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 40. Pointe-Claire (5): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

HUSBANDS AND WIVES
Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Plaza Cote-des-Neiges (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30.

IMAX - EN DIRECT DE L'ESPACE - LE GRAND CANYON
Vieux-Port de Montreal: 10 (sauf le samedi), 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h (version française); 11 h 45, 20 h 45 (version anglaise).

IMAX - LES ROLLING STONES
Vieux-Port de Montreal. Ven., sam.: 22 h 30.

INDOCHINE
Cinema Terrebonne (4). Sam., dim., mar.: 15 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 21 h. Parisien (1): 13 h, 16 h 30, 20 h.

INNOCENT BLOOD
Palace (3): 13 h, 16 h, 19 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

I.P.5.
Imperial (Joliette): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Parisien (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.

JEU DE PUISSANCE
Boite à films (1, St-Jean). Pour horaire, 346-4141.
Chateauguay (1): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Terrebonne (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
Du Plateau (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Greenfield (3): 18 h 50, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 21 h 05. Imperial (Joliette): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h1 5, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Laval (1): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Omega (3, Longueuil): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Parisien (7): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10. Plaza Repentigny (1): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 15. Rex (St-Jerome). Pour horaire, 438-0133.
St-Basile (2): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles (5): 19 h 15, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
Chateauguay: 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Langelier (1): 21 h 15; sam., dim.: 15 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Cinema Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15.
Cineplex Centre-Ville (1): 15 h 35, 21 h 35; sam., dim.: 15 h 35, 21 h 35. Omega (Longueuil): 21 h 15.
Plaza Repentigny (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 17 h 05, 19 h 05.

JUSQU'AU BOUT DU MONDE
Nouvel Elysee (2). Lun., mar.: 15 h 30; merc., jeu.: 12 h 30, 21 h 30.

KRAPATCHOUK
Dauphin (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h; dim.: 14 h, 16 h, 19 h, 21 h.

LAST (THE) OF THE MOHICANS
Cinema Egyptien (2). Sam. et tous les jours: 16 h 45, 19 h, 21 h 35; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35. Place Alexis Nihon (3): 16 h, 21 h 15. Plaza Côte-des-Neiges (3): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 25. Pointe-Claire (3): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.

MARLENE
Nouvel Elysee (2). Lun.: 21 h 30; mar.: 21 h 45; merc., ljeu.: 19 h 30.

MIGHTY DUCKS
Astre (2): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.
Dorval (2): 18 h 45, 21 h; sam., dim.: 12 h, 14 h1 5, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Famous 8 (5): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 35, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval (9): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Palace (6): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacler sam.: 23 h 30.

MONDE (LE) DE COOL
Commodore (Cartierville): 19 h.

MR. BASEBALL
Astre (4): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 19 h 05.
Brossard (2): 19 h, 21 h 25; sam.: 14 h 15, 19 h, 21 h 25; dim.: 13 h 35, 16 h, 19 h, 21 h 25. Chateauguay: 19 h 20; sam., dim., mar.: 13 h, 17 h 10, 19 h 20. (Cineplex Centre-Ville (2): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 19 h 05. Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 19 h; jeu.: 13 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (4): 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 10, 19 h, 21 h 20. Pointe-Claire (1): 19 h1 5, 21 h 40; sam., dim.: 14 h 15, 16 h, 19 h 15, 21 h 40.

MR. SATURDAY NIGHT
Cinema Egyptien (3). Sam. et tous les jours: 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30; dim.: 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 30; jeu.: 16 h 45, 21 h 30. Cinema Langelier (2): 19 h; sam., dim.: 13 h 15, 19 h. Cineplex Centre-Ville (5): 17 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 17 h 05, 21 h 20. Plaza Côte-des-Neiges (6): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 50, 16 h 25, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.

MUTRONICS V.F.
Centre Eaton (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Chateauguay: 19 h 45, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 19 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Laval (8): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Omega (1, Longueuil): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

NORD
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OF MICE AND MEN
Dorval (3): 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Loews (3): 12 h 05, 14 h 35, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

PETIT (LE) PRINCE A DIT
Parisien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

PLAYBOYS (THE) V.F.
Nouvel Élysée (2). Lun., mar.: 15 h, 19 h 15; merc., jeu.: 13 h.

PRINCE (LE) DES MARÉES
Nouvel Elysee (1). Lun., mar.: 13 h, 19 h; merc., jeu.: 19 h.

PUBLIC (THE) EYE
Cinema Langelier (4): 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05.
Cineplex Centre-Ville (7): 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15. Place Alexix Nihon (2): 13 h 45, 16 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45. Pointe-Claire (2): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

REQUIEM POUR UN BEAU SANS COEUR
Cremazie. Sam. et tous les soirs: 19 h 05, 21 h 10; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 10.

RESERVOIR DOGS
Loews (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

RESTEZ À L'ÉCOUTE
Cinema Chambly. Lun., mar., ven., sam., dim.: 19 h 30.

RIVER (A) RUNS THROUGH IT
Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

ROBE NOIRE
Nouvel Elysee (1). Lun., mar.: 13 h, 17 h 15; merc., jeu.: 15 h 15, 21 h 20.

ROCK'N NONNE
Laval (6): 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Versailles (3): 19 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 14 h4 5, 17 h, 19 h 10.

SANG (LE) DES INNOCENTS
Cinema Chambly. Lun., mar., ven., sam., dim.: 21 h 20.

SCHOOL TIES
Famous 8 (2): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 14 h3 5, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Loews (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

SIMPLE MORTEL
Complexe Desjardins (4): 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

SINGLES
Du Parc (3): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Famous 8 (1): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Palace (5): 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

SNEAKERS
Astre (4): 21 h 15; sam., dim.: 15 h 10, 21 h 15.
Carrefour Laval (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.
Cinema Egyptien (1). Sam. et tous les jours: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (1): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 19 h 05. Plaza Côte-des-Neiges (7): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (4): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

TOUS LES MATINS DU MONDE
Cinéma Joliette (3). Lun.: 20 h.

TRACEY SEX AND SUN
L'Amour: 12 h 19, 14 h 59, 17 h 39, 20 h 19.

UNDER SIEGE
Astre (3): 19 h 15, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Centre Eaton (6): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30, 18 h 50, 21 h. Chateauguay: 19 h1 5, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Famous 8 (4): 18 h 50, 21 h 10; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 10. Greenfield (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 10. Laval (5): 19 h10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Palace (1): 12 h 10, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55. Versailles (2): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

WHISPERS IN THE DARK
Loews (5): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35; jeu.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 21 h 35.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA FANTASTIQUE.
Centre Eaton. «Les ailes de la renommée»: 12 h. «Guerrier fantôme»: 13 h 30. «Demonic Toys»: 13 h 45. «The Scarecrow»: 14 h 30. «Tales from the Dark Side: The Movie»: 14 h 45. «The Borrower»: 15 h 30. «The Returning»: 16 h 30. «Times to come»: 16 h 45. «Braindead»: 17 h 30. «1984»: 18 h 30, 18 h 45. «The arrival»: 19 h 30. «Cold Heaven»: 21 h. «Encounter at Raven's Gate»: 21 h 15. «Bride of the Reanimator»: 21 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ARME (L') FATALE 3
Paradis: 21 h 30.

BASIC INSTINCT V.F.
Paradis: 19 h.

BOOMERANG V.F.
Paradis: 18 h 45.

DELICATESSEN
Cinema de Paris: 19 h 15.

DOCTEUR PETIOT
Ouimetoscope: 21 h.

FEMME (LA) NIKITA
Cinema de Paris: 21 h 30.

FEU MATHIAS PASCAL
Conservatoire d'art cinematographique: 20 h 30.

LIGUE (UNE) EN JUPONS
Paradis: 21 h 15.

NO LOOKING BACK
Cinema de Paris: 16 h 45.

MORT (LA) VOUS VA SI BIEN
Paradis: 19 h 15.

OMBRE (L') DES ANCÊTRES OUBLIÉS
Ouimetoscope: 19 h.

RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES
Ouimetoscope: 19 h 20.

RETOUR (LE) DE BATMAN
Paradis: 21 h.

RHAPSODY IN AUGUST
Ouimetoscope: 21 h 15. P

UNTIL THE END OF THE WORLD
Cinema de Paris: 16 h 45.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Oeuvres de Bach. «Concerts vitraux»: 20 h.

CONSERVATOIRE - Concert du 50e anniversaire: Quatuor Claudel: oeuvres de Mendelssohn, Prokofiev et Laurin: 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Orchestre Metropolitain. Dir. Otto-Werner Mueller. Sylviane Deferne, pianiste. Oeuvres de Beethoven: Ouverture de «Fidelio», Concerto pour piano no 3, Symphonie no 4: 20 h.

THEATRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Échec et mat», d'Anthony Shaffer. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Benoit Girard: 20 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Six personnages en quête d'auteur», de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micone. Mise en scène d'André Brassard. Avec Éric Cabana, Pierre Curzi, Annie De Raiche, Murielle Dutil, Sophie Faucher, Marcel Girard, Michel Goyette, Michele Laperriere, Jean-Louis Millette, Blanche Moreau-Lepine ou Marie-Hélène Renaud, Denys Paris, Jean-Stephane Roy, Lise Roy, Gilbert Turp, Sophie Vajda et Kim Yaroshevskaya. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 24 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, st-Denis) - «Folies des annees folles», de Lorraine Beaudry. Avec Sylvie Legault, Danielle Hotte, Brigitte Morel, Joel Legendre, Patricia Tulasne, François Langlois et Sylvie Boudreau. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim.: 15 h. Jusqu'au 24 octobre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (Salle Jean-Claude-de Germain, 3888, St-Denis) - «Joie», de Pol Pelletier. Mise en scene de Gisele Sallin. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - «Antigone», de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarriere. Avec Isabelle Brossard, Jean-François Beaupre, Catherine Senart, Anne-Marie Desbiens. 20 h. Jusqu'au 6 novembre.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Les Bonnes», de Jean Genet. Mise en scene de René Richard Cyr. Avec Diane Lavallée, Adele Reinhardt et Andrée Lachapelle. 20 h. Jusqu'au 14 novembre.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Amerika», d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Haldy. Avec Kim Aleksander, Elizabeth Albahaca, Linda Roy, Claude Lemieux, James Hyndman, Jean Turcotte et Gregory Haldy. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 16 h. Jusqu'au 8 novembre.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - «The Guild Sisters», de Michel Tremblay. Du mar. au sam.: 20 h; dim.: 19 h; mat., sam.: 14 h. Jusqu'au 25 octobre.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opéra fou», de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h.

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches», de Alain Fournier. Mise en scène de Michel Frechette. Avec Isabelle Brouillette, Sylvain Gagnon, George Krump et Marc-Andre Roy. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 1er novembre. (5 a 8 ans).

VARIÉTÉS

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) - Jacques Rochon: 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h a minuit.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Southern Comfort '78: des 21 h.

VIEUX (LE) SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel) - «L'etoffe et la dentelle» (souper-théâtre). Ven., sam., 19 h.

SOLMAR (111, St-Paul e.) - Carlos, Jose Joao et Luis Duarte: des 21 h. Jusqu'au 30 novembre.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron (souper-théâtre): de 19 h 30 a minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.

RESTAURANT LE ROYER (2, Le Royer) - Ven. et sam., de 19 h a 22 h, «Meurtre et mystère». Jusqu'au 31 décembre.

G-SHARP (4062 A, St-Laurent) - Ray Bonneville: des 21 h.

PUB PEEL (1106, de Maisonneuve o.) - George Hill: des 21 h.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet aux aguets» (souper-meurtres et mystère), avec Celine Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Sam., dès 19 h.

CAFÉ TUXEDO (602, Curé Labelle, Chomedey, Laval) - Pierre Michel: de 18 h a 23 h.

THÉÂTRE DE LA BUTTE (2554, rue Monty, Val-David) - «Bouffe et frissons» (souper-spectacle). De 19 h a 23 h 30.

CETTE SEMAINE

QUOI FAIRE

Conférences

● **Les Filles du roy et les Montréalais,** acec Yves Landry, professeur et démographe, ce lundi 19 octobre à 20 h, à la salle Marie-Victorin de la co-cathédrale, 132 chemin de Chambly, Longueuil. Entree gratuite. Organisée par la Société de Marigot, 677-4573.

● **Ma misère d'aujourd'hui n'est pas d'aujourd'hui,** atelier animé par Jean-Guy Bonin, psychologue, le lundi 19 octobre à 10 h à l'

FAMOUS PLAYERS

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 18 AU 22 OCTOBRE

INFO-FILM 866-0111 11h à 22h



LE PARISIEN 480 Ste-Catherine o. 866-3856

INDOCHINE (G) DOLBY 1:00-4:30-8:00
I.P.5. (G) DOLBY 1:30-4:00-6:30-9:00
LE PETIT PRINCE A DIT (G) 12:30-2:45-5:00-7:10-9:25
DES SOURIS ET DES HOMMES (G) DOLBY 12:15-2:30-4:55-7:15-9:35
UN COEUR EN HIVER (G) 12:30-2:40-4:50-7:05-9:20 jeudi 12:30-2:40-4:50-9:20
1492 (V.F.) (13+) DOLBY 2:00-5:30-8:30
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY 12:20-2:30-4:40-7:00-9:10

IMPÉRIAL THX 1430 Bleury 288-7102

1492 (13+) 70MM DOLBY 12:15-3:15-6:15-9:15

PALACE 698 Ste-Catherine o. 866-6991

UNDER SIEGE (16+) DOLBY 12:10-2:25-4:45-7:10-9:35
CONSENTING ADULTS (13+) DOLBY 12:00-2:10-4:25-6:40-9:00
CAPTAIN RON (G) DOLBY Tous les soirs 9:25
INNOCENT BLOOD (16+) DOLBY 1:00-4:00-7:00
DEAD BOLT (13+) 12:30-2:40-4:50-7:10-9:20
SINGLES (G) DOLBY 12:40-2:45-5:00-7:15-9:30
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY 12:10-2:25-4:45-7:05-9:15

LOEWS 954 Ste-Catherine o. 861-7437

RESERVOIR DOGS (16+) DOLBY 12:30-2:45-5:00-7:10-9:25
SCHOOL TIES (G) DOLBY 12:15-2:30-4:45-7:05-9:30
OF MICE AND MEN (G) DOLBY 12:05-2:35-5:05-7:20-9:40
BOB ROBERTS (G) DOLBY 12:10-2:20-4:35-7:00-9:20
WHISPERS IN THE DARK (18+) DOLBY 12:30-2:50-5:10-7:20-9:35 jeudi 12:30-2:50-5:10-9:45

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine o. 985-5730

FESTIVAL DE CINEMA FANTASTIQUE
FESTIVAL DE CINEMA FANTASTIQUE
MUTRONICS (V.F.) (13+) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
FESTIVAL DE CINEMA FANTASTIQUE
BLADE RUNNER (13+) DOLBY 1:30-4:00-6:40-9:10
UNDER SIEGE (16+) DOLBY 12:10-2:20-4:30-6:50-9:00

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470

UNDER SIEGE (16+)
Tous les soirs 7:10-9:15 dim 1:00-3:05-5:05-7:10-9:15
CONSENTING ADULTS (13+)
Tous les soirs 7:10-9:15 dim 1:10-3:10-5:10-7:10-9:15
SINGLES (G)
Tous les soirs 7:15-9:15 dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586

CONSENTING ADULTS (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:25 dim 12:45-2:50-5:00-7:10-9:25
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY
Tous les soirs 6:45-9:00 dim 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
OF MICE AND MEN (G)
Tous les soirs 6:30-9:00 dim 1:30-4:00-6:30-9:00
1492 (13+) DOLBY
Tous les soirs 8:00 dim 1:30-4:45-8:00

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129

1492 (V.F.) (13+)
Tous les soirs 8:00 dim 1:30-4:45-8:00
LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00
UNDER SIEGE (16+)
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 3:00-5:00-7:00-9:10
JEU DE PUISSANCE (G)
Tous les soirs 6:50-9:05 dim 12:45-2:45-4:45-6:50-9:05

FAMOUS PLAYERS 8 Boul. Nymes (angle St-Jean) Pointe-Claire 697-8095

SINGLES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:35 dim 12:30-2:40-4:55-7:15-9:35
BEAUTY AND THE BEAST (G) DOLBY dim 12:30
SCHOOL TIES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:35 dim 2:35-4:50-7:15-9:35
DEAD BOLT (13+)
Tous les soirs 7:00-9:15 dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15
UNDER SIEGE (16+) DOLBY
Tous les soirs 6:50-9:10 dim 12:00-2:15-4:30-6:50-9:10
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:30 dim 12:30-2:35-5:00-7:15-9:30
1492 (V.F.) (13+) DOLBY
Tous les soirs 6:20-9:20 dim 12:20-3:20-6:20-9:20
1492 (13+) DOLBY
Tous les soirs 6:10-9:10 dim 12:10-3:10-6:10-9:10
CONSENTING ADULTS (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:15 dim 12:15-2:30-4:45-7:00-9:15

MATINÉES À 5$ DU LUNDI AU VENDREDI SAUF LE MARDI ET LES JOURS FÉRIÉS

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776

JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:30-2:50-5:10-7:20-9:30
1492 (V.F.) (13+) DOLBY
Tous les soirs 6:10-9:10 dim 12:10-3:10-6:10-9:10
CELIBATAIRES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
CONSENTING ADULTS (13+) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:10 dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
UNDER SIEGE (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:30 dim 12:40-2:50-5:00-7:10-9:30
ROCK'N NONNE (G) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:45-3:00-5:00-7:20-9:40
1492 (13+) DOLBY
Tous les soirs 6:00-9:00 dim 12:10-3:00-6:00-9:00
MUTRONICS (V.F.) (13+)
Tous les soirs 7:25-9:30 dim 1:10-3:20-5:20-7:25-9:30
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY
Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:20-2:40-5:00-7:10-9:20
DES SOURIS ET DES HOMMES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:10-2:30-4:50-7:00-9:10
LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00-3:00-5:00
CAPITAINE RON (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:00
CIMETIERE VIVANT 2 (16+) DOLBY Tous les soirs 7:30-9:40
CHERIE J'AI GONFLE LE BEBE (G) DOLBY
dim 1:00-3:00-5:00

VERSAILLES Place Versailles 353-7880

1492 (V.F.) (13+) DOLBY
Tous les soirs 6:15-9:10 dim 12:30-3:30-6:15-9:10
UNDER SIEGE (16+) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:45-3:00-5:15-7:20-9:30
CIMETIERE VIVANT 2 (16+) DOLBY Tous les soirs 9:30
ROCK'N NONNE (G) DOLBY
Tous les soirs 7:10 dim 12:45-2:45-5:00-7:10
DES SOURIS ET DES HOMMES (G) DOLBY
Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:30-2:45-5:00-7:20-9:30
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY
Tous les soirs 7:15-9:10 dim 12:45-3:00-5:00-7:15-9:30
LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00
CAPITAINE RON (G) DOLBY
Tous les soirs 7:00-9:10 dim 3:00-5:00-7:00-9:10

CINÉMA DU PLATEAU 1584 Mont-Royal e. 521-7870

1492 (V.F.) (13+) DOLBY 12:00-3:00-6:00-9:00
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

CHÂTEAUGUAY 240 Boul. St-Jean Baptiste 691-2463

JEU DE PUISSANCE (G)
Tous les soirs 7:15-9:30 dim-mar 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30
MR. BASEBALL (G)
Tous les soirs 7:20 dim-mar 1:00-5:10-7:20
JEUNE FEMME CHERCHE CO-LOCATAIRE (16+)
Tous les soirs 9:30
MUTRONICS (V.F.) (13+)
Tous les soirs 7:45-9:30 dim-mar 1:00-2:40-4:20-7:45-9:30
CHERIE J'AI GONFLE LE BEBE (G) dim-mar 1:00-3:15-6:00
1492 (V.F.) (13+)
Tous les soirs 8:00 dim-mar 2:45-5:20-8:00
UNDER SIEGE (16+)
Tous les soirs 7:15-9:30 dim-mar 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30

OMÉGA (Longueuil) Mail Maxi Centre 647-1122

MUTRONICS (V.F.) (13+)
Tous les soirs 7:30-9:30 dim 1:00-2:45-4:30-7:30-9:30
CAPITAINE RON (G)
Tous les soirs 7:10 dim 1:00-3:00-5:00-7:10
CIMETIERE VIVANT 2 (16+) Tous les soirs 9:30
JEU DE PUISSANCE (G)
Tous les soirs 7:15-9:30 dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30
CHERIE J'AI GONFLE LE BEBE (G)
Tous les soirs 7:00 dim 1:00-3:00-5:00-7:00
JEUNE FEMME CHERCHE CO-LOCATAIRE (16+)
Tous les soirs 9:15

L'exceptionnel Trio Fontenay

CLAUDE GINGRAS

■ Le jeune Trio Fontenay, d'Allemagne, avait créé une impression inoubliable lors de ses débuts ici en septembre 1990, dans le cadre du Festival international de Musique. Il nous revenait la saison dernière à Pro Musica et, hier, c'était au tour du Ladies' Morning Musical Club de nous le présenter. J'y ai retrouvé les exceptionnelles qualités révélées par le concert et par le disque et qui, très certainement, placent le Fontenay, ainsi qu'un autre jeune groupe, le Wiener Schubert Trio, au tout premier rang des formations actuelles piano-violon-violoncelle.

Ce qui frappe d'abord, chez le Fontenay, c'est le sérieux évident avec lequel chaque oeuvre a été préparée et qui permet, au moment du concert, la concentration la plus totale chez chaque participant et au sein de l'équipe. À un jeu individuel et collectif absolument irréprochable s'ajoute un soin extrême du détail, signe que chaque partition a été travaillée à fond, et à tous les niveaux: technique, musical, stylistique et interprétatif.

L'aspect visuel du concert peut parfois distraire de l'événement strictement musical. Chez le Fontenay, il s'ajoute à l'expérience. Ainsi, il est très inspirant d'observer le pianiste établir du regard le lien avec ses deux coéquipiers, intéressant de voir le violoniste ou le violoncelliste diriger tour à tour la conversation sans jamais faire oublier l'ensemble. Bref, on dirait trois amis qui se parlent... Fermons les yeux et concentrons-nous sur la musique, comme au disque. L'intensité reste la même, l'événement musical remplit tout l'espace.

Le Haydn d'entrée (numéro 25 au catalogue Hoboken et numéro 39 chez H. C. Robbins Landon) ne contient aucune forme sonate et son premier mouvement est entièrement constitué de courtes reprises. Le Fontenay les fait toutes, en variant légèrement le second énoncé. Son mouvement lent est déjà romantique et le célèbre finale «all'Ongarese» n'a jamais été aussi réjouissant.

On s'interroge encore sur l'authenticité du Trio en la majeur dit «de Brahms», découvert en 1924 seulement et daté de 1853 environ, alors que le compositeur avait vingt ans. De ce qui n'est certes pas une grande oeuvre (les deux derniers mouvements sont interminables), le Fontenay a donné une interprétation parfaitement convaincante.

Même chose dans l'inégal deuxième Trio de Schumann, auquel les trois musiciens apportèrent la dimension d'un chef-d'oeuvre. Rappelés plusieurs fois, ils prolongèrent le climat en jouant, en rappel, le mouvement lent du troisième Trio du même compositeur (sol mineur, op. 110).

Des amis de Roberto Corliano, «Prix du public» au Concours de piano de juin dernier, lui avaient organisé un récital vendredi soir dans l'agréable salle de l'école Vincent-d'Indy.

Le jeune pianiste avait tout contre lui ce soir-là: un programme extrêmement conventionnel; un auditoire peu nombreux et néophyte, avec des retardataires bruyants et des enfants agités; un piano mal accordé qui sonnait fêlé dans les fortissimos.

Manifestement gêné par cet environnement, le jeune homme a déclamé indifféremment une leçon bien apprise, encore qu'il s'embourba au premier mouvement de la *Waldstein*. J'ai écouté quatre des Chopin qui ouvraient l'après-entracte et je suis parti. Sur la foi de ses prestations passées, je reste convaincu que Roberto Corliano est un pianiste intéressant, à réentendre dans des conditions normales...

TRIO FONTENAY - Wolf Harden (piano), Michael Mücke (violon) et Niklas Schmidt (violoncelle). Hier après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation: Ladies' Morning Musical Club. (Radiodiffusion: CBM-FM — date à être annoncée).

Programme:
Trio no 39, en sol majeur, Hob. XV:25 (c. 1795) — Haydn
Trio en la majeur, op. posthume (c. 1853) — Brahms
Trio no 2, en fa majeur, op. 80 (1847-49) — Schumann

Jorge Esquivel demande l'asile politique aux États-Unis

AFP

ROME

■ Le danseur cubain Jorge Esquivel a demandé l'asile politique aux États-Unis en s'adressant à leur ambassade à Rome, où il se trouve actuellement à l'invitation de la célèbre danseuse italienne Carla Fracci.

Un porte-parole du Comité italien pour les droits de l'homme à Cuba a précisé que l'ambassade des États-Unis s'était engagée à faire parvenir la demande à Washington.

«Dans le cas où les États-Unis refuseraient sa requête, le Comité a proposé d'aider Jorge Esquivel à présenter une demande d'asile au gouvernement italien.» À l'ambassade américaine on affirme «ne pas avoir d'informations» à donner à ce sujet.

Jorge Esquivel, qui est agé de 42 ans, a été pendant des longues années le partenaire sur scène d'Alicia Alonso, considérée comme la plus grande danseuse de Cuba. Diplomé à l'école Cubanacan, Jorge Esquivel a été le premier danseur dans la compagnie nationale de danse cubaine de 1972 à 1986.

MATINÉES À 5.00$* *du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25$ et des jours fériés.

TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00$* *Partout, en tout temps à l'exception des mardis à 4.25$ et des matinées à 5.00$

CINÉPLEX ODÉON GUIDE CINÉMA

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM DE 11h00 À 22h00

DU 16 AU 22 OCTOBRE 1992

ASTRE 827-5001 9480, boul. Lacordaire

CONSENTING ADULT
Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem. : 7:15 - 9:15
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:10

MIGHTY DUCK (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

UNDER SIEGES (16 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem. : 7:15 - 9:20
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:20

MR BASEBALL (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 7:05 Sem. : 7:05

SNEAKERS (G)
Sam. et Dim. : 3:10 - 9:15 Sem. : 9:15

BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis

CUIRASSÉ EN PÉRIL (16 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CONFESSIONS D'UN BARJO (G)
1:40 - 3:25 - 5:15 - 7:15 - 9:15

GLENGARRY GLEN ROSS (13 ans) Dolby Stereo
(v. française) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Excepté le 21 octobre : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 9:30

LE CÔTE OBSCUR DU COEUR (13 ans)
Dolby Stereo (sous-titres français)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans)
1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:25

BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

GLENGARRY GLEN ROSS (13 ans)
Dolby Stereo (v. française)
Sam. : 2:15 - 7:10 - 9:30
Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:10 - 9:30

MR BASEBALL (G)
Sam. : 2:15 - 7:00 - 9:25
Dim. : 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans)
Dolby Stereo
Sam. : 2:15 - 7:05 - 9:30
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM

SNEAKERS (G)
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

HERO (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

CANDYMAN (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35
Sem. : 7:30 - 9:35

THE PUBLIC EYE (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:40
Sem. : 7:35 - 9:40

APRÈS L'AMOUR (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

LA BELLE HISTOIRE (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:30 - 5:00 - 8:30 Sem. : 8:30

COMPLEXE DESJARDINS Basiliaire 1 849-FILM

APRÈS L'AMOUR (13 ans)
2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

LA BELLE HISTOIRE (G) Dolby Stereo
1:30 - 5:00 - 8:30

NORD (13 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

SIMPLE MORTEL (13 ans)
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM

GLENGARRY GLEN ROSS (13 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:10 - 9:25
Sem. : 7:10 - 9:25

HUSBANDS AND WIVES (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

THE LAST OF THE MOHICANS (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:10 - 7:10 - 9:25
Sem. : 7:10 - 9:25

MR BASEBALL (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:10 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

HERO (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:20 - 7:05 - 9:40
Sem. : 7:05 - 9:40

MR SATURDAY NIGHT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:25 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

SNEAKERS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro McGill

SNEAKERS (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 7:05 Sem. : 7:05

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
(16 ans)
Sam. et Dim. : 3:35 - 9:35 Sem. : 3:35 - 9:35

MR BASEBALL (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 7:05 Sem. : 7:05

WIND (G)
Sam. et Dim. : 3:10 - 9:10 Sem. : 3:10 - 9:10

LA FEMME DE L'ÉPICIER (G)
(v.o. avec sous-titres français)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Sem. : 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:30

THE DARK SIDE OF THE HEART (13 ans)
(sous-titres anglais)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:40 - 7:00 - 9:30
Sem. : 3:40 - 7:00- 9:30

MR SATURDAY NIGHT (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:05 - 9:20
Sem. : 5:05 - 9:20

A BRIEF HISTORY OF TIME (G)
Sam. et Dim. : 3:20 - 7:30
Sem. : 3:20 - 7:30

LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 5:15 - 9:35
Sem. : 5:15 - 9:35

CÉLIBATAIRES (G)
Sam. et Dim. : 3:15 - 7:30 Sem. : 3:15 - 7:30

THE PUBLIC EYE (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15
Sem. : 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15

CANDYMAN (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15
Sem. : 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15

BETTY (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Sem. : 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

COMMODORE 334-8560 5780, boul. Gouin ouest

BOOMEGANG (13 ans)
2ème film : LE MONDE DE COOL 7:00

CRÉMAZIE 849-FILM 8610, rue St-Denis

REQUIEM POUR UN BEAU SANS COEUR
(16 ans) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 7:05 - 9:10
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:10

LE DAUPHIN 849-FILM 2396 est, rue Beaubien

LE VOYAGE (G) Dolby Stéréo
(v.o. avec sous-titres français)
Sam. et Sem. : 8:00
Dim. : 2:15 - 5:00 - 8:00

KRAPATCHOUK (G)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:00
Dim. : 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:00

DÉCARIE 849-FILM Décarie, sud de Jean-Talon

CANDYMAN (13 ans) Dolby Stéréo
Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sam. et Sem. : 7:30 - 9:30

HERO (G)
Dim. : 1:35 - 4:05 - 7:00 - 9:20
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20

ÉGYPTIEN 849-FILM 1455, rue Peel

SNEAKERS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Sem. : 4:45 - 7:15 - 9:40
Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

THE LAST OF THE MOHICANS (13 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 4:45 - 7:00 - 9:35
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:35

MR SATURDAY NIGHT (G) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 4:45 - 7:05 - 9:30
Dim. : 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:30
Excepté le 22 octobre : 4:45 - 9:30

LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine

A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stéréo
THX 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

GLENGARRY GLEN ROSS (v. anglaise)
(13 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35

HERO (G) Dolby Stéréo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30

HUSBANDS AND WIVES (G) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825 o., rue St-Charles

CUIRASSÉ EN PÉRIL (16 ans)
Sem. : 7:00 - 9:20
Sam. : 2:00 - 7:00 - 9:20
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

CÉLIBATAIRES (G)
Sem. : 7:05 Sam. : 2:05 - 7:05 Dim. : 2:05 - 7:05

CONFESSIONS D'UN BARJO (G)
Sem. : 9:15 Sam. : 9:15 Dim. : 4:20 - 9:15

LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551

JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
(16 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 3:05 - 9:15 Sem. : 9:15
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:25

CÉLIBATAIRES (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 5:10 - 7:10
Sem. : 7:10

HERO (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 3:40 - 9:20
Sem. : 9:20

MR SATURDAY NIGHT (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:15 - 7:00
Sem. : 7:00

LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
Sem. : 7:15 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:35

THE PUBLIC EYE (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
Sem. : 7:05 - 9:05

CANDYMAN (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. : 7:10 - 9:10
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:10

CUIRASSÉ EN PÉRIL (16 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin

CUIRASSÉ EN PÉRIL (16 ans) Dolby Stéréo
Sem. : 7:20 - 9:25 Sam. : 2:00 - 7:20 - 9:25
Dim. : 2:00 - 4:10 - 7:20 - 9:25

LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans)
Sem. : 7:00 - 9:10
Sam. : 1:40 - 7:00 - 9:10
Dim. : 1:40 - 3:50 - 7:00 - 9:10

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)

15 AU 25 OCTOBRE
FESTIVAL DU NOUVEAU CINEMA
LE PRINCE DES MARÉES (G)
Lun., Mardi : 1:00 - 7:00
Merc. et Jeudi : 7:00

ROBE NOIRE (13 ans)
Lun., Mardi : 1:00 - 5:15
Merc., Jeudi : 3:15 - 9:20

THE PLAYBOYS (v. française)
Lun., Mardi : 3:00 - 7:15
Merc., Jeudi : 1:00

JUSQU'AU BOUT DU MONDE
Lun., Mardi : 3:30 Merc. et Jeudi : 12:30 - 9:30

MARLÈNE (v.o. anglaise)
Lun. : 9:30 Mar. : 9:45 Merc. et Jeudi : 7:30

LE GRAND BLEU
Lun. et Mardi : 9:30 Merc. et Jeudi : 3:45

PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater 849-FILM

CANDYMAN (13 ans) Dolby Stéréo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

THE PUBLIC EYE (13 ans) Dolby Stéréo
1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45

THE LAST OF THE MOHICANS (13 ans)
Dolby Stéréo 4:00 - 9:15

MR BASEBALL (G) Dolby Stéréo
1:30 - 7:00
Excepté le 22 octobre : 1:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361, Trans-Canadienne

MR BASEBALL (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:15 - 4:00 - 7:15 - 9:40
Sem. : 7:15 - 9:40

THE PUBLIC EYE (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem. : 7:30 - 9:30

THE LAST OF THE MOHICANS (13 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:15 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

SNEAKERS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

HERO (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

MR SATURDAY NIGHT (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

Après L'Amour 13 ANS+
UN FILM DE MARTIN CIEGL 1057 ALLIANCE VIVAFILM

A RIVER RUNS THROUGH IT G

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440



318i berline

LA HAUTE TECHNOLOGIE ALLEMANDE 1993...

Le constructeur bavarois est passé maître dans l'art de construire des voitures non seulement performantes et confortables, mais aussi d'une qualité exceptionnelle.

...DISPONIBLE TRÈS BIENTÔT...

Et 1993 n'y fera pas exception avec sa gamme complète de modèles répondant aux besoins du conducteur d'aujourd'hui recherchant performance, sécurité et plaisir de conduire.

À PARTIR DE 26 900$...

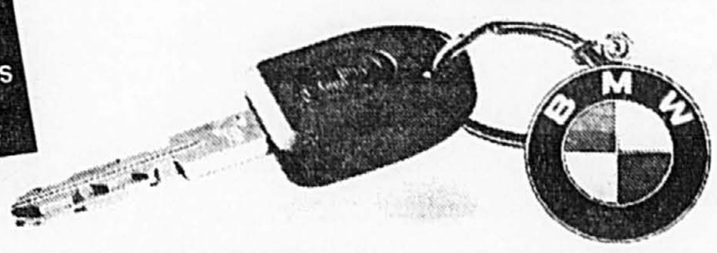
Offrez-vous à prix très compétitif la technologie allemande de BMW. Une simple comparaison et vous serez en mesure de comprendre le pourquoi de l'envoûtement pour les Séries 3-5-7 et 8 de BMW. Une visite s'impose.

...CHEZ VOS QUATRE CONCESSIONNAIRES DE MONTRÉAL.

Le plaisir de conduire, c'est aussi d'être conseillé et servi par une équipe hors pair, celle des concessionnaires BMW de la grande région de Montréal.

GOÛTEZ-Y! FAITES-EN L'ESSAI AUJOURD'HUI.

Quelques modèles 1992 encore disponibles à prix très avantageux.



VOS CONCESSIONNAIRES BMW.

MONTRÉAL
Automobiles Canbec
4090, Jean Talon O.
Montréal, Québec
(514) 731-7871

BROSSARD
Park Avenue BMW
8755, Boul. Taschereau O.
Brossard, Québec
(514) 445-4555 • Mtl: 398-9898

LAVAL
Boulevard St-Martin Auto
1430, St-Martin O.
Laval, Québec
(514) 667-4343 • Mtl: 343-3412

KIRKLAND
Automobiles Jalbert
16710, Route Transcanadienne
Montréal, Québec
(514) 695-6662 • Mtl: 343-3413

Théâtre

Il est peut-être temps d'ouvrir nos portes au théâtre d'ailleurs



JEAN BEAUNOYER

Première chronique depuis le retour d'un voyage particulièrement bénéfique à Limoges et à Paris, plein de tendresse pour la région du Limousin qui reçoit les Québécois avec de beaux égards. Paris qui est en train de nous faire beaucoup de place. Fini les complexes et les colonies, la France nous fait savoir qu'elle est à bout de souffle et qu'elle a grandement besoin des autres.

J'ai vu beaucoup de théâtre et je suis revenu avec la conviction que le théâtre québécois ne pourra pas vivre ou survivre, replié sur lui-même. D'autres nous ont ouvert leurs portes, il est peut-être temps d'ouvrir les nôtres au théâtre d'ailleurs. Notre vitalité c'est Marie-Hélène Falcon, Pierre MacDuff qui étaient à Limoges pour préparer les prochaines éditions du Festival de théâtre des Amériques et le Carrefour international de théâtre de Québec. Ces festivals nous permettent d'élargir nos pratiques théâtrales, de communiquer avec d'autres cultures et de parler le langage universel du théâtre.

On l'a compris ailleurs et j'aimerais vous citer l'exemple du théâtre franco-roumain qui nous présentait *Six personnages en quête de..* à Limoges. Sûrement, la meilleure pièce présentée dans le cadre de ce festival. Du théâtre politique comme je n'en ai jamais vu. Un théâtre qui tente de répondre à la pression politique par l'art, c'est-à-dire l'invention d'un forme mettant à distance les événements. On sait ce qui se passe en Roumanie. On a osé intégrer les récents événements à la dramaturgie. Est-ce nécessaire de dire que nous n'avons jamais eu cette audace?

C'est justement ce qu'il nous faut voir pour cesser de nous complaire: l'audace des autres, la vitalité des autres minorités et le bouillonnement des autres cultures.

Amerika

C'est dans cet état d'esprit que j'ai rencontré Gregory Hlady. Il a signé la mise en scène de *Amerika*, actuellement à l'affiche à l'Espace La Veillée. Hlady a déserté la troupe de Anatoli Vassiliev qui présentait *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, il y a trois ou quatre ans à Montréal. Il parle anglais, enseigne à l'École Nationale et Vassiliev le considérait comme son meilleur comédien: «Mais je ne pourrais plus jouer avec sa troupe parce que nous ne sommes pas en bons termes depuis ma défection. De toute façon, c'est présentement plus intéressant de jouer au théâtre ici. À Moscou, en ce moment, ils n'ont plus le temps de penser au théâtre».

On sait que Hlady a remporté le prix de la critique pour sa mise en scène du *Retour* de Pinter. Gilles Pelletier, qui a obtenu le prix du meilleur comédien, prétend qu'il n'avait pas été aussi bien dirigé depuis Pierre Dagenais, il y a fort longtemps.

«Je dirige des ateliers à l'École Nationale et Gabriel Arcand avait remarqué ma mise en scène du *Château* de Kafka que j'avais monté avec les étudiants. À vrai dire, ma référence a toujours été Kafka et tout ce que je fais s'inspire de lui. D'ailleurs, je n'ai pas l'intention de changer même si je suis très conscient de me répéter. Dans *Amerika*, je travaille avec le même groupe que celui du *Retour*, sauf Gilles Pelletier qui n'était pas disponible. On retrouvera la même ambiance, car je le répète, je n'ai aucune crainte de refaire le même genre de pièce. Pour *Amerika*, je me suis basé sur la première pièce de Kafka, *Le château*, qu'il a monté alors qu'il était tout jeune en ajoutant des extraits de ses autres textes. C'est la famille face à la mort comme dans *Le Retour*. Dans la pièce, on retrouve 30 personnages que joueront six acteurs».

Le principal comédien, Kim Aleksander, est tout jeune et n'a jamais mis les pieds sur une scène. Il étudie la littérature française.

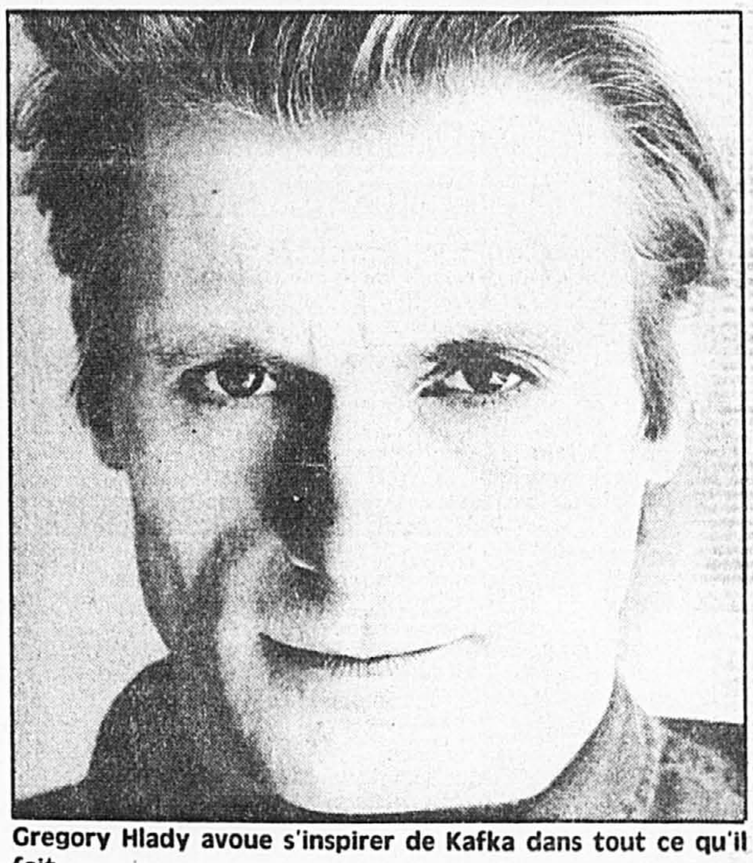
«Je suis nerveux et inquiet, dit-il, mais les comédiens ont compris mon trouble et ils sont extraordinaires avec moi. J'ai lu Kafka avant de commencer à répéter et je préfère jouer une oeuvre du jeune Kafka parce qu'on y trouve beaucoup de force et d'espoir. J'aurais eu plus de difficulté à jouer du Kafka parvenu à maturité, plus tordu et désespéré».

On a déjà expliqué le succès du *Retour* par le fait que Hlady ne pouvait communiquer avec ses comédiens en français. En prévilégiant le geste à la parole, il aurait accentué le côté visuel de la pièce. Je pensais que c'était une blague mais en fait, c'est presque vrai: «Quand je ne peux expliquer une scène, je la joue devant les comédiens. Je joue d'ailleurs tous les rôles. C'est l'essence, l'esprit du personnage que je communique. L'émotion.»

Le jeune Kim adore sa façon de diriger: «Il ne me pressait pas. Il m'a dit d'utiliser ma jeunesse, mes souvenirs, mon énergie pour jouer le personnage et j'ai compris. Gregory sait où il va mais il attend les idées des autres. Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi ouvert. C'est sa propre sensibilité qu'il transmet. J'étais inquiet au début mais finalement, c'est mon corps qui jouait le rôle et qui me transportait».

Gregory est un comédien de renom qui dirige avec un bonheur grandissant. J'imagine que c'est parce qu'il a été dans l'ombre de Vassiliev qu'aujourd'hui son théâtre éclate. Et c'est ici à Montréal, qu'il s'épanouit: «J'aime le côté latin de la ville et je suis en mesure de comprendre vos problèmes politiques. Je ne suis pas Russe mais Ukrénien. Et je sais ce qu'est une nation dans une autre nation. Je connais votre déchirement, mais je ne m'intéresse pas à la chose politique. J'aime vivre ici parce que je peux travailler; et dans notre métier, il faut continuellement travailler pour évoluer. Non, je ne retournerais pas à Moscou parce que j'y perdrais mon temps et je ne pourrais pas évoluer. On ne pense plus au théâtre là-bas».

Et c'est en écoutant les autres, en regardant les autres, qu'on apprend à se connaître et à se reconnaître.



Gregory Hlady avoue s'inspirer de Kafka dans tout ce qu'il fait.

GAGNEZ LE TOIT DU MONDE !

Le concours de la **Course destination monde**... Vous n'avez qu'à suivre nos globe-trotters, le **dimanche à 17 h**, pour courir la chance de vous envoler sur **le toit du monde**. Immensité, beauté, ferveur, un voyage incomparable de 4 semaines organisé par **Club Aventure Voyages** au coeur du fabuleux **Tibet**. Vous pouvez y amener la personne de votre choix!

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et confrontez vos appréciations à celles des juges. Vous n'êtes pas d'accord avec eux? Affirmez-vous ! Choisissez votre reportage préféré, rendez votre verdict et répondez à la question de la semaine.

Le prix du public La Presse

Un prix de **2000 $** sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.



COURSE DESTINATION MONDE

SRC TÉLÉVISION
Club Aventure voyages
AIR FRANCE
ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
EDITIONS SAINT-MARTIN
La Presse

J'ai regardé l'émission du ..... (DATE)
J'ai préféré le reportage de ..... (NOM DU CONCURRENT)
Réponse à la question de la semaine .....
.....
Nom .....
Adresse .....
Code postal ..... Téléphone .....

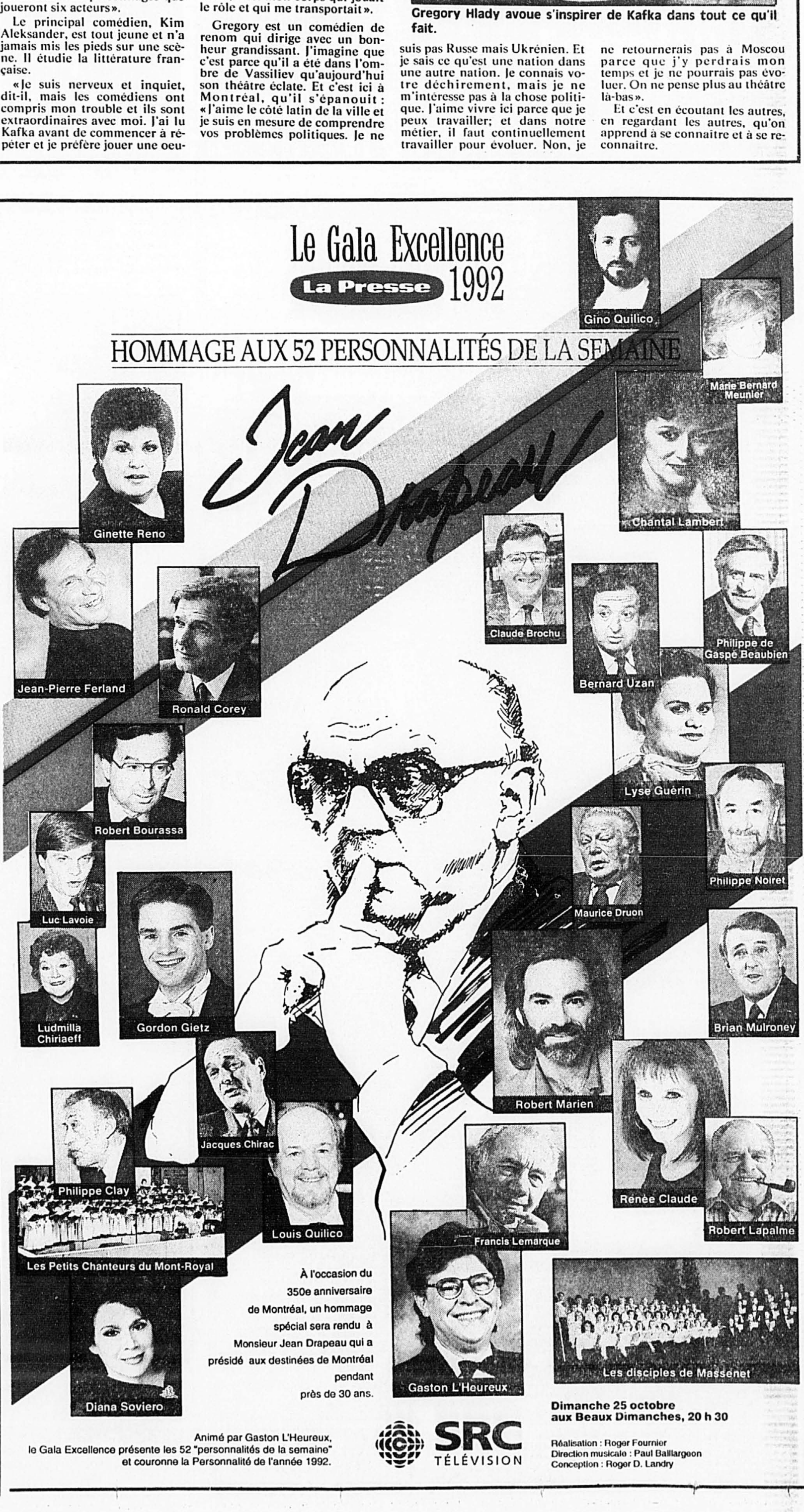
Retourner à: Société Radio-Canada
La Course destination monde
C.P. 9080, succ. A
Montréal (Qc)
H3C 3P3

Fac-similé accepté

Le Gala Excellence La Presse 1992

HOMMAGE AUX 52 PERSONNALITÉS DE LA SEMAINE

Jean Drapeau



À l'occasion du 350e anniversaire de Montréal, un hommage spécial sera rendu à Monsieur Jean Drapeau qui a présidé aux destinées de Montréal pendant près de 30 ans.

Animé par Gaston L'Heureux, le Gala Excellence présente les 52 "personnalités de la semaine" et couronne la Personnalité de l'année 1992.

SRC TÉLÉVISION

Dimanche 25 octobre aux Beaux Dimanches, 20 h 30

Réalisation : Roger Fournier
Direction musicale : Paul Baillargeon
Conception : Roger D. Landry